

Joël S. Goldsmith

LETTRES
de
La Voie Infinie
1991

Lettres américaines de 1954

Joël S. Goldsmith

Lettres
de
La Voie Infinie
1991

Ces Lettres sont la traduction de celles envoyées
par Joël S. Goldsmith à ses étudiants en **1954**.

Traduction : Denise Etcheverry

SOMMAIRE

Introduction	5
Accueillez la nouvelle année	9
La vie de l'Âme	13
La prière.....	17
Connaître la vérité dans le traitement.....	27
Le royaume de l'Esprit	35
La Voie du Milieu.....	47
Le Silence.....	59
Dieu nous cherche	71
Le grand secret	81
Obtenez cet Esprit	93
La religion du mysticisme.....	105

*Si l'Éternel ne bâtit la maison
ceux qui la bâtissent travaillent en vain
Psaume 127*

L'illumination dissout tous les liens matériels et relie les hommes entre eux par les chaînes d'or de la compréhension spirituelle; elle reconnaît seulement la direction du Christ, elle n'a ni rituel ni règle mais l'Amour divin, impersonnel, universel; elle n'a aucune autre adoration que la Flamme intérieure qui est toujours allumée dans le sanctuaire de l'Esprit. Cette union est l'état libre de la fraternité spirituelle. La seule restriction est la discipline de l'Âme; c'est pourquoi nous connaissons la liberté sans licence; nous sommes un univers uni sans limites physiques, un service divin à Dieu sans cérémonie ni credo. L'illuminé marche sans peur – par la Grâce.

La Voie Infinie

INTRODUCTION

Au début de l'année 1954, j'ai décidé d'envoyer une Lettre Mensuelle à tous les étudiants de la Voie Infinie sérieux et motivés.

J'ai commencé à envoyer des lettres, il y a plus de 20 ans, et mon livre précédent, *Les Lettres*, comprend un certain nombre d'entre elles. Derrière cette nouvelle série, il y a une double idée: d'abord, la Lettre est notre contact les uns avec les autres en Dieu; ensuite, c'est un point de contact entre l'étudiant et moi-même. À cause du degré d'unicité avec le Père qui est mon expérience, le degré d'unicité avec vous et à travers vous contribue à une continuité du contact. Chaque Lettre apporte le dévoilement de principes spécifiques que nous pouvons incorporer dans notre expérience quotidienne; chacune est une leçon de vie spirituelle.

Tous ceux qui sont des étudiants de la Voie Infinie partagent déjà ce contact par la lecture et l'étude des écrits, par l'écoute des enregistrements et la présence à des *classes* et ces Lettres servent de lien supplémentaire dans la chaîne de l'unicité conscience entre nous. Notre relation est une relation spirituelle, une relation qui est plus proche que les relations familiales et sociales. Nous appartenons à la Maisonnée de Dieu, parce que nous sommes *dans, et de* la Conscience Divine Unique qui est Dieu, et Elle s'exprime à travers ces Lettres pour le bien universel.

Partout où vont ces Lettres, nous nous trouvons dans un lieu, dans une conscience, unis dans l'harmonie de l'Être de

Dieu. Nous sommes ensemble, pas seulement pour recevoir, mais pour laisser la Grâce de Dieu S'écouler de l'un vers l'autre et vers tous ceux qui entrent dans l'orbite de notre conscience. Dans notre travail de classe, on a appelé cela le *cercle de conscience-Dieu* autour du monde.

Nous savons que toutes les discordes et inharmonies n'existent que parce que nous avons laissé Dieu, la vérité, hors de notre conscience. Nous avons aussi appris que l'introduction de Dieu dans notre conscience établit l'harmonie, la paix, la joie, la prospérité, le bonheur, le contentement, la tranquillité de l'esprit et de l'âme. Au début de notre étude, plus nous accorderons de temps et d'effort à l'activité de la vérité dans notre conscience, plus vite la vérité Elle-même prendra les rênes pour nous. Nous n'aurons plus alors à nous rappeler la vérité ou à la penser, mais nous constaterons que la vérité vit désormais notre vie pour nous, « *ni par la force, ni par le pouvoir, mais par MON esprit* ».

Cette vérité vient à nous par inspiration, du Père. Elle est la Parole de Dieu développée et exprimée dans la conscience humaine, et elle devient la loi de nos affaires, de notre corps, de nos ressources. Elle est la Parole de Dieu qui « *ne revient pas vide* », mais devient – à travers nous – une loi d'Amour et une bénédiction pour tous ceux qui sont dans, et de, notre monde.

Il n'est pas seulement important que la Vérité que nous recevons change notre vie pour l'améliorer, mais aussi qu'elle devienne le levain, dans la conscience humaine, qui va élever toute la conscience du monde à un niveau supérieur d'existence et de réalisation spirituelles. Plus souvent la vérité devient active dans notre conscience et à travers elle, plus grand est notre dévoilement et développement spirituel individuel, et plus nous devenons une bénédiction pour le monde entier.

Accordons alors à ce travail sacré les quelques mois ou années nécessaires à la réalisation continue de la Vérité dans notre conscience, afin que nous puissions jouir du reste de

INTRODUCTION

l'éternité en vivant par la Grâce. Que nos heures de lecture et de méditation soient des heures bénies de don et de partage, et soyons une Lumière pour tous ceux qui cherchent Dieu, quel que soit le concept de Dieu qu'ils entretiennent. Il n'y a qu'un seul Dieu, et que les hommes le recherchent sous le nom de Dieu, de Christ, de Jéhovah, d'Allah, de Brahma, du Tao, ou sous toute autre dénomination, tous cherchent le Père au-dedans, l'unique vrai Dieu, peu importe le nom ou la méthode.

En l'espace d'un an, ces *Lettres Mensuelles* ont été envoyées dans beaucoup de foyers, dans quatorze pays à travers le monde. Chacune a été spécifiquement demandée, et chaque jour de nouveaux noms sont ajoutés à la liste toujours plus longue de ceux qui désirent s'unir en union consciente avec Dieu. Ce livre est donc une compilation des Lettres qui ont été publiées en 1954, et c'est mon grand espoir qu'elles soient une aide et un guide spirituels pour tous nos étudiants, et pour d'autres voyageurs sur le Chemin Spirituel.

Joël S. Goldsmith

ACCUEILLEZ LA NOUVELLE ANNÉE

Le monde entre dans ce qu'il appelle une Nouvelle Année. Il n'y a rien de nouveau en elle, ce n'est qu'une répétition, et beaucoup de gens entrent dans la Nouvelle Année avec appréhension et en tremblant, mais avec le désir et l'espoir d'une vie et de conditions meilleures. Pour les étudiants de la Voie Infinie, la question suivante se pose : Comment allons-nous aborder la Nouvelle Année ?

Tout d'abord, soyons fidèles à notre héritage spirituel en tant qu'enfants de Dieu, et souvenons-nous sans cesse, *« Ainsi donc, vous n'êtes plus des étrangers, mais vous êtes des concitoyens des saints, des gens de la maisonnée de Dieu. »* (Eph. 2 : 19)

Cela signifie que nous comprenons que Dieu est le principe, la loi, la substance et l'activité de tout être et de l'univers lui-même ; nous reconnaissons par conséquent le gouvernement spirituel de l'homme et de l'univers, et nous reconnaissons l'Esprit comme le seul Pouvoir, et l'Âme comme la seule Présence.

En partant de Dieu comme principe qui crée et maintient tout ce qui est, nous reconnaissons que *« le gouvernement est sur ses épaules »*. C'est pourquoi tout gouvernement, toute règle et toute domination sont spirituels, intelligents, aimants et parfaits.

Nous nous vêtirons dans la réalisation que Dieu est la Psyché, l'Âme, l'Esprit et la Loi de tout être spirituel, et que l'état mortel – qui n'est qu'une existence mythique – est à tout jamais sans forme, et vide.

En comprenant que l'erreur – peu importe sa forme ou son nom – n'est pas un pouvoir ou une loi, nous ferons face à tout ce que le sens humain apporte au monde, avec la réalisation que cela ne vient qu'en tant que suggestion ou mirage, sans pouvoir, ni domination, ni contrôle sur l'homme ou l'univers. Nous ferons face à l'envie, à l'avidité, à l'ambition folle, à la stupidité, à l'ignorance et à la peur, comme étant sans forme et sans pouvoir, puisqu'elles n'émanent pas de l'Infini Invisible Unique. Nous saurons que la force matérielle, sous une forme quelconque, n'est pas plus puissante ou destructive que le pouvoir mental, puisque les deux représentent le néant des croyances humaines. Nous n'aurons ni haine ni peur de l'erreur sous quelque forme que ce soit, puisque nous comprenons que toute erreur est l'absence d'intelligence, de loi ou de pouvoir.

Quelles que soient les conditions humaines qui se présenteront, nous nous souviendrons que Dieu est avec tous Ses enfants tel qu'il fut avec Moïse pendant les quarante années d'expérience du désert – apparaissant en tant qu'une nuée le jour et une colonne de feu la nuit, en tant que la manne venue du ciel et l'eau jaillie du rocher ; tel qu'il fut avec Élisée dans le désert – apparaissant en tant que nourriture et protection ; tel qu'il fut avec le Maître – apparaissant en tant que nourriture et guérison pour les multitudes, en tant que vie là où il y avait apparence de mort, en tant que résurrection là où la croix et la tombe semblaient réelles. Dieu apparaît en tant que Bien qui se dévoile, en dépit de toute apparence d'un état d'être séparé de Dieu ou d'une condition séparée de Dieu.

En tant que citoyens de notre nation, nous obéirons aux lois et règles établies par les gens au pouvoir. Nous servirons partout où nous serons appelés, pour tout devoir qui nous sera confié, et nous resterons à notre poste de travail en nous souvenant que « *le lieu où tu te tiens est terre sainte* ». Nous démontrerons notre foi dans le pouvoir et la présence de l'Esprit, en partageant librement ce que nous avons ou recevons.

Le Message de la Voie Infinie peut être résumé simplement comme « *La Parole faite chair* », l'Esprit ou conscience de Dieu rendu manifeste en tant que l'activité, l'harmonie, l'enrichissement et la plénitude de l'existence quotidienne. Une seule chose est nécessaire pour changer une vie fastidieuse et incertaine en une expérience libre et joyeuse, à la fois à l'intérieur et à l'extérieur : la Grâce de Dieu. L'activité du Christ dans notre conscience nous suffit en toutes choses.

La réalisation dépend de nous individuellement. Le chemin en est l'étude et la pratique de la Parole de Dieu, la méditation et la communion. Nous savons si nous sommes fidèle ou pas, par les fruits, par la lumière intérieure qui accompagne la recherche et la découverte spirituelles, et par le surcroît de choses harmonieuses dans notre existence. Nous ne sommes unis par un lien spirituel que dans le but d'un développement et d'un dévoilement spirituels, et soyez certains qu'à mesure que la Parole remplit de plus en plus notre conscience, la chair – le corps, les affaires, le foyer – deviendra plus harmonieuse, complète et libre.

En reconnaissant que Dieu est l'activité, la source, la substance et la loi de notre vie, nous abandonnons une grande part de responsabilité, et nous sommes libre de mieux faire notre travail quotidien, avec moins d'énergie et de force personnelles. Soyez courageux ! *Laissez* Dieu être la présence et l'activité qui va au-devant de vous pour ouvrir le chemin, pour préparer l'accueil, puis soyez prêt pour le véritable test de votre prise de conscience spirituelle. Acceptez le Christ comme votre suffisance en *toutes* choses. Dépendez de moins en moins des personnes, de l'autorité, des choses extérieures et, tout doucement, laissez votre confiance et votre foi en l'extérieur se convertir en une confiance totale en l'Intérieur. Lorsque vous serez tenté par un quelconque besoin apparent, que votre réponse soit : « J'ai seulement besoin de savoir que le *Christ* me suffit complètement ; l'Esprit de Dieu en moi remplit chacun de mes

besoins. » Enfin, soyez patient avec vous-même et avec les autres, et ne doutez jamais !

Nous n'aurons pas peur une fois que nous reconnâtrons que nous vivons sur terre comme une transparence pour Dieu ; que nous vivons pour manifester tout ce que Dieu est. Dans cette compréhension, nous pouvons laisser de côté le sens d'identité personnelle, et laisser Dieu apparaître en tant que notre être individuel. Dieu S'écoule et déverse toutes Ses largesses en tant que notre être individuel. Dieu, Se maintenant ainsi Soi-même, maintient notre vie et notre corps.

Cet abandon de l'identité personnelle établit l'immortalité de Dieu en tant que la vie et harmonie infinie et éternelle, QUE VOUS ÊTES. Dans cette conscience, vous bénissez et élevez tous ceux qui entrent dans votre conscience, dans votre maisonnée spirituelle. La Voie Infinie révèle que cela est la seule manière d'assurer notre sécurité et notre paix dans n'importe quelle expérience de désert. C'est la seule manière de prier pour ceux que nous aimons et pour nos ennemis. C'est la manière d'aimer notre prochain comme nous-même. Placez-vous, placez les êtres qui vous sont chers ainsi que vos prétendus ennemis dans la conscience d'être l'instrument ou la transparence à travers laquelle Dieu apparaît en tant qu'être individuel.

« Car c'est par la Grâce que vous êtes sauvés, par le moyen de la foi. Et cela ne vient pas de vous, c'est le don de Dieu. »

Ephésiens 2 : 8

LA VIE DE L'ÂME *

Il y a deux fondations sur lesquelles construire une Maison de Vie : le rocher ou le sable.

La maison bâtie sur le rocher est solide et durable : c'est une forteresse, un refuge, un havre de paix. Le « rocher » est la reconnaissance constante de la présence de Dieu, et cette reconnaissance s'atteint par l'intermédiaire de la faculté appelée *âme*.

La maison bâtie sur le sable court toujours le risque de s'effondrer. Vivre à partir du niveau des sens matériels, aussi instables et changeants que le sable, c'est vivre avec le péril permanent de voir toute la structure s'écrouler autour de nous. Vivre à partir du niveau du mental humain – qui n'est ni plus ni moins qu'un état d'hypnose – est source d'angoisse, de répétition et d'échec.

Il n'y a qu'un seul Mental, le Mental divin, manifesté de façon infinie. Mais ceux qui ignorent cela tentent de circonscrire le Mental aux limites illusoire des 5 sens physiques. Le mental humain, qui ne peut penser qu'en termes de bien et de mal, de commencements et de fins, est la fondation de sable, le principe erroné.

Ceux qui ne cherchent que dans les sens extérieurs sont dans un perpétuel tumulte de tristesse, d'agitation et d'indécision. Le mental a besoin de chercher toujours plus d'intrigues

* NdT : Voir aussi le chapitre sur l'Âme, du livre *La Voie Infinie*, écrit en 1947 par l'auteur.

et d'états discordants, qui deviennent vite rassis et frustrants. La vie à ce niveau du mental soumet les individus à l'obligation impérative de créer et de stimuler le plaisir, la satisfaction et les ressources ; or, ceux-ci étant toujours artificiels, ils ne sont ni durables ni réels et doivent être sans cesse se reproduire jusqu'à ce qu'ils n'apportent plus de satisfaction ou de profit. La vie au niveau du mental exige une ronde incessante de nouveaux plaisirs, de nouveaux visages et de nouvelles scènes. Jamais il n'y a un moment de vraie joie, ou des périodes de repos, de détente, de satisfaction ou de plénitude.

Tant qu'un individu n'a pas remis tout cela en question dans sa pensée, et réalisé l'effort mental et le combat continu qu'il a fallu pour tenter de parvenir à une paix et une satisfaction qui ne sont jamais venues, il ne peut passer de ce manège du mental au joyeux royaume de l'âme. Examinez un instant les frustrations de cette lutte mentale pour le bonheur et l'abondance, et, en voyant à travers cette farce, vous parviendrez rapidement à la profondeur de l'âme, et celle-ci prendra en mains votre existence, fournissant une activité, une nouveauté de vie, une paix et une sérénité telles que vous n'en avez jamais rêvé.

Le mental humain est une avenue de prise de conscience, et n'est pas une faculté créatrice. Une fois que nous reconnaissons le fait que nous avons cherché à créer et re-créeer avec le mental, nous renonçons à de telles méthodes pour apprendre à *laisser l'âme* révéler notre bonheur, notre satisfaction et nos ressources. Ce processus est toujours nouveau et joyeux, parce que *l'âme est* la faculté créatrice.

L'âme crée et produit les bonnes choses de notre existence, sans effort mental, sans usage de la force ou du pouvoir de la volonté. L'âme nous révèle les bienfaits de l'existence, et ce mode de vie n'implique aucune frustration, répétition ou perte d'intérêt, aucune incomplétude et aucun manque. Les capacités de l'âme sont infinies, éternelles, et s'écoulent librement.

Ses énergies ne procurent jamais de fatigue, de lassitude ou de satiété. De l'âme proviennent un amour de la vie sans cesse renouvelé; une carrière artistique ou une activité commerciale; la famille ou le foyer; un corps, une vigueur, un repos et une santé qui se régénèrent en permanence.

L'homme qui construit sur le rocher de l'âme n'a jamais affaire à lui-même personnellement. Sa vie, son activité et son être sont toujours l'expression de Dieu; il ne reconnaît que la présence de Dieu à chaque tournant du chemin. Il sert avec altruisme, ayant compris que les énergies dépensées ont une origine divine. Il offre librement ses talents, sachant que ces dons sont son héritage divin. Il se conduit en gardien sage, comptant sur la Sagesse et Intelligence qui est Dieu, et qui gouverne et guide selon des voies individuelles infinies. L'homme qui est ancré dans l'âme fait l'expérience d'une vie d'activité divine sans cesse renouvelée, d'une abondance permanente de force et de santé du corps, et d'une joyeuse sérénité d'esprit.

Au plus profond de chaque individu, cachée derrière le masque de l'identité personnelle, il y a cette partie de lui qui est *en Dieu et de Dieu*. En réalité, c'est l'Individualité divine qui Se révèle en tant qu'être individuel spirituel. Cette Individualité n'est jamais affectée par une quelconque expérience de la personne. Elle n'est pas touchée par la naissance, l'âge ou la mort. Tout au long des siècles, cette Individualité, qui est la vôtre et la mienne, S'occupe « des affaires du Père », Se révèle et S'exprime en accord avec le Plan Divin. Elle ne dérive jamais de la tâche et de l'état d'être spirituel qui sont les Siens.

Cette Individualité est l'identité de votre âme, et la Volonté de Dieu fonctionne à travers Elle en permanence; la grâce de Dieu La nourrit, La maintient et La soutient éternellement. Dieu est l'intelligence, la vie et l'âme mêmes de votre être spirituel individuel. Dieu est votre véritable identité et individualité.

L'enfant mort-né, le jeune soldat tué dans la bataille, la population décimée par un fléau : aucune de ces expériences ne vous touche, ne me touche ou ne les touche jamais. Derrière ces événements, notre véritable âme et Identité va fermement de l'avant – ignorante de l'hypnose du sens mortel.

LA PRIÈRE

La prière n'est réussie que lorsque nous comprenons le but et la nature de la prière.

La croyance, pendant des siècles, que Dieu ENVOIE des dons et que Dieu accorde les CHOSES pour lesquelles nous prions, a été la barrière aux prières fructueuses. Dieu EST le don que nous devons rechercher.

Dieu est la substance de toute forme, et prier pour une chose ou une condition comme si elle était séparée de Dieu – ou pour une chose que Dieu doit accorder – constitue le sens même de séparation qui éloigne votre bien.

Dieu ne peut pas donner la santé : Dieu *est* la seule santé. Dieu ne peut pas envoyer la nourriture et les vêtements, puisque Dieu *est* le Pain, la Nourriture, la Robe.

Dieu ne donne pas la paix, la sécurité et la sûreté : Dieu *est* la seule Paix, la vraie Sécurité, la Forteresse et la Tour.

Les Écritures du monde entier disent : « *Cherchez-Moi* ». Ne cherchez *pas* ce que vous mangerez ou boirez, mais recherchez plutôt le royaume de Dieu. Chaque mystique, sage ou prophète, révélateur ou sauveur a révélé le secret de la prière fructueuse, et pourtant, génération après génération, le monde prie pour des choses et des conditions.

Nous entrons dans l'ère spirituelle de l'humanité, où la paix et l'abondance couvriront la terre, comme l'amour maternel entoure le petit enfant.

On peut connaître le secret de la vie par une compréhension de la nature de Dieu, puisque *seule* cette compréhension

révèle la nature de la vraie prière, et que *seule* la prière est le moyen de communier avec Dieu.

Chercher Dieu comme les hommes Le cherchent généralement est aussi futile que la recherche par le monde du Saint-Graal, ou du pot d'or au pied de l'arc-en-ciel. La tentative d'atteindre Dieu par les prières que les hommes ont apprises est vouée à l'échec, puisque la vraie prière n'est pas une activité du mental et est, par conséquent, complètement en dehors du domaine des mots et des pensées.

Le secret de la prière réussie est la compréhension que la prière est l'activité de l'âme, pas du mental. Les prières récitées, lues ou pensées par le mental humain ne s'élèvent pas plus haut que leur source. Tout effet de telles prières, même bon, n'est que l'effet d'un mental sur un autre – une suggestion qui a marqué dans une certaine mesure le mental d'un autre individu, le pouvoir du mental sur le mental, ou le pouvoir d'une foi aveugle s'élevant au-dessus du niveau du mal au sujet duquel la prière est faite.

Qui, par ses inquiétudes, peut changer même la moindre des conditions erronées? « *Car mes pensées ne sont pas vos pensées, dit le Seigneur.* » Que valent donc VOS pensées EN TANT QUE PRIÈRES?

Les traitements des praticiens de la science du mental et de la métaphysique semblent vraiment avoir un pouvoir de bien, dans les débuts de l'expérience d'un étudiant, et surtout dans les débuts du travail d'un praticien mental. Cela est dû, tout d'abord, à la foi aveugle du jeune étudiant; au fait que son esprit n'est pas encore immunisé contre l'influence mentale d'une autre personne sur lui; à la foi du jeune praticien dans les traitements qu'il donne et à sa jeune vigueur mentale. La situation change quand ses patients se constituent une immunité mentale au traitement, et son travail n'est plus alors aussi efficace qu'au début. La foi et la vigueur déclinent alors toutes deux.

La prière – ou le traitement – du mental humain n'est pas une agence de guérison efficace, pas plus que n'est efficace la prière mentale pour parvenir à Dieu. Tant que vous n'aurez pas parfaitement compris ce fait primordial, votre évolution vers l'Esprit sera retardée.

Regardons les choses bien en face : la prière du mental, la prière prononcée dans, avec ou à travers le mental, n'atteindra pas l'altitude des Cieux – le Trône de Dieu.

On parvient à la prière ou communion avec Dieu SEULEMENT avec et à travers les facultés de l'âme. Les facultés de l'âme ne s'acquièrent ni « par la force, ni par le pouvoir, MAIS PAR MON ESPRIT, dit le Seigneur » – par la Grâce divine.

Autant vaut vous reposer et vous détendre tout de suite. Votre pouvoir mental ne vous aidera pas à atteindre la conscience-Dieu : il sera une barrière ! Paul a dit très justement : « La lettre tue », puis il a expliqué : « C'est l'Esprit qui vivifie ».

Nous parlons de conscience élevée, ou de conscience plus élevée, réalisant aussi qu'il y a des niveaux ou des états de conscience. C'est SEULEMENT en parvenant aux niveaux de conscience les plus élevés que nous atteignons « cet esprit qui était en le Christ Jésus » – ce Mental qui est le véritable canal ou instrument de la prière. Afin d'éviter de confondre « cet esprit » avec le mental qui n'atteint pas Dieu, nous l'appellerons plutôt la « Conscience-Christ » ou la « Conscience spirituelle ».

En parvenant à la Conscience-Christ ou Conscience spirituelle, nous sommes maintenant dans une atmosphère de prière et de communion, et nous sommes prêts pour l'expérience de l'union consciente avec Dieu. Dans cette union, nous découvrirons que tout ce qui est terrestre en nous a disparu, et Dieu est alors vécu littéralement en tant que la Vie, l'Âme, l'Esprit, la Substance, l'Activité et la Loi de notre être.

« MAINTENANT, nous sommes les enfants de Dieu », pas avant – quelle que soit la mesure dans laquelle nous nous sommes considérés comme tels – mais MAINTENANT seulement.

La prière est notre contact, notre moyen de communier avec Dieu, à travers lequel l'harmonie se révèle.

DIEU EST, cela nous le savons. Dieu est la paix, l'harmonie et les ressources. Dieu est la sûreté et la sécurité. Dieu est notre rocher, notre tour haute, notre demeure – DIEU EST.

En dépit du fait que Dieu est, et que Dieu est tout, le monde est rempli de discordes, de dysharmonies, d'erreur, de maladies, de pénurie, d'envie, de jalousie, de méchanceté, de haine et de fausseté. Toutes les formes d'influences et de conditions négatives semblent se répandre dans le monde, et nous en sommes tous les victimes innocentes. La question revient sans cesse: Si Dieu est le Bien, si Dieu est Vie, si Dieu est Amour, comment ces choses peuvent-elles exister? Et la réponse est la suivante: aussi longtemps qu'existera UN SENTIMENT DE SÉPARATION entre nous et ce que nous appelons Dieu, ces discordes se produiront inévitablement, jusqu'à ce que nous trouvions le chemin de retour à la Maison du Père – à la conscience-Dieu.

L'existence humaine entière est un voyage, un voyage du sens humain à l'âme: l'expérience de l'enfant prodigue, depuis les ténèbres jusqu'à son retour à la Maison de son Père. Cela est notre voyage, et notre but est *Dieu*. Comment parvenons-nous à Dieu? Comment atteignons-nous notre but? La réponse est toujours la même: par la prière. LA PRIÈRE N'ÉCHOUE JAMAIS.

Certains d'entre vous pourront mettre en question l'affirmation que «la prière n'échoue jamais». Ce que nous appelions prière chez les Chrétiens, les Juifs, les Musulmans et les Hindous traditionnels, n'est pas du tout la prière. Ce que l'on nous a enseigné depuis l'enfance, et qui est enseigné aujourd'hui encore dans la plupart des églises, n'est vraiment pas la prière. C'était les premiers pas sur le sujet de la prière, et peut-être le seul langage que nous pouvions comprendre à cette époque. Sans aucun doute, toutes les prières allant du «maintenant je

me couche pour dormir» jusqu'au «Notre Père» ont été des pas utiles vers la réalisation de la prière véritable.

Qu'est-ce alors que LA PRIÈRE VÉRITABLE? Quelle est la prière qui nous mène à Dieu? Quelle est la nature de la prière qui révèle notre santé et nos ressources, notre compagnie et les bonnes choses de la vie quotidienne? Nous savons que Dieu est le but, et notre travail est d'atteindre ce but. Si la prière est la voie, qu'est-ce que la prière? Quelle est la prière de la foi, dont parle Jacques, qui produit une démonstration?

Dans Luc 12: 22-32, le Maître, le Christ Jésus, nous admoneste avec amour: «*Ne vous inquiétez pas pour votre vie de ce que vous mangerez, ni pour votre corps de quoi vous serez vêtus... Qui de vous, par ses inquiétudes, peut ajouter une coudée à la durée de sa vie?*» Il nous a montré l'inutilité de nous tourner vers Dieu avec une quelconque pensée ou requête de remplir nos besoins. Il a maintes fois répété que notre Père Céleste sait que nous avons besoin de ces choses et que **C'EST SON BON PLAISIR DE NOUS DONNER LE ROYAUME**. Dieu connaît nos besoins, et nous ne pouvons pas croire que Dieu nous retient un quelconque bien, ou que Dieu ne remplira pas chacun de nos besoins. Les nations du monde prient pour leur nourriture, leurs vêtements et leur logement, mais le Maître nous dit: «*Cherchez plutôt le royaume de Dieu, et toutes ces choses vous seront données par-dessus.*»

En vivant avec ces grands passages des Écritures, vous commencerez à saisir l'idée, pour en venir finalement à la conclusion qu'il ne sert à rien de prier Dieu pour quoi que ce soit, car ce genre de prière place Dieu au même rang que le Père Noël.

Nous essayons souvent d'être bon, et nous faisons savoir à Dieu nos besoins et nos désirs, puis dans notre bonté nous attendons jusqu'à ce que Dieu ait envie de nous accorder ce que nous demandons.

Après bien des années d'étude et de pratique de la vérité spirituelle, nous avons dépassé l'idée d'un Dieu Père Noël, et l'idée de la prière de pétition, de requête puis d'affirmation afin de recevoir notre bien de Dieu. MAINTENANT, il nous est révélé que pour connaître la nature de la prière, nous devons connaître la nature de Dieu.

La nature de Dieu est accomplissement. C'est la FONCTION de Dieu de S'accomplir et de S'exprimer. Il y a cependant quelque chose qui NOUS empêche de parvenir à l'expérience de cet accomplissement. Tout comme il peut y avoir un soleil éclatant, il y a aussi des ombres, et nous pouvons utiliser ces ombres pour nous cacher le soleil. Tant que nous entretenons un sentiment de séparation de Dieu, il est comme l'ombre qui nous éloigne des bienfaits, des joies et des largesses de Dieu.

C'EST NOTRE SENTIMENT DE SÉPARATION DE DIEU QUI NOUS EMPÊCHE DE JOUIR DES BÉNÉDICTIONS DE DIEU.

Par exemple, supposons que pour une raison ou une autre nous fassions une erreur. Aussitôt, un sentiment de culpabilité s'installe en nous, et nous croyons, non seulement que Dieu ne nous bénira pas, mais que nous ne méritons pas d'être béni, laissant volontairement les bénédictions de Dieu nous échapper à cause de notre sentiment d'imperfection et d'insuffisance. De la même manière, lorsqu'un individu est malade, il accepte souvent la tentation de croire qu'il est séparé de Dieu et que c'est pourquoi il est malade. Il croit que s'il pouvait seulement trouver la présence de Dieu, il ne serait plus malade, donc il lutte et s'efforce de trouver Dieu afin d'être de nouveau en bonne santé.

Dans chacun de ces cas, le sentiment même de séparation suffit à nous priver des bienfaits de la présence de Dieu. La vérité est la suivante: nous ne sommes pas séparés de Dieu même dans l'erreur, la maladie, la pauvreté ou la mort. *Dieu est*

aussi OMNIPRÉSENT dans l'erreur, la maladie, la pauvreté ou la mort que dans la plus grande abondance. Puisque Dieu ne *nous* a pas désertés, que s'est-il passé pour que ces discordes soient venues à nous ? C'est parce que *nous* avons entretenu un sentiment de séparation de Dieu.

« Oui, même quand je marche dans la vallée de l'ombre de la mort, je ne crains aucun mal, CAR TU ES AVEC MOI. »

Le psalmiste reconnaissait que même en présence de la mort proche, l'omniprésence et omnipotence de Dieu était avec lui.

« Où irais-je loin de ton esprit ? Où fuirais-je loin de ta présence ? ... Si je fais mon lit en enfer, tu es là. »

Ce sens même d'OMNIPRÉSENCE transforme tout enfer en Ciel.

Quand il y a la tentation de l'erreur, de la maladie ou de la pénurie, ne croyez pas que vous êtes alors séparés de Dieu, mais tournez-vous aussitôt vers ce seul mot : OMNIPRÉSENCE. « Je ne te quitterai et ne t'abandonnerai jamais. ... Je serai toujours avec toi, même jusqu'à la fin du monde. ... » Même au cœur de l'expérience négative la plus intense, affirmez, au tréfonds de vous, l'OMNIPRÉSENCE ; affirmez que JE, Dieu, ne te quitterai et ne t'abandonnerai jamais. *N'acceptez pas* ce sentiment de séparation comme étant une séparation, et vous vous apercevrez de la rapidité avec laquelle vous serez rétabli.

« Les cieux racontent la gloire de Dieu et l'étendue manifeste l'œuvre de ses mains. » (Ps 19)

Ni les cieux ni la terre ne possèdent de qualités propres, pas plus que nous. Toute qualité que nous paraissions posséder est en réalité une qualité de Dieu, et nous sommes les instruments de l'accomplissement. Tout ce qui se manifeste dans notre expérience est Dieu qui S'écoule, Dieu qui S'exprime, Dieu qui S'accomplit en tant que votre conscience et la mienne. Nous n'avons pas de vie personnelle, pas de vérité personnelle et pas d'amour personnel. Même notre réceptivité à la vérité

est Dieu en train de S'accomplir. TOUT EST DIEU EN TRAIN DE S'ACCOMPLIR SOI-MÊME EN TANT QUE NOTRE COMPRÉHENSION ET NOTRE RÉCEPTIVITÉ.

Nous disons trop souvent « Dieu est », puis nous nous agissons beaucoup comme si *nous* avions quelque chose à faire à ce sujet. DIEU EST UNE LOI DE PLÉNITUDE. C'est la nature du soleil de donner chaleur et lumière : IL NE PEUT PAS RETENIR CES QUALITÉS, et rien ne sert de prier le soleil parce qu'il est déjà en train de s'accomplir. C'est la fonction du soleil de donner chaleur et lumière, et tout ce que nous avons à faire est de reconnaître ce fait, puis de nous exposer à sa chaleur.

« Fais maintenant connaissance avec Lui, et sois en paix ; le bien viendra alors à toi. » La nature de Dieu est Vie, Amour, Vérité, Âme, Esprit, sécurité, activité, substance, éternité, immortalité, loi, intelligence. Puisque DIEU NE PEUT PAS RETENIR ces qualités d'être, à quoi cela sert-il de prier pour elles ? Ainsi la prière véritable EST LA RECONNAISSANCE QUE DIEU EST ACCOMPLISSEMENT, EN LE LAISSANT ALORS S'ACCOMPLIR SOI-MÊME AU-DEDANS DE NOTRE ÊTRE. Lorsque nous sommes en communion ou en méditation, nous ne nous tournons pas vers Dieu comme si nous voulions ou attendions quelque chose *de* Lui. Notre sens d'attente est la compréhension que toutes choses émanent de Dieu, en raison de la *nature* même de Dieu. Mais si nous attendons que Dieu nous accorde une faveur ou une chose, après une prière ou une communion, nous avons un sens erroné de l'attente.

Par Sa compréhension de la nature de Dieu, le Maître – que nous appelons l'Éclaireur – a pu guérir les malades, nourrir les foules et ressusciter les morts. Mais même Lui n'a pas pu amener son peuple hébreu à Bethléem : dans la Conscience Divine. Il en va de même aujourd'hui avec les instructeurs et praticiens spirituels. Un instructeur peut montrer le chemin, produire une guérison et d'autres bonnes choses de la vie, et

peut-être même démontrer la Vérité pour vous montrer Sa justesse, mais c'est VOUS qui devez, vous-même, incorporer le Christ au-dedans de votre propre être. C'est VOUS qui devez finalement entrer dans le Royaume de Dieu au-dedans de votre propre conscience.

IL N'EXISTE PAS DE SALUT COLLECTIF. Le salut est individuel. Vous devez trouver Dieu et en faire l'expérience AU-DEDANS DE VOTRE PROPRE ÊTRE pour obtenir le Royaume. Priez, méditez, réfléchissez, et communiez au-dedans de vous-même, jusqu'à ce que cette confirmation vienne à vous.

LA RECONNAISSANCE DE L'OMNIPRÉSENCE EST LE SECRET DE LA PRIÈRE. La reconnaissance de la nature de Dieu en tant que plénitude est prière. La reconnaissance que LE BIEN DE DIEU EST PAR LA GRÂCE est prière.

Le bien de Dieu est par la Grâce ! Personne ne le gagne, ne le mérite ou n'en est digne, humainement parlant. La nature de Dieu est accomplissement, et le reconnaître nous permet de nous détendre, de nous reposer et de laisser les Pouvoirs spirituels prendre les rênes.

LA PRIÈRE EST UN DÉVOILEMENT SPONTANÉ DE LA VÉRITÉ, DEPUIS L'INTÉRIEUR DE NOTRE ÊTRE. LA PRIÈRE EST UNE RÉVÉLATION SPONTANÉE DE DIEU EN ACTION. LA PRIÈRE EST NOTRE DEGRÉ DE RÉCEPTIVITÉ À LA VÉRITÉ. LA PRIÈRE EST L'AVENUE OUVERTE EN NOUS POUR RECEVOIR L'AMOUR, LA VIE, LA VÉRITÉ, ET LE DÉVOILEMENT DE LA SAGESSE DE DIEU.

Lorsque nous entendons *la petite voix tranquille* de Dieu ; lorsque nous recevons la transmission ou sensation intérieure de la présence de Dieu, nous recevons le bienfait de la prière, et la FORME de démonstration nécessaire se manifesterà alors dans notre expérience, quelle que soit cette forme.

La prière est donc l'écoulement spontané venant du Père au-dedans, vers notre conscience extérieure. La prière est la reconnaissance que la nature de Dieu est plénitude. La prière

est la réalisation que nous sommes inséparable de Dieu. « *Moi et mon Père, nous sommes un* » est la relation établie au commencement. **L'UNICITÉ AVEC DIEU EST L'ÉTAT DIVIN DE NOTRE ÊTRE**, mais seule la prière peut le révéler.

CONNAÎTRE LA VÉRITÉ DANS LE TRAITEMENT*

Notre but, sur le Chemin de la Voie Infinie, est l'harmonie : l'harmonie spirituelle, éternelle et immortelle, dans toutes nos relations, notre être, notre corps et nos affaires. En recherchant une vie harmonieuse, nous avons pris conscience que la seule harmonie est l'harmonie de Dieu, rendue visible en tant que notre expérience individuelle. Nous avons découvert qu'il est impossible d'être intelligent, riche et en bonne santé par nous-même, et que même si nous obtenons l'intelligence, l'abondance et la santé par des moyens matériels, elles se révèlent insatisfaisantes, incomplètes et provisoires. C'est seulement dans la mesure où nous comprenons que Dieu est l'Intelligence de l'univers, que Dieu est le Mental, l'Âme et l'Esprit de notre être individuel, que l'harmonie nous est dispensée de façon permanente.

Lorsque nous parvenons à la réalisation qu'il n'y a pas de sûreté ou de sécurité durable, ni de santé ou d'abondance dans le monde matériel, nous devons trouver notre nouvelle demeure : *« une maison faite sans la main de l'homme, éternelle dans les cieux. »* Comment atteindre cette vie spirituelle ? Comment atteindre la conscience spirituelle ? Comment parvenir à nous libérer de « ce monde » ? Le Maître nous a montré une voie : *« Vous CONNAÎTREZ la vérité et la VÉRITÉ vous rendra libre. »*

Le premier pas pour atteindre la liberté vis-à-vis du monde est d'apprendre et de connaître la vérité. Lisez et étudiez les

NdT : « Traitement » : mot utilisé dans la V.I. pour parler du travail de guérison.

Écritures et les livres qui parlent de la vérité. Approchez-vous de l'atmosphère de ceux qui ont atteint une certaine mesure de conscience spirituelle. Ne choisissez vos livres, votre instructeur ou votre enseignement qu'après avoir mûrement réfléchi et prié pour qu'ils vous soient révélés. Chacun doit trouver dans son propre être son véritable instructeur ou enseignement, et leur être fidèle jusqu'au moment où il sera amené à une étape supérieure. En dernière analyse, nous serons tous enseignés de DIEU.

Le second pas, et de loin le plus important, est de **CONNAÎTRE LA VÉRITÉ**, non seulement en la lisant, en l'étudiant ou en l'écoutant, mais aussi **EN LA RECEVANT, TRANSMISE À PARTIR DE L'INTÉRIEUR DE VOTRE PROPRE ÊTRE**.

Pour nous donner à nous-même des traitements et en donner aux autres, dans les débuts de notre développement spirituel, nos livres nous recommandent de reconnaître consciemment et spécifiquement toute la vérité au sujet de Dieu et du royaume de Dieu, de la déclarer en silence ou à haute voix, de nous rappeler consciemment chaque parcelle de vérité au sujet de Dieu et de Sa création. Il est bien entendu que dans notre travail, nous ne reconnaissons jamais la vérité au sujet de l'homme, du péché, de la maladie, de la mort, de la pénurie ou des limitations, puisque nous avons découvert qu'il n'y a aucune vérité à leur sujet. La **SEULE** vérité que l'on puisse reconnaître est la vérité concernant Dieu et une création spirituelle. En maintenant nos traitements à ce niveau, nous sommes conduits à l'étape où nous pouvons devenir tranquille et dire: *«Maintenant Père, c'est ton tour»*, ou bien: *«Parle, Éternel, ton serviteur écoute»*; puis nous attendons la Parole de Dieu, qui est rapide, incisive et puissante. **QUAND LE PÈRE A PARLÉ; QUAND SA PAROLE A ÉTÉ ENTENDUE AU-DEDANS**, la guérison est assurée, parce que **LA PAROLE DE DIEU EST POUVOIR**. La Parole de Dieu est le tout-pouvoir et le seul pouvoir, et en Sa Présence la Mer Rouge s'ouvre, la manne tombe

du ciel, les malades guérissent et les morts ressuscitent. La Parole de Dieu devient la substance même de notre vie.

Le rappel, la récitation et la répétition de déclarations de vérité ne sont pas un processus de guérison. Ne mettez pas votre foi en eux. Cela n'est qu'une PRÉPARATION pour vous élever à la conscience où vous devenez RÉCEPTIF À LA VÉRITÉ, où vous CONNAISSEZ ET ENTENDEZ LA VÉRITÉ AU-DEDANS. Il se peut que vous entendiez un mot audible, ou que vous n'en entendiez pas ; il se peut que vous ayez simplement une sensation intérieure, un soulagement, quelque chose qui vous fait sourire et dire : « Tout va bien. » Vous pouvez alors être assuré de la guérison. Une fois ressentis ce soulagement, cette Présence et Puissance de Dieu, la guérison est inévitable. LA PAROLE DE DIEU NE REVIENDRA PAS SANS EFFET.

Dans nos premières années sur le Chemin, il faut que nous ayons une connaissance consciente d'autant de vérité qu'il nous est possible de connaître. À ce stade, permettez-moi de vous dire que tous ceux qui lisent ceci connaissent suffisamment de vérité pour guérir la maladie la plus dangereuse. Chacun d'entre vous a une compréhension suffisante pour accomplir n'importe quel miracle, ou pour être le véhicule de n'importe quel miracle, SI SEULEMENT VOUS VOULEZ ÉCOUTER, OBÉIR ET CROIRE ! Ne dites plus jamais : « Je n'ai pas assez de compréhension pour faire face à ce problème. » « Car à celui qui a il sera donné... mais à celui qui n'a pas sera enlevé même le peu qu'il a. » Il vous suffit donc de dire : « Je n'ai pas assez de compréhension », ou « Je n'ai pas assez d'expérience », et le peu que vous avez VOUS SERA PROMPTEMENT ENLEVÉ.

Procédons maintenant d'une autre manière : convenons que chacun connaît au moins une vérité biblique ou métaphysique. La vérité étant infinie, comment un grand nombre de déclarations de vérité pourrait-il donc être plus grand qu'une SEULE déclaration de vérité ? La vérité est infinie ; vous avez donc

L'INFINITÉ DE LA VÉRITÉ DANS L'UN QUELCONQUE DES PASSAGES QUE VOUS CONNAISSEZ. Si vous prenez L'UNIQUE passage de vérité que vous connaissez, que vous vous asseyez tranquillement là où vous êtes et réfléchissez sur cette citation unique, il ne se passera pas longtemps avant qu'une seconde citation de vérité ne vous vienne à l'esprit. De là, il en viendra une autre, puis au bout d'un moment une autre. Vous pourrez rester assis pendant des heures, si vous voulez, sans que la vérité ne cesse de s'écouler. «Mais», allez-vous dire, «je ne connais pas beaucoup de vérité.» Bien sûr que non : vous n'avez pas besoin d'en connaître beaucoup. Vous n'avez besoin que de connaître UNE citation de vérité, et le reste SE DÉVOILERA À PARTIR DE CELLE-LÀ.

La vérité est comme la multiplication des pains et des poissons. C'est comme les ressources spirituelles : s'il vous arrive de recevoir un euro en ayant mis votre confiance totale en l'Esprit, vous ne connaîtrez jamais plus le manque de toute votre vie. Il serait absolument impossible d'avoir un euro spirituel et de manquer, car l'euro spirituel est infini. Il ne fait que se multiplier sans cesse, à mesure que le besoin apparaît, et il y a en général douze paniers pleins en surplus. Lorsque l'on présente au Maître quelques pains et poissons, Il ne dit pas : «Ce n'est pas assez». Il se tourne vers le Père, vers la vérité, et la multiplication commence aussitôt, À CAUSE DE LA RECONNAISSANCE DE L'OMNIPRÉSENCE, DE LA RECONNAISSANCE DE L'ABONDANCE SUFFISANTE. Souvenez-vous qu'il n'y a pas eu là de négation, mais une reconnaissance.

Dans le traitement d'un problème quelconque – qu'il soit physique, moral, mental ou financier – prenez une déclaration de vérité et vivez avec elle jusqu'à ce que viennent la seconde et la troisième. Finalement, une déclaration arrivera, vous assurant que le traitement est complet. Vous pourrez alors dire : «Merci, Père.» Cependant, assurez-vous de laisser le problème en dehors du traitement. Le problème ne peut être

résolu que par la VÉRITÉ. Par conséquent, si vous ne connaissez qu'UNE SEULE vérité, prenez-la dans votre conscience et réfléchissez sur elle ; remontez à son origine et cherchez sa signification.

Les déclarations de vérité, en elles-mêmes, ne sont pas Dieu, pas plus qu'elles ne sont l'agence de guérison. Mais si vous preniez une citation telle que « Ta Grâce me suffit en toutes choses », et si vous pensiez à sa signification intérieure, une question se poserait : « Que signifie ceci ? Qu'est-ce que la GRÂCE ? La Grâce peut être l'amour de Dieu. La Grâce peut être le don de Dieu qui vient à moi, même quand je ne le gagne pas ou ne le mérite peut-être pas. C'est le cadeau aimant et gratuit de Dieu, qui vient à moi sans aucun effort de ma part. Ta GRÂCE me suffit. TA Grâce est mon tout. » Vous pourriez alors demander : « Qu'est-ce qui me suffit ? » Et la réponse viendrait ainsi : « La totalité, la plénitude, la perfection. Par conséquent, la Grâce de Dieu est la capacité de Dieu de me donner ; et la capacité de Dieu de me combler ME SUFFIT EN TOUTES CHOSES. » À mesure que se dévoile cette déclaration, vous commencez à comprendre que vous n'êtes pas confiné à l'espace, au temps ou à des limitations, mais que vous êtes infini. La véritable compréhension de « Ta Grâce me suffit » est assez pour venir à bout de « ce monde » et pour révéler le monde nouveau, le royaume nouveau, le royaume spirituel, le Royaume du Ciel sur la terre.

C'est de cette manière que votre conscience et votre pensée se spiritualisent dans chaque expérience. Supposons que vous ayez un travail à faire, au sujet duquel vous manifestiez une certaine hésitation. Au lieu de vous inquiéter et d'avoir peur du résultat, allez dans un coin tranquille et asseyez-vous là en silence pendant quelques minutes, et très vite une déclaration de vérité vous viendra. Elle viendra peut-être de l'un de vos livres préférés, ou bien des Écritures, telle la citation : « Il accomplit ce qui m'est donné à faire » ; et vous demanderez : « Mais

Père, qu'est-ce que cela veut dire? Qui est IL? » Ah oui! C'est Dieu, le Père au-dedans. Paul a dit: « Je peux faire toute chose par le Christ », alors c'est le Christ, le Père au-dedans, c'est cela le Il qui accomplit tout ce qui m'est donné à faire. Je ne suis que l'instrument à travers lequel le Père agit. Vous pourrez bientôt SENTIR ce Il prendre les rênes, et vous comprendrez alors le Maître quand il disait: « De moi-même, je ne peux rien faire... Mon Père agit jusqu'à présent, moi aussi j'agis », et vous pourrez accepter cela comme une promesse. À chaque TENTATION de croire que vous n'avez ni la sagesse, ni l'expérience, ni la capacité d'accomplir ce travail, RAPPELEZ-VOUS CONSCIEMMENT: « Il accomplit ce qui m'est donné à faire ». C'est votre assurance que vous n'avez qu'à faire les mouvements, et que LE PÈRE AU-DEDANS, est en réalité à l'œuvre pour mener à bien cette tâche.

Mais si vous prenez ces merveilleuses vérités de Dieu et en faites des affirmations pour les faire tourner dans votre tête, comme un moulin à prières hindou, vous vous retrouverez bientôt émâcié et sans force, parce que vous aurez mangé les épiluchures au lieu de la Nourriture, du Pain, du Vin et de l'Eau Elle-même, qui sont LA PAROLE DE VÉRITÉ, L'ESSENCE DE LA VÉRITÉ. Voyez-vous la différence?

« L'homme ne vivra pas de pain seulement, mais de chaque parole de Dieu ». La Parole de Dieu est Vie éternelle. CONNAÎTRE cette Parole de Dieu est Vie éternelle. En continuant ainsi, la conscience s'imprègne tellement de vérité que nous finissons par atteindre un point de transition où nous ne nous inquiétons plus au sujet de la vérité, car lorsque le besoin surgit, LA VÉRITÉ NOUS VIENT SPONTANÉMENT. Au plus haut point de dévoilement spirituel, nous n'avons plus à penser la vérité, mais la vérité Se pense elle-même, Se déclare elle-même, Se murmure elle-même au-dedans de nous. C'est Élie qui a parlé du murmure doux et léger; il lui fut transmis de l'intérieur de son être.

CONNAÎTRE LA VÉRITÉ DANS LE TRAITEMENT

Lorsque nous sommes dans un état d'attention consciente, dans une attitude de « Parle, Éternel, ton serviteur écoute », le Père Se révèle à nous en permanence. Nous savons alors que « Je vis, mais ce n'est pas moi qui vis, C'EST CHRIST QUI VIT EN MOI ». Cela est vraiment la conscience spirituelle.

LE ROYAUME DE L'ESPRIT

« Ton amour psalmodiera sa propre béatitude après sa propre œuvre.

Le baiser d'un enfant sur tes lèvres qui chantent te remplira de joie.

L'indigent que tu serviras te rendra riche.

Le malade que tu aideras te rendra fort.

Tu seras toi-même servi par tout sens de service que tu rendras. »

Élisabeth Browning

De l'infinité de notre être, nous envoyons l'amour, la joie, la paix, l'harmonie, la santé et les ressources à tous ceux qui, dans le monde, ont peut-être en ce moment un sentiment de séparation de Dieu.

Il y a dans le monde des gens désespérés et sans amis, ignorants de l'amour et de la vie au-dedans de leur propre être. Ils sont privés de tout sentiment de sécurité, de paix et de joie, car ils craignent une crise économique, la guerre ou la maladie. Cependant, en cet instant même, ceux qui sont sur le Chemin spirituel peuvent envoyer l'harmonie à ceux qui sont las et sans amis, les ressources aux indigents, la santé aux malades et la joie aux malheureux. D'où *nous* vient cette abondance d'amour ?

Voici la réponse : Nous avons reconnu que DIEU EST NOTRE ÊTRE. Dieu remplit notre être ; Dieu est notre vie même, la substance même de notre forme. Nous sommes conscients que

la Grâce de Dieu est notre cadeau permanent et, par conséquent, NOUS NE CHERCHONS PAS : NOUS COMPRENONS QUE LA TOTALITÉ DE L'ÊTRE DE DIEU EST NOTRE ÊTRE INDIVIDUEL. « *Mon enfant, tu es toujours avec moi, et tout ce que j'ai est à toi.* » Nous sommes arrivés à la compréhension de notre unicité consciente avec Dieu, dans laquelle la totalité du Père est rendue visible en tant que la plénitude de notre propre être individuel. Nous reconnaissons la nature infinie de notre être, à cause de la nature infinie de l'Être de Dieu, puisque « *moi et mon Père, nous sommes un.* » Il n'y a aucun endroit où Dieu s'arrête et où l'homme commence. « *Avant qu'Abraham fût, je suis* » et « *Je serai toujours avec toi, même jusqu'à la fin du monde* ». Il n'y a ni temps, ni lieu, ni espace où nous soyons séparé de l'Être Infini que nous appelons Dieu, et à cause de cette unicité nous comprenons la plénitude de notre être. À partir de cette plénitude, nous pouvons donner, distribuer, partager et transmettre. Ce faisant, nous pouvons recevoir, puisque donner et recevoir ne sont que deux aspects de l'activité du Père, Dieu.

Au niveau physique de la vie, les hommes s'intéressent à leur santé et à leur bonheur, et sont économes de leur substance et de leurs ressources, en se fondant sur l'idée que celles-ci sont limitées. Sur le plan physique, les hommes voient avec les yeux ; ils comptent l'argent qu'ils ont dans leur porte-monnaie et savent donc la LIMITE jusqu'à laquelle ils peuvent aller, parce qu'ils n'ont pas d'autre vision. Il n'y a rien de mal à cela, mais ils sont comme ces gens qui pendant des milliers d'années se sont limités à quelques kilomètres d'océan, faute de pouvoir imaginer ce qui se trouvait au-delà de l'horizon.

Beaucoup d'individus s'élèvent du sens physique de la vie au sens mental, et sur ce plan ils ne sont pas tout à fait aussi limités. Ils ont maintenant un horizon plus large ; ils ne sont limités qu'à ce qu'ils peuvent penser. Il a été dit que tout ce qu'un homme peut penser, il peut le faire. C'est vrai, mais

comme sa pensée est fondée entièrement sur l'éducation, le savoir et l'environnement, il ne peut pas penser au-delà de la pensée de son époque. C'est pourquoi il est limité, même après être parvenu au plan mental.

Au début du vingtième siècle, des hommes s'alarmèrent de voir que l'on élevait moins de chevaux et qu'il n'y aurait bientôt plus de moyens de transport ! Chaque forme de pensée humaine est limitée à son concept du moment, et ne peut donc même pas désirer quoi que ce soit qui aille beaucoup plus loin que sa vision limitée du moment. Ce n'est que lorsque les gens transcendent le monde de la pensée et du savoir humains et élèvent leurs pensées, et par conséquent eux-mêmes, jusqu'à de plus hautes sphères, qu'ils commencent à faire apparaître la création divine et illimitée.

Si nous regardons le clavier d'un piano, il ne paraît pas évident que quatre-vingt-huit tons puissent à eux seules produire beaucoup de musique. MAIS EN REGARDANT AU-DELÀ DES APPARENCES et en entendant les divines mélodies et harmonies de la conscience, nous découvrons que chaque harmonie, et chaque mélodie, peut être créée à partir de ces tons. Il doit venir un moment, dans l'expérience de chacun, où nous mettons les voiles à la recherche de pays lointains, de ce qui – pour le sens humain – est l'inexploré, l'inconnu et l'illimité.

Il y a eu une période, dans le monde de la métaphysique, où l'on a découvert le pouvoir du mental, et où le pouvoir du mental a été utilisé pour AUGMENTER notre provision de ce dont nous étions déjà conscients, mais que nous possédions en quantités et à des degrés insuffisants. Autrement dit, nous savions ce qui concernait la santé, mais nous étions malades, et nous nous servions de ce pouvoir du MENTAL pour produire la santé. Nous savions ce qui concernait les ressources, mais nous n'avions que la moitié de ce qu'il nous fallait et qu'un quart de ce que nous pouvions vraiment utiliser. Nous utilisions donc le pouvoir du mental pour nos ressources en argent, en logement

ou en moyens de transport. Nous n'avancions pas vers de nouveaux horizons, pour découvrir quelles RESSOURCES INFINIES ou quelles diverses FORMES DE RESSOURCES le Père Céleste pouvait avoir dans SA réserve. Nous ne nous occupons que d'un nouveau moyen d'acquérir davantage des mêmes choses que nous avions auparavant.

À ce stade de son développement – métaphysique mais aussi théologique – le monde cherche à utiliser un pouvoir supérieur pour multiplier ce dont il est déjà conscient qu'il a déjà. Si l'on pouvait arrêter les guerres par l'usage de la prière, le monde serait pleinement satisfait. Il serait satisfait si, par la prière, le traitement ou le contact avec Dieu, son approvisionnement en argent était multiplié par deux, sans réaliser la nature temporaire de cet accroissement. L'esprit pensant des humains n'a pas réalisé CE QUE DIEU POURRAIT DONNER S'ILS CESSAIENT DE LIMITER LEUR RECHERCHE à une multiplication de ce qu'ils ont déjà.

Une fois que nous touchons le domaine de Dieu, quelque chose de nouveau se produit. Un nouvel univers s'ouvre, aussi radicalement différent qu'est notre monde d'électricité de l'époque des lampes à pétrole. Ceux qui ont vécu à l'époque des chevaux, des cabriolets et des lampes à pétrole ne pourraient pas imaginer notre ère de l'électronique, du moteur diesel et de l'avion à réaction. Leur monde était un monde LIMITÉ. Essayons de nous imaginer aujourd'hui sans le téléphone et sans l'automobile, et vous comprendrez à quel point le monde dans lequel ils vivaient était restreint et limité. Imaginez l'époque où n'existaient ni les bibliothèques publiques, ni la radio, et où les gens n'avaient pas accès aux trésors littéraires et musicaux qui sont monnaie courante aujourd'hui. Ce n'est qu'en 1937 que fut publiée la première compilation des Écritures du monde. Jusqu'alors, les gens n'avaient aucune idée de la profondeur et de la richesse des Écritures, en dehors de ce que nous appelons la Bible.

Nous avons en grande partie vaincu les limites physiques de temps et d'espace qui liaient nos parents et grands-parents, de même que certaines de leurs limites mentales et culturelles. L'occasion se présente aujourd'hui pour nous de briser les limitations spirituelles qui nous enchaînent à la prière de pétition pour des CHOSES dont nous avons déjà conscience et connaissance. Nous devons nous élever à une conscience supérieure de la vraie prière, qui nous ouvrira tout le Royaume de Dieu, individuellement et collectivement. Le Royaume de Dieu est disponible au monde entier, mais il doit d'abord venir à un individu, à une douzaine, à une communauté, et peu à peu l'ouverture et le dévoilement de la conscience deviendront universels.

Nous qui sommes étudiants sur le Chemin spirituel, nous recherchons Dieu. Nous recherchons une connaissance de Dieu, les voies de Dieu et l'expérience de Dieu. Alors, y a-t-il une manière de briser ce sens de limitation qui nous enchaîne, afin d'obtenir une prise de conscience plus élevée et plus large de l'univers de Dieu ? Oui, il y en a une, et elle commence par l'abandon de tout désir. Jusqu'à présent, nous sommes allés à Dieu en désirant la santé, l'harmonie et l'abondance, et même lorsque nous n'avons pas pensé consciemment à ces choses, nous sommes allés à Dieu pour la paix, la paix de l'esprit et de l'âme, la paix internationale, raciale, politique et religieuse. Nous sommes allés à Dieu pour la sécurité. Dans les mondes physique et mental, nous avons notre sécurité dans les CHOSES et les PENSÉES. Mais à mesure que nous nous sommes tournés vers l'Esprit et avons réalisé la nature spirituelle de Dieu, nous avons cherché la paix et la sécurité en Lui. Cela est certes un élargissement de notre horizon, une vision plus grande, mais tant que nous n'aurons pas abandonné tout DÉsir d'abondance, de paix et de sécurité, nous n'aurons pas ces choses-là.

Malgré notre vision élargie, nous nous sommes tournés vers la déclaration du Maître : « Cherchez d'abord le royaume de Dieu, et tout le reste vous sera donné de surcroît ». Nous sommes donc

allés à Dieu et avons cherché le Royaume, avec au fond, tout au fond de notre esprit, la pensée que si nous trouvions Dieu, toutes ces CHOSES nous seraient ajoutées. Ce faisant, nous ne nous sommes pas élevés assez haut : c'était une élévation dans la conscience, mais pas suffisante. Ceux qui vont à Dieu, même en réalisant que tout leur sera donné de surcroît, sont quelque part près du sommet, mais pas au sommet. L'ultime libération vis-à-vis des suggestions du monde – mauvaise santé, pénurie, guerre, discorde et inharmonie – vient avec la réalisation complète de DIEU POUR DIEU. EN DIEU, IL N'Y A PAS DE CHOSES AJOUTÉES : DIEU EST LA CHOSE ELLE-MÊME. Dieu constitue la SEULE santé, harmonie, abondance, paix et sécurité. Il n'y a pas de santé, de richesse, de paix ou de sécurité à AJOUTER À DIEU. DIEU EST, ET DIEU CONSTITUE TOUT CE QUI EST.

Lorsque nous allons à Dieu avec l'idée de santé, de compagnie, de ressources ou d'harmonie, nous pensons en termes d'un Dieu spirituel manifesté en tant que PLÉNITUDE HUMAINE, alors que le Royaume de Dieu est uniquement ESPRIT. Même ceux d'entre nous qui sont sur le Chemin Spirituel ont reconnu avoir souvent eu un espoir de santé physique et d'abondance, de paix et de sécurité – l'espoir de plus belles conditions humaines. Nous ne réussirons pas à ouvrir les réservoirs du Ciel tant que nous ne reconnaitrons pas, AU-DEDANS DE NOTRE ÊTRE, qu'en allant à Dieu nous ne recherchons qu'à *réaliser* Dieu.

Le moment doit venir où le chercheur de Dieu ne désire plus quoi que ce soit DE Dieu, mais DÉSIRES SEULEMENT LA RÉALISATION DE DIEU. C'est l'époque de l'accomplissement, débutant avec une minorité d'individus qui disent : « *Je ne juge pas. Je ne sais à quoi ressemble la vie de Dieu, ni l'abondance, la paix ou la sécurité de Dieu, mais J'ABANDONNE tous mes concepts, tout ce que j'ai cru être la prospérité et le bien-être jusqu'à présent. Je ne cherche plus ces choses, mais je*

recherche une réalisation de Dieu. Je recherche une expérience de Dieu. Advienne que pourra.»

Ce n'est pas facile. Il est beaucoup plus facile de partir pour un pays inconnu, sans amis ou sans argent, que de lâcher nos CONCEPTS de ce que constituent la santé, la plénitude, l'accomplissement et l'harmonie. Soyons honnêtes : quand nous entendons les paroles du Maître... « Je suis venu afin qu'ils aient la vie et qu'ils l'aient plus abondante », est-ce que nous ne pensons pas aussitôt à davantage de santé et d'abondance humaines ? « Moi le Seigneur ton Dieu, Je suis un Dieu jaloux » : Dieu ne tolère aucune obéissance partagée, et lorsque nous allons à Dieu avec un désir autre que DIEU POUR DIEU, nous échouons souvent. Seule l'intuition spirituelle révèle que lorsque nous avons Dieu, il n'y a rien, dans le monde entier, que nous puissions désirer ou dont nous puissions avoir besoin.

Bien des personnes croient qu'il est possible d'avoir Dieu et d'être quand même malade ou limité. C'est parce qu'elles ne comprennent pas encore la nature de l'immortalité, qui n'est ni un état de santé ou de maladie, de vie ou de mort, de manque ou d'abondance, mais est un état d'ÊTRE IMMORTEL, ÉTERNEL ET INFINI. Cet état d'Être ne dépend pas du travail, de la nourriture, du climat ou du compte en banque. Cet état d'Être est infini et illimité.

Le sens humain d'abondance est très éloigné de son sens divin. Le sens spirituel d'abondance est ACCOMPLISSEMENT – jour après jour, année après année, sans jamais s'inquiéter. Moïse exhorta les enfants d'Israël à ne pas récolter de manne pour le lendemain, car la même Grâce qui la fournissait aujourd'hui la fournirait le jour suivant. Jésus voulait dire la même chose lorsqu'il dit :

« Amassez-vous des trésors dans le ciel, où la teigne et la rouille ne détruisent point, et où les voleurs ne percent ni ne dérobent. »

La façon « d'amasser des trésors dans le ciel » est de laisser tomber tous les concepts existants au sujet du bien, et d'ouvrir

la conscience à une seule chose : l'expérience de Dieu. Nous découvrons alors qu'il n'y a pas de « choses ajoutées » – il n'y a que DIEU MÊME. Cette réalisation nous suffit.

Jusqu'à présent, nos études, prières et méditations ont eu pour objectif de nous ÉLEVER AU-DESSUS d'un sens de maladie ou de discorde, de manque ou d'incomplétude. Mais nous entamons maintenant une nouvelle période de notre existence, où nous atteignons et vivons une existence spirituelle. Nous devons désormais REFUSER DE CHERCHER la santé, l'abondance, la paix et la sécurité, et nous devons nous servir de notre compréhension de la prière pour nous ÉLEVER AU-DESSUS du sens physique harmonieux de bien-être, pour entrer dans LE DOMAINE DE L'ESPRIT, dans lequel il n'y a qu'accomplissement et auto plénitude, éternité et immortalité.

Nous vivons dans et sur des plans de conscience : le physique, le mental et le spirituel. Sur les plans physique et mental, il y a des discordes, il y a la santé et la maladie, la vie et la mort. Il y a même le bien et le mal, et nous sommes en général très occupés à tenter de vaincre le mal par le bien. Sur le plan spirituel, il n'y a pas de discordes à surmonter, pas d'erreurs à pardonner, pas de maladies à guérir et pas de pénurie à combler. Le plan spirituel est un état de conscience qui EST – EST – ÊTRE ÉTERNEL. C'est un état de conscience dans lequel il n'y a absolument aucune connaissance consciente de quoi que ce soit d'autre que Dieu. C'est la lumière qui dissipe les ténèbres sans même être consciente qu'il y a des ténèbres. Lorsque les individus qui sont sur les plans physique et mental sont touchés par cette conscience spirituelle, ils constatent que toutes les conditions limitées disparaissent, par le simple FAIT que l'Esprit Lui-même est une LOI d'annulation de ces prétentions. Ce fut cette révélation qui permit au Maître de dire : « J'ai vaincu le monde ».

Lorsque nous cessons de prier pour des choses, pour une meilleure santé ou un état d'être amélioré, et que notre prière

devient une prière d'UNION CONSCIENTE AVEC DIEU, nous savons que nous faisons des progrès vers l'Esprit. Lorsque notre seul désir est de pouvoir faire l'expérience du seul et unique Dieu véritable, nous commençons à vaincre «ce monde». **ÉLEVEZ-VOUS AU-DESSUS DU DÉSIR** de santé et de bien-être. De même que nous nous sommes élevés au-dessus de la discorde, **ÉLEVEZ-VOUS AU-DESSUS DE L'HARMONIE**. Élevez-vous jusqu'au lieu où il n'y a pas de paires d'opposés, là où il n'y a que **L'ÊTRE DIVIN INFINI**. Élevez-vous jusqu'au lieu où il n'y a que le désir de réalisation et de prise de conscience de la Présence de Dieu, et trouvez l'accomplissement en LUI.

* * *

En tant qu'êtres humains, nous ne pouvons éviter le passé, le présent et le futur. La seule façon de les faire disparaître dans l'éternel **MAINTENANT** est de s'élever au-dessus du mode humain, du mental humain, de la volonté humaine, de l'âme ou conscience humaine, dans le Divin, et là de devenir tellement **UN** avec Cela que Cela devient notre prise de conscience – Cela devient nous. C'est la raison pour laquelle je demande aux étudiants sérieux de la Voie Infinie de ne pas méditer moins de trois fois par jour. Dans le livre *La Voie Infinie*, je suggère que dès le moment de notre réveil le matin, avant même de mettre un pied hors du lit, nous restions couché pendant quelques minutes pour réfléchir à l'idée de l'Omniprésence de Dieu :

«Ici, où je suis, Dieu est. Ici, au début de ce jour nouveau, Dieu prend les rênes. Ici, Dieu devient l'influence qui dirige ma journée. Je vais consacrer ce jour au travail du Père ; je vais consacrer ce jour à la vie du Père. Aujourd'hui, je ne vais entretenir en moi aucune condamnation, aucune critique, aucun jugement – mais l'amour, le pardon, la compréhension et la

coopération, autant que cela m'est possible. Je vais consacrer ce jour à maintenir l'intégrité de mon être, et je me promets que dans la mesure où la Grâce me sera donnée, je ne violerai pas ma propre intégrité, mon propre sens élevé de ce qui est juste.»

Pendant que nous nous préparons pour la journée, nous n'avons aucune raison de penser aux problèmes de ce jour. À chaque heure suffit sa peine. En nous préparant, nous pouvons de nouveau contempler l'idée que Dieu est la seule présence et le seul pouvoir ; l'idée que seul Dieu peut apporter quelque chose à notre attention pendant la journée, l'idée que seul Dieu sera actif en nous, ou en ceux avec lesquels nous serons en contact pendant la journée.

Apprenons à ne jamais manger ou boire quelque chose sans au moins un rapide et conscient «Merci, Père». Nous ne tenons rien pour acquis. Nous ne croyons pas dans les prières orales. Nous ne croyons pas aux remerciements donnés publiquement ou à haute voix, puisque notre sentiment de gratitude pour le Père est notre affaire personnelle, notre propre sens de relation. Ce n'est pas une chose pour laquelle nous attendons que notre famille ou nos amis nous tapent dans le dos car, si c'est le cas, notre gratitude n'est pas sincère. Notre relation avec Dieu est une relation sacrée et secrète. Le Maître a dit : «... Quand tu pries, entre dans ta chambre, ferme ta porte, et prie ton Père qui est là dans le lieu secret » (Mat.6: 6) C'est pourquoi notre manière de rendre grâces n'est en général rien de plus qu'un battement de paupières en pensant, «Merci, Père», une reconnaissance que Dieu est la Source de notre Bien.

Nous nous livrons très peu à des témoignages, à moins que le témoignage n'illustre un principe qui est inclus dans la démonstration. Nous ne donnons jamais un témoignage simplement pour révéler une guérison.

Allons encore plus loin. Lorsque nous quittons la maison, ou chaque fois que nous passons une porte, faisons encore une

pause, en fermant les yeux une seconde pour réaliser que la Présence Christ va au-devant de nous pour aplanir les chemins difficiles, que Je suis allé au-devant de moi pour me préparer un lieu. Dans la Maison de mon Père, il y a de nombreuses demeures, toutes bonnes, et Je – la Présence Divine, le Christ – va devant moi pour me faciliter la tâche et me préparer un lieu merveilleux. De cette manière, nous faisons notre contact conscient avec Dieu pour toute la journée et toute la nuit.

Avec chaque pièce de monnaie que nous donnons ou que nous recevons, fermons les yeux de la même façon ; faisons la même courte pause pour réaliser que Dieu est la Source et que nous partageons les dons de Dieu. Que nous recevions ou que nous donnions, nous sommes toujours en train de partager, car ce qui entre doit sortir et ce qui sort doit entrer, d'une façon ou d'une autre, puisque tout relève de l'unicité de l'activité de Dieu. En outre, nous avons des moments de méditation silencieuse qui nous amènent encore un peu plus loin que cette reconnaissance consciente. Le but de ces méditations est le suivant : quand nous ressentons intérieurement un grand calme et silence, quelque chose se passe – une sensation nous vient, une prise de conscience de la Présence, un déclic ou un soulagement. Lorsque cela se produit, nous savons que le contact a été fait : Dieu est là et tout est bien.

LA VOIE DU MILIEU

« Voici, moi Paul, je vous dis que, si vous vous faites circoncire, Christ ne vous servira de rien. Et je proteste encore une fois à tout homme qui se fait circoncire, qu'il est tenu de pratiquer la loi tout entière. Vous êtes séparés de Christ, vous tous qui cherchez la justification dans la loi; vous êtes déchus de la Grâce. Pour nous, c'est de la foi que nous attendons, par l'Esprit, l'espérance de la justice... Car ce n'est rien que d'être circoncis ou incirconcis; ce qui est quelque chose, c'est d'être une nouvelle créature. »

Gal. 5: 2-6 et 6: 15

Sous la loi hébraïque, la circoncision était nécessaire. Cela faisait partie du rituel. Sans elle, vous n'étiez pas un bon Juif et vous ne pouviez sans doute pas entrer dans un bon Ciel juif. Mais nous ne voulons pas être un bon Hébreu. Nous voulons être un bon Chrétien, par conséquent nous ne serons pas circoncis ! Les passages de Paul ci-dessus disent que la circoncision n'a pas plus d'importance que l'incirconcision. Pourquoi ? Parce que vous êtes sous la loi, que vous soyez circoncis ou pas, et tout ce que vous faites pour obéir à la loi **VOUS PRIVE DE LA GRÂCE DIVINE**. Peu importe que vous désiriez obéir à une loi chrétienne ou hébraïque, hindoue ou musulmane : tant que vous voulez obéir à une loi, vous n'êtes plus sous la **GRÂCE**.

En montrant une loyauté envers un homme, un enseignement ou une église, qu'advient-il de votre loyauté envers **DIEU** ? En étant loyal envers **DIEU**, vous ne pouvez tromper

aucun homme, ou aucune organisation. Mais en manifestant une loyauté ou obéissance distincte envers une règle humaine, vous brisez votre fidélité à Dieu.

On découvrit cela en rédigeant la Constitution des États-Unis. Les rédacteurs de ce grand document ne parvinrent à s'harmoniser qu'une fois s'être mis à prier et à amener Dieu dans leurs sessions. Nous découvrons là une chose étrange : l'obéissance à la Constitution des États-Unis n'est pas une obéissance à une loi humaine. La Constitution est une révélation de liberté et de justice, et celles-ci sont des qualités de Dieu. La Constitution n'exige pas la soumission à la loi, mais est plutôt la garantie d'UNE LIBERTÉ VIS-À-VIS DE LA LOI – liberté économique, politique et religieuse. Elle nous lie seulement à notre LIBERTÉ, et toute tentative de la modifier a ruiné la vie de ceux qui ont essayé.

Être circoncis parce que c'est la loi de l'église israélite ne sert à rien. Ne pas être circoncis parce que l'église chrétienne ne veut pas de circoncision n'a aucun sens. Être baptisé ou ne pas l'être, quoi que vous fassiez est une erreur, car, en ce qui concerne Dieu, cela n'a aucune importance, étant donné que Christ, LE FILS DE DIEU, n'est pas une structure matérielle, et qu'il n'y a ni oui ni non en Christ : il n'y a que L'ÊTRE DIVIN SPIRITUEL.

La prochaine fois que vous serez confronté à un problème, veillez à ce que votre première pensée ne soit pas de prendre quelque chose de discordant et de le transformer en quelque chose d'harmonieux. Ceux qui sont sur le Chemin spirituel ne doivent pas s'intéresser à changer une mauvaise condition en une bonne, ou à changer la pénurie en abondance, mais doivent s'intéresser uniquement à révéler le Christ, le Fils de Dieu.

Si vous deviez aujourd'hui devenir l'être humain le mieux portant du monde, vous pourriez tout aussi bien être écrasé et tué demain. Si vous pouviez vous enrichir aujourd'hui, il

pourrait facilement se produire demain une chute du marché financier. Mais si un jour vous entendez, au-dedans de votre être, les mots : « *Mon enfant, tu es toujours avec moi et tout ce que j'ai est à toi* », vous ne connaîtrez jamais la pénurie. Vous pourriez vous trouver dans les crises les plus graves, perdu dans le désert ou au milieu de l'océan ; vous pourriez vous trouver au chômage, en enfer ou dans la vallée de l'ombre de la mort, vous ne seriez jamais sans la plénitude de Dieu, du Bien, « *... car le lieu où tu te tiens est terre sainte.* » Cela est la révélation de l'état Christ qui nous maintient et nous soutient éternellement et immortellement dans la Perfection de Dieu : « *Je suis venu afin qu'ils aient la vie, et qu'ils l'aient plus abondante.* »

Lorsque le Maître dit au paralytique : « *Prends ton lit et marche* », Il n'essayait pas de rendre la santé à un homme malade, mais il lui révélait qu'aucun obstacle ne pouvait le gêner puisqu'il était un être spirituel. À la femme adultère il dit, « *Je ne te condamne pas non plus* », et au voleur sur la croix, « *Je t'emmène ce soir même avec moi au paradis.* »

Le Maître a pris la Voie du Milieu : Il ne reconnaissait que le Christ, l'Être spirituel divin, l'homme qui n'est jamais né et ne mourra jamais.

Christ est votre état d'Être. Christ est votre Identité. Christ est spirituel. Christ est le Fils de Dieu. Christ est l'homme que nous révélons. Ainsi, que vous soyez circoncis ou incirconcis, baptisé ou pas, peu importe, parce que VOUS ÊTES DÉJÀ CE QUE VOUS RECHERCHEZ, et toute tentative physique ou mentale pour réaliser, gagner ou mériter l'état Christ ne peut qu'échouer.

Aucun être humain ne peut grandir jusqu'à l'état Christ, ni devenir le Christ. Christ est votre état d'être inhérent et spirituel, et la seule réalisation que l'on puisse atteindre est la RÉALISATION ou la RECONNAISSANCE de cela.

Moïse fut l'un des premiers à nous révéler ce secret. En gardant ses troupeaux sur les collines, il pensait aux choses de

Dieu, jusqu'à ce qu'il réalise soudain un jour: «JE SUIS CE JE SUIS». Élie révéla l'Identité spirituelle à Élisée lorsqu'il lui dit: «Mais si tu me vois pendant que je serai enlevé d'avec toi, cela t'arrivera ainsi ... ». (Rois 2: 10) De même dans l'expérience du Maître, quand il vit «l'Esprit de Dieu descendre comme une colombe et briller sur lui» et la voix du Ciel dire: «Celui-ci est mon Fils, bien-aimé, en qui je me complais.»

Lorsque Pierre dit à Jésus: «Tu es le Christ, le Fils du Dieu vivant», Jésus répondit en disant: «Ce ne sont pas la chair et le sang qui t'ont révélé cela, mais c'est mon Père qui est dans les Cieux.» (Mat. 16: 17) Dans Jérusalem tout entière, seule une poignée de gens virent le Maître, le Christ Jésus, monter aux cieux; c'étaient les quelques-uns qui avaient atteint un niveau spirituel suffisant pour reconnaître le Christ. SEUL LE CHRIST PEUT RECONNAÎTRE LE CHRIST.

En d'autres termes, seule la conscience spirituelle AU-DEDANS DE VOUS peut vous permettre de reconnaître la conscience spirituelle de quelqu'un d'autre. QUAND VOUS POUVEZ RECONNAÎTRE LE CHRIST, LA NOUVELLE CRÉATURE, COMME ÉTANT VOTRE ÊTRE VÉRITABLE, vous pouvez regarder le monde et dire: «Il fera même de plus grandes œuvres», parce que mon Père est votre Père, votre Père est mon Père, et nous sommes un en Christ.

Cela est la conscience de guérison, qui fera de vous un guérisseur, un praticien ou un instructeur, mais cela ne se produira que lorsque vous serez à même de voir – À TRAVERS les conditions et apparences humaines – LE CHRIST.

Christ est accomplissement. Travaillez toujours à partir de «SUIS», «EST», «DIEU EST», et n'essayez jamais de changer ou d'améliorer quoi que ce soit ou qui que ce soit. Lorsque l'on vous appelle à l'aide, réalisez que Christ est DÉJÀ au ciel, dans l'harmonie – CHRIST est celui qui est parfait. «JE SUIS CE JE SUIS.» C'est ce que nous appelons «la Voie du Milieu.»

Ce qu'il y a à démontrer

L'un des points principaux dans le Message de la Voie Infinie est que nous devons abandonner le désir de démontrer des choses : la santé, les ressources, le foyer, l'harmonie. Tout au long des Écritures, il nous est dit et répété : « Fais maintenant connaissance avec lui, et sois tranquille ; le bien viendra ainsi à toi . . . Ne t'appuie pas sur ta propre compréhension . . . Reconnais-le dans toutes tes voies et il dirigera tes pas . . . Priez sans cesse. » Autrement dit, « Cherchez d'abord le Royaume de Dieu, et tout le reste vous sera ajouté de surcroît. »

Nous ne devons plus avoir le désir de démontrer des choses, des personnes, des conditions ou des lieux. Nous devons plutôt n'avoir qu'un SEUL désir, celui de connaître et réaliser DIEU. Cela n'est pas difficile, parce que Dieu est ici même... « plus proche que le souffle, plus près que les mains et les pieds ». Le Royaume de Dieu est en vous, et il s'agit seulement de prêter attention à Dieu et de savoir que c'est Lui seul que vous recherchez. En cherchant à faire la démonstration d'une personne, d'un lieu ou d'une chose, vous laissez de côté la démonstration de Dieu. Mais dès que vous oubliez le désir de démonstration extérieure, votre attention se centre sur la démonstration de la réalisation de Dieu.

Nous n'avons pas besoin de courir après Dieu comme s'Il était loin ou comme s'Il était quelque chose de difficile à atteindre. Beaucoup d'individus ont découvert qu'en abandonnant leur quête frénétique – en comprenant que Dieu était en train de les chercher – ils ont donné à Dieu une chance de les rattraper. Pendant tout ce temps, Dieu était là même avec eux, leur disant : « Attends, pourquoi ne t'arrêtes-tu pas une minute pour ME laisser dire quelque chose ? » Dès que nous apprenons à être tranquille, la Voix intérieure nous dit : « Sois tranquille, et sache que Je suis Dieu. » Nous devons toujours écouter et être

tranquille. Dans cette tranquillité, nous donnons alors à Dieu l'occasion de Se révéler, de l'intérieur.

En guise d'illustration, pensons à un enfant. Un enfant se réveille le matin et trouve normal d'avoir son petit-déjeuner, son déjeuner et son dîner. Il trouve normal d'avoir une maison, des vêtements, de l'amour et de l'attention. Il trouve normal d'avoir une éducation et des vacances, mais très souvent ne trouve pas normal de devoir être sage pour les obtenir. Il obtient ces choses, qu'il les mérite ou pas. L'enfant n'attend pas que ces choses lui viennent des voisins ou de l'État. Il se tourne vers ses parents et sait que c'est vers eux qu'il doit aller.

Nous aussi avons un Père, Dieu, et c'est pourtant le dernier endroit où nous nous attendons à trouver ce qui nous est nécessaire pour vivre. Nous attendons nos ressources de notre famille, de notre position ou de nos investissements, et depuis peu de notre gouvernement, alors que notre « Père Céleste sait que nous avons besoin de ces choses, et c'est son bon PLAISIR DE nous DONNER le Royaume. » Cela devient alors une question de détente, et de laisser les ressources nous rattraper, au lieu de compter sur des gens ou des choses à l'extérieur.

LES RESSOURCES SONT UNE ACTIVITÉ DE VOTRE PROPRE CONSCIENCE, ET PUISQUE DIEU EST VOTRE CONSCIENCE, VOTRE CONSCIENCE EST INFINIE. VOTRE CONSCIENCE INCORPORE TOUT. ELLE INCORPORE DONC LES RESSOURCES.

Dans le cours ordinaire de la vie, les ressources semblent vraiment nous venir des autres, mais elles ne viennent pas DES autres : les ressources viennent DU PÈRE AU-DEDANS DE NOUS. C'est le même Père qui multiplia les pains et les poissons pour Jésus, qui envoya la manne du Ciel pour Moïse, et qui apporta de la nourriture à Élie et Élisée dans le désert. Ce même Père, la Conscience divine, VOTRE PROPRE CONSCIENCE, fournit vos ressources, si seulement vous pouvez être assez tranquille pour les laisser venir à vous.

Dans notre lutte et nos efforts pour obtenir la santé et la richesse, nous déshonorons vraiment Dieu. Au lieu de travailler si dur pour obtenir ces choses, nous devons plutôt apprendre à nous détendre et à laisser la Santé de Dieu, l'Abondance de Dieu et la Joie de Dieu nous rattraper. Cela se produit en réalisant que « Ta Grâce me suffit », TA GRÂCE, pas un travail, pas un compte en banque, mais « TA GRÂCE » me suffit. La capacité de reconnaître que Dieu est infini est notre Armure d'Unicité.

En reconnaissant que DIEU est infini, nous reconnaissons que le Pouvoir est Pouvoir infini de Bien, et nous n'avons donc aucune crainte d'un quelconque pouvoir sur terre, dans le ciel ou sous la terre. Puisque Dieu est infini et que Dieu est le Mental (la Psyché), nous ne craignons pas le manque d'intelligence, de sagesse ou de guide. Puisque Dieu est infini et que Dieu est Amour, l'amour est omniprésent, et nous ne craignons pas une absence d'amour ; nous ne craignons pas la haine, l'envie, la jalousie ou la méchanceté. Ces choses n'existent qu'en tant qu'ombres – elles n'ont aucun pouvoir. Toute la haine, l'envie, la jalousie et la méchanceté du monde ne peuvent blesser que la personne qui croit en deux pouvoirs. La croyance en la dualité est la seule chose qui puisse faire du mal à une personne.

Il n'y a jamais un besoin quelconque de traiter la maladie, parce que la maladie n'est qu'un leurre. C'est la croyance en un pouvoir autre que Dieu, en une présence, une substance ou une activité distinctes de Dieu. Dès que vous cessez de traiter la maladie et que vous allez au-delà, elle disparaît. Mais tant que vous serez tentés de traiter la maladie, elle persistera. C'est comme le diable : vous le maintenez dans votre esprit en essayant de vous débarrasser de lui. Oubliez le diable et mettez DIEU à sa place, et voyez comment le diable disparaît rapidement, en premier lieu parce qu'il n'a jamais été là.

Le diable, comme la maladie, la pénurie ou la disharmonie, n'est qu'une croyance en un état d'être séparé de Dieu, en une

substance ou une activité distincte de Dieu, et dès l'instant où vous remplissez votre conscience de la Présence de Dieu, ce qui s'est prétendu erreur est dévoilé et disparaît. Souvenez-vous de ceci : en continuant de faire un traitement pour la maladie, la pénurie ou la discorde, vous les aurez perpétuellement, parce que vous les maintenez avec vous. C'est seulement en gardant votre traitement ou votre conscience sur DIEU, que toutes les erreurs du sens matériel disparaîtront.

Méditation

Pendant plusieurs années, ici à Hawaii, un petit groupe d'entre nous (tous étudiants de la Voie Infinie, finalement), allions chaque jour prendre un bain où nous apprenions à nager beaucoup sous l'eau. Nous n'avions aucun équipement spécial, sauf une paire de lunettes japonaises en bambou qui nous permettait de nager sous l'eau les yeux ouverts, et d'observer les beautés des fonds sous-marins. Nous n'avions pas besoin d'aller très profond ; nous étions entre 1,50 m et 6 m, et nous étions entourés là d'une beauté que l'on voit rarement ailleurs : des formations de coraux et de roches de nombreuses couleurs, formes et dimensions, de profondes grottes, et même des fleurs aux étonnantes teintes de rose, rouge, jaune et mauve. Puis, bien sûr, des poissons, des poissons partout, des minuscules, des gros et des moyens, de longs poissons fins et d'autres bien dodus, des poissons aux formes et aux couleurs si inhabituelles que l'on aurait du mal à les imaginer. Tous étaient amicaux envers nous, et plutôt curieux !

Le soir, surtout après minuit, lorsque tout était calme et serein, je me réveillais de mon premier sommeil et allais m'asseoir sur la terrasse, sous le magnifique Keawe. Là, entouré de beaux arbres odorants et de fleurs parfumées, face à l'océan, je passais bien des heures merveilleuses en méditation et com-

munion. De temps en temps, le petit veilleur indigène s'asseyait tranquillement non loin de là.

La mystique *Diamond Head** se profilait sur la mer à ma gauche ; des myriades d'étoiles emplissaient le ciel bleu nuit au-dessus de ma tête et, en général, s'il n'était pas trop tard, la Croix du Sud était visible au-dessus de l'horizon, au large. Vous pouvez imaginer la magie de telles nuits, ainsi que le miracle des plongées de la journée.

De toute évidence, quelque chose de comparable arriva à l'une de nos étudiantes en Californie, car une nuit elle fut éveillée à 3 h, et sous sa plume apparurent les vers suivants :

*« Oh, mon Ami !
Toi, qui t'assieds la nuit
Sous un arbre
Si près de la mer !
Avec pour compagnie
Des vagues, les vents, les mondes.
Qu'as-tu appris ?
Ou bien vois-tu des horizons encore inconnus,
Des visages oubliés depuis longtemps ?
Comment peux-tu contempler
Le retour à l'ancien état –
Matin, midi et soir, la mesure du temps !
C'est presque un chagrin pour moi
De peindre l'image
Du jour où nous dirons :
« Il est revenu »,
Pas « celui » que nous connaissions.
Parti à tout jamais ! Lui !
Quel genre d'homme nous auront laissé*

* « Tête de Diamant » : ancien volcan au bord de l'eau, à Honolulu, avec un grand cratère. (NdT)

*Les mondes et les vents
Et l'océan mouvant ?
Le silence des abîmes !
Les siècles ont oublié -
Je suis tranquille !
Les vents, les vagues
Et les mondes que j'ai vus
Ont laissé un autre Moi !
Que verra-t-il ? »*

Ce fut lors d'une telle nuit de communion qu'une expérience me vint, que je partage ici avec vous :

« La capacité de communier avec Dieu ne nous est donnée que par la Grâce, en tant que don de Dieu. Les dons de prophétie et de guérison divine sont aussi des dons de l'Esprit, et ne peuvent s'obtenir que dans la mesure où les facultés raisonnantes du mental ont été apaisées par la Grâce.

Sous la Grâce, l'être est inondé de Lumière (pas forcément de lumière visible) ; le corps est sans poids ni sensation. Il y a unicité avec tout être et avec la nature, et l'on est de la substance et nature même de toute création. On ne se sent pas une partie de la nature ou même une partie de Dieu, mais plutôt le tissu même de la Vie. On se sent être l'essence de la mer, la montée et la chute réelles des vagues, le flux et le reflux des marées.

L'être s'agite dans les feuilles des arbres, et il est l'essence et la saveur de leurs fruits. La liberté des poissons qui nagent dans les profondeurs de la mer n'a d'égale que la douceur de la brise ondoyante et les beautés des rochers, des pierres et des coraux sous les eaux. Toute vie est UNE.

La vie sous les vagues est tout autant une vie de famille qu'entre les hommes et femmes de la terre. La vie est UNE au jardin : dans les fleurs, les arbres, les oiseaux et les insectes – tout comme la vie de famille des humains. Une seule Vie et un

seul Amour S'écoule à travers tout, en tant qu'un seul Être Divin Infini. Une seule Âme unit toute création en Son sein, et est la Vie de toute création. Cette Vie n'est pas distincte de la vie de l'atmosphère elle-même; il n'y a donc pas de vie DANS la création: La Vie EST l'âme DE la création. L'Âme n'est pas DANS un être quelconque ou une forme d'être – et l'Âme n'est pas séparée de l'être, car l'Âme EST l'Être.

Je ne suis pas dans la terre, ou l'arbre, ou l'oiseau: JE SUIS CEUX-CI. JE SUIS la lente course des nuages, et leur moutonnement même; JE SUIS l'éclat du soleil et son mouvement; JE SUIS la brise de l'air, le balancement des palmiers – et le palmier lui-même. JE regarde à partir des étoiles, mais étant aussi le ciel, JE contiens en moi les étoiles. Au-dessous, un monde se superpose à l'autre, tous englobés dans mon étreinte, tandis que JE regarde depuis ces mondes les étoiles au-dessus. JE SUIS la vie et la couleur du jade de ma bague, et la conscience d'être des organes de mon corps.

Nulle part, JE ne cesse d'être la vie de l'un ou ne commence à être la vie ou l'esprit d'un autre, car TOUT EST UN. Je m'écoule à travers tout, dans tout, en tant que tout. JE SUIS aussi l'écoulement. JE SUIS dans les sons musicaux, et JE SUIS le son lui-même. De toute création, JE SUIS l'essence, la substance, la forme et l'action, ainsi que le Mental et la Vie mêmes.»

* * *

Le soleil brille et nous disons: «C'est le soleil». IL ne le dit jamais: IL EST. Les arbres poussent; le ruisseau court; la pluie tombe; le bébé naît. C'est NOUS qui disons cela – jamais eux!

L'immortalité de l'être est si évidente que nous l'observons; nous n'avons pas non plus besoin de dire qu'il en est ainsi. L'harmonie de l'être est due à la Grâce de l'Invisible, et le fait

de le dire n'a pas le pouvoir d'influencer cette harmonie ou de la rendre manifeste.

Ce n'est pas par NOTRE pouvoir mental ou notre force de volonté, mais par le doux Esprit, que les oiseaux volent, les poissons nagent, les chiens jouent, la lune luit, les marées montent, les couples s'unissent, et les êtres joyeux fredonnent une chanson.

Reposez-vous. Auprès des eaux tranquilles, reposez-vous. Étendez-vous. Sur les verts pâturages, étendez-vous. Mais ne dites pas : « Je me repose », ou « Je m'étends ».

« Je te donne ma paix », mais ne le DITES pas – qu'il en SOIT simplement ainsi. « Au-dessous sont les bras éternels », mais ne prononcez pas cette pensée – reconnaissez-la. « Je ne te quitterai et ne t'abandonnerai jamais », mais ne le dis pas avec tes lèvres – reconnais-le.

Ne cherchez ni l'harmonie, ni la santé, ni même Dieu. On ne peut pas les trouver. « Sois tranquille. » C'est seulement dans le profond silence, en s'abstenant de toute inquiétude, en abandonnant la lutte pour Dieu, pour la paix, l'abondance et la compagnie que l'on peut faire l'expérience de ces choses. Est-ce que vous « voyez » ce que je suis en train de dire ? Dieu, la santé, l'abondance, la liberté et les amitiés ne sont pas des entités ou des identités, mais des EXPÉRIENCES.

LE SILENCE

«Il y a une communion plus profonde que la parole, plus intime... la poésie inaudible, l'éclat rapide d'un regard, le toucher, la caresse chaleureuse – véhicules de messages de tendresse. La Vie a tant à dire qui est à dire en silence. Les mots diluent le charme magique de l'échange subtil et vif de l'Intuition. Les subtiles nuances du sentiment dépassent la portée des mots, des mots, des mots, ces emballages de la pensée qui craquent comme des sachets de pop-corn croustillant, quand les nerfs réceptifs et tendus attendent de répondre à la Beauté qui fait irruption au-dedans, venant de l'Au-delà.

Le cœur est comme une pellicule exposée à la lumière, sensibilisée aux valeurs, au sombre et au brillant, aux teintes de gris, le fugitif et le ciel, esquivant la capture par l'œil qui cherche. Ainsi, allez calmement au rendez-vous avec la Beauté, écoutez... Elle vous parlera dans un discours sans mots. Acceptez ce que vous avez entendu et ne le limitez pas par la pensée ou la parole. La Joie jaillit, palpité, grossit et s'élève telle une vague. Mettez les lèvres à la courbe rouge du Cœur... sa seule Coupe.»

*Joy is an Inside Job : Don Blanding
(La joie est un travail intérieur)*

Toute grande littérature religieuse, depuis l'aube des temps, a révélé le secret de l'existence harmonieuse quand la vie est vécue par la prière. En continuant à étudier la Voie Infinie,

vous verrez que ce n'est pas une religion au sens d'église, de mouvement ou de cause, et que ce n'est pas une méthode ou un enseignement séparé des autres enseignements. Elle n'aurait aucune valeur pour nous ou pour le monde si c'était quelque chose de séparé de la vie pratique et réelle. C'est une autre révélation de la grande vérité qu'une prise de conscience de Dieu remplira tous nos besoins. En d'autres termes, c'est simplement une réaffirmation du fait que la seule vie réussie est la vie vécue dans et par la prière. C'est pourquoi nous vous disons, à vous et à ceux qui n'ont pas encore découvert leur unicité consciente avec Dieu que, quelles que soient vos croyances ou l'église à laquelle vous êtes affiliés, vous avez là où vous êtes l'opportunité de mener une vie réussie, SI vous découvrez la manière correcte de prier.

LA PRIÈRE JUSTE EST SILENCE. Chaque mesure de succès venue à nous ou à nos étudiants est venue directement par nos périodes de silence. Ce ne sont pas les mots que nous prononçons dans la prière, ni les mots que nous lisons ou entendons dans notre étude : c'est le degré de compréhension de ces mots. Cette compréhension ne vient pas à travers l'intellect ; elle vient à travers une faculté intérieure de l'âme, la conscience spirituelle ou conscience Christ, et c'est une avenue de prise de conscience intérieure, qui nous permet de recevoir, d'interpréter et de répondre correctement au silence.

Le concept de prière qu'a le monde est une combinaison de mots et de pensées. Cela peut parfois être une préparation pour la prière, mais ce n'est jamais la prière. Lorsque les gens prient pour la paix, la prospérité ou le succès, pour la santé ou le bonheur, ils se trompent, car il n'y a personne à l'écoute, personne qui soit le moins du monde intéressé d'entendre ce que nous voulons dans la vie. La prière est la Parole de Dieu, et la Parole de Dieu n'est pas quelque chose que nous prononçons : la Parole de Dieu est quelque chose que nous ENTENDONS. Il est juste, normal et naturel d'émettre des pensées ou de prononcer des

paroles comme préliminaires à la prière, mais soyons bien sûrs de ne pas confondre la pensée et la parole, les requêtes et les affirmations avec la prière elle-même, car cela n'est pas la vraie prière.

La prière commence quand nous atteignons une attitude de conscience dans laquelle nous sommes vigilants et à l'écoute de *la petite voix tranquille* ; quand nous sommes arrivés à un moment de notre communion où nous avons établi en nous que « *Moi et mon Père, nous sommes un* ». Dans cette attitude, nous pensons à Dieu comme étant le Père, à Dieu comme étant un ami, à Dieu comme étant la Présence, et dans cette atmosphère nous sommes à l'écoute, réceptifs aux beautés et aux bienfaits divins qui vont s'écouler du Père au-dedans. C'est justement ici que nous saisissons pour la première fois comment prier et pour quoi prier.

Dans notre expérience humaine, il nous manque la conscience de l'esprit qui était en le Christ Jésus. À travers notre esprit humain, nous ne pouvons être réceptif aux vérités spirituelles, ni être réceptif aux bénédictions spirituelles, car il faut un sens spirituel développé pour prier, pour être réceptif à la Parole de Dieu. Il faut savoir faire taire le mental et la pensée, et arriver là où nous sommes une sorte de poste d'écoute : un état de vigilance consciente et de réceptivité.

Nous pouvons cependant prier légitimement pour une chose, et c'est : « Que cet esprit soit en vous, qui était aussi en Christ Jésus. » Que l'esprit divin universel soit consciemment mon esprit ; que Dieu – l'unique Conscience universelle – soit ma conscience ; que l'Âme – qui est Dieu – S'ouvre et parle, afin que j'entende cet esprit qui était en Christ Jésus.

Il n'y a qu'une seule Âme de l'univers, un Mental spirituel divin, qui a parlé à travers le Bouddha, à travers Lao-Tseu, à travers Jésus, Jean et bien d'autres révélateurs inspirés au cours des siècles, et qui parle maintenant à travers chaque individu ayant atteint ne serait-ce qu'une MESURE de l'Esprit.

Lorsque nous avons atteint une once même de cet esprit qui était en Christ Jésus; lorsque nous avons obtenu même un faible degré de conscience divine, nous avons atteint la présence de Dieu, et Elle se manifestera sous quelque forme nécessaire que ce soit.

Si nous étions alors appelés pour la guérison, pour les ressources ou pour l'harmonie, notre seule prière serait que l'esprit de Dieu fonctionne en tant que notre esprit, puis nous écouterions, et la réalisation viendrait bientôt qu'IL effectuerait la guérison ou quoi que ce soit qui aurait besoin d'être fait. Nous ne ferions jamais l'erreur de prier Dieu pour la guérison, pour du travail ou pour la protection, pour nous-même ou pour ceux qui nous sont chers. Tout ce que nous ferions serait de prier que le Père au-dedans soit consciemment avec nous, que nous soyons consciemment conscients de Sa Présence, et que l'Esprit tout-connaissant fonctionne avec la capacité nécessaire à ce moment-là.

Cette réalisation que Dieu est notre esprit attirera à nous tout ce qui est nécessaire à notre dévoilement. Cela est la Vérité qui guérit et qui remplit nos besoins, qui met en lumière nos capacités et talents potentiels, qui nous donne des idées pour des livres, de la musique, des expressions artistiques, ou pour vendre. Le Père est l'Esprit tout-connaissant, et c'est le bon plaisir du Père de nous donner le Royaume sans qu'il soit jamais nécessaire de le demander. Le Maître nous dit exactement comment prier quand Il dit: « Ne vous inquiétez pas pour votre vie. » Il dit très clairement que nous ne devons pas prier pour des choses, mais que nous devons prier pour la réalisation du royaume de Dieu. La prière de pétition est futile, car c'est prier mal.

À mesure que nous suivons le Maître, ainsi que d'autres qui ont vraiment connu le secret de la prière réussie, et à mesure que nous entrons dans ce silence – que l'un de nos étudiants qualifie d'état de « sérénité dynamique », où nous atten-

dons et écoutons la révélation intérieure et le dévoilement intérieur – nous arrivons à un lieu de transition au-dedans, où nous réalisons : « *Je vis, mais ce n'est pas moi qui vis, c'est Christ qui vit en moi.* » C'est alors que la prière s'élève à son sommet et que nous perdons le sens de vie personnelle, d'espoirs, de désirs et d'ambition, pour découvrir que le Christ EST EN TRAIN d'accomplir tout ce qui est nécessaire à notre dévoilement. Dans ce silence, nous devenons un témoin et un contemplateur de la gloire de Dieu.

* * *

Comme je l'ai dit ailleurs dans les écrits, le jour viendra où nous guérirons avec un sourire, parce que cela sera l'expression extérieure d'une conviction intérieure : « *Le Seigneur est mon berger, je ne manquerai de rien.* »

Dans les débuts de notre développement spirituel, il est absolument essentiel que nous connaissions la lettre de Vérité correcte, que nous sachions en quoi nous avons placé notre foi, et que lorsque nous sommes appelés nous ayons la réponse juste. Pendant un certain temps, nous pouvons trouver utile de nous rassurer : « *Je ne crains aucun mal, car tu es avec moi.* » Après avoir eu deux ou trois expériences et découvert que le Père EST avec nous, et après avoir compris toutes les implications de cette affirmation, il n'y a plus aucun besoin de supplier Dieu ou de demander quoi que ce soit à Dieu. Il n'y a aucun besoin de faire des déclarations ou affirmations, car chaque fois qu'il y aura une tentation d'avoir peur, un sourire viendra prendre la place de tous ces mots.

La prière, dans sa forme habituelle, est une tentative d'influencer Dieu. Or nous ne pouvons pas plus influencer Dieu que faire briller le soleil ou tomber la pluie. Mais nous pouvons nous mettre au soleil ou sous la pluie et recevoir tous leurs

bienfaits, et nous pouvons nous mettre dans l'atmosphère de Dieu en vivant constamment dans un état d'union, dans un état de réceptivité, et LAISSER les harmonies divines s'écouler à travers nous, en nous et vers nous, à partir des profondeurs mêmes de notre être.

Il n'est pas nécessaire de définir Dieu, mais il est beau et merveilleux de pouvoir connaître Dieu comme étant le « Père au-dedans » du Maître, ou « l'ami » d'Abraham. Toutes les déclarations que nous pouvons faire au sujet de Dieu ne représentent que des concepts, idées ou croyances de ce que Dieu est. Une seule chose nous établira immédiatement dans le Cœur et l'Âme même de Dieu, c'est notre rappel constant que DIEU EST, et DIEU EST UN. C'est suffisant.

Nous qui sommes sur le Chemin Spirituel, nous entrons dans une atmosphère de prière dans laquelle les mots et les pensées ont de moins en moins de sens. Cette atmosphère est fondée sur notre réalisation que Dieu est, en laissant l'union se produire, dans le silence, en laissant venir à nous cette prise de conscience qui est presque comme un effleurement d'amour ou un murmure qui dit : « *Mon enfant, tu es toujours avec moi* », ou « *Je ne te quitterai ni ne t'abandonnerai jamais.* » C'est alors que la vie vaut vraiment la peine d'être vécue, devient une grande expérience, une aventure, mais cette assurance ne vient qu'une fois que nous avons appris à ouvrir cette avenue de réceptivité au-dedans de nous, dans le silence.

C'est dans ces périodes de silence que la semence spirituelle s'enracine dans la conscience préparée ou fertile. En commençant chaque journée par un moment de silence, nous découvrirons que chaque Parole de Vérité reçue dans notre conscience – soit par la lecture, l'écoute ou par un dévoilement – jaillira en fruits spirituels. C'est dans cette tranquillité et ce silence que tout le pouvoir de Dieu se révèle, et c'est alors que la véritable tâche de notre vie s'accomplit.

Inspiration quotidienne

« L'homme ne vivra pas de pain seulement, mais de chaque parole qui sort de la bouche de Dieu. »

(Mat. 4 : 4)

Au cours des siècles, il y a eu des gens qui ont découvert que l'homme ne vit pas simplement de nourriture et de boisson, de travail, de repos et de détente, mais qu'il y a un autre facteur beaucoup plus important que n'importe laquelle de ces activités humaines.

Un jour que les disciples s'inquiétaient pour le Maître, ils lui demandèrent s'ils devaient aller à la ville acheter de la nourriture. Mais il répondit : « J'ai à manger une nourriture que vous ne connaissez pas... » Dans les mots ordinaires de la vie quotidienne, Jésus voulait dire, « Je ne vis pas seulement de nourriture, de pain, de vin et d'eau. Bien sûr, je prends de la nourriture, comme vous, mais c'est le plus petit soutien de ma vie. La Parole de Dieu, que je prends dans ma pensée et ma méditation, et à laquelle je réfléchis – assis au bord de la mer, ou dans les montagnes quand je vais y prier – est en réalité la nourriture dont le monde ne sait rien. C'est pourquoi je peux vous donner les eaux vives de la vérité, qui jaillissent en vie éternelle ; et c'est pourquoi je peux vous rappeler l'assurance de la présence de Dieu dans toutes les expériences, et la promesse que « Je ne te quitterai ni ne t'abandonnerai jamais. »

« Celui qui est en vous est plus grand que celui qui est dans le monde. » Aujourd'hui, en allant à votre travail, même si vous traversez le feu les flammes ne s'allumeront pas sur vous, parce que la Parole de Dieu est en vous et avec vous. La Parole de Dieu, qui est le message de l'aide de Dieu et de la Grâce de Dieu envers l'homme, devient pour vous l'eau VIVE, la nourriture, la boisson, l'énergie et la force. La Parole de Dieu est

votre protection, votre sûreté et votre sécurité, et, en portant cette Parole avec vous, vous n'avez pas besoin d'avoir peur d'un quelconque problème ou d'une quelconque condition que vous rencontrez dans le monde.

Apportez cela avec vous comme prière, où que vous alliez et quoi que vous entrepreniez, que ce soit à la maison, à l'usine, au bureau, ou bien que vous soyez en train de conduire votre voiture ou de faire du « marketing ».

Souvenez-vous toujours qu'il y a CELA au-dedans de vous – la Parole de Dieu, ou l'esprit de Vérité –, et chaque fois que vous serez confrontés à ce qui pourrait sembler être un obstacle ou un problème, arrêtez-vous un instant et réalisez : « Celui qui est en toi » est plus grand que tout obstacle ou problème qui peut survenir.

Cette Parole de Dieu maintenue dans la pensée tout au long de la journée et de la nuit sera une lumière sous vos pieds ; elle sera un bâton sur lequel s'appuyer ; elle sera votre nourriture et votre boisson. S'il vous arrive de rencontrer un danger, cette Parole sera votre protection ; elle vous garantira la sûreté et la sécurité. Et s'il advient dans votre expérience quelque chose qui dérange votre paix ou éveille en vous la moindre peur, souvenez-vous que Celui qui est en vous est plus grand que celui qui est dans le monde.

Dès le moment où vous prenez la Parole de Dieu dans votre vie quotidienne, en silence et en secret, un changement commence à se produire en vous. Vous ne vivez plus alors de pain seulement, ni de votre situation sociale, de vos comptes en banque ou de vos droits humains, mais de chaque Parole qui entre dans votre pensée, dans votre souvenir, dans votre connaissance consciente.

Vous verrez bientôt les amis et la famille vous faire cette remarque : « Tu es différent. Qu'est-ce qui a produit en toi ce changement ? » Vous SEREZ différent, car vous aurez découvert le grand secret de la vie, le secret qui nous a été donné

par le Maître: « *Le Royaume de Dieu est au-dedans de vous.* » Il devient évident et vital dans votre expérience dès que vous réalisez le royaume de Dieu à travers la Parole de Dieu, qui devient partie intégrante de votre corps, de votre mental, de votre être et de votre âme.

Dans notre existence actuelle complexe, nous sommes confrontés à de nombreux problèmes, mais nous avons la clé d'une existence réussie, qui n'a été connue que de peu d'individus bien qu'elle nous ait été donnée il y a 2000 ans: « *L'homme ne vivra pas de pain seulement, mais de chaque parole qui sort de la bouche de Dieu.* » Cette Parole, maintenue au-dedans de notre conscience, de manière sacrée, devient les eaux vives, le soutien même de la vie.

* * *

Exposé sur les familles, les parents et les amis

Le sujet de la famille, des parents et amis revient si souvent sur mon bureau que je sais que cela doit être un problème universel. En méditant pour beaucoup de nos étudiants qui m'ont écrit à ce sujet, il m'a été révélé ce qui suit:

Tant qu'il y aura des familles, il y aura des problèmes familiaux, et plus la famille est grande, plus les problèmes sont gros. C'est parce que nous ne sommes pas sur le même niveau de conscience. En outre, même si quelques-uns sont sur le Chemin spirituel, d'autres ne pensent qu'à eux-mêmes – ce qui veut dire « je, moi et mien » et exclut bien souvent toute pensée des autres.

Ainsi, il devient nécessaire de trouver une méthode pour traiter et résoudre les problèmes. Dans notre cas, la solution réside dans la compréhension et la démonstration d'un seul mot: « réaction ». Il y aura toujours des discordes sur le plan

extérieur, et c'est notre RÉACTION envers elles qui déterminera à quel point nous leur permettrons de nous affecter. Si nous acceptons les discordes comme étant personnelles, nous y réagissons pleinement, et elles peuvent beaucoup perturber notre expérience. MAIS SI NOUS COMPRENONS QUE LES AUTRES VIVENT SELON LEUR SENS LE PLUS ÉLEVÉ DE CE QUI EST JUSTE, ET QU'ILS N'ONT AUCUN MOYEN DE BLESSER QUI QUE CE SOIT D'AUTRE QU'EUX-MÊMES, NOUS RÉAGISSONS MOINS À LEUR COMPORTEMENT ET À LEURS PENSÉES.

Cela révèle un grand principe : Tout le bien émane de l'intérieur de vous. Autrement dit, avant qu'un quelconque pain puisse vous revenir, VOUS devez d'abord le lâcher sur les eaux. Notre bien, qui semble nous venir des autres, n'est que l'action réflexe du bien que nous avons lâché ou libéré dans le monde. Ah, oui ! Mais quelle est la nature du bien que nous devons libérer dans le monde, puisque cela ne veut pas forcément dire la quantité que nous donnons à des œuvres charitables, ou les services que nous rendons, ou les sacrifices que nous avons faits pour notre pays ou notre église ?

Le bien que nous lâchons – NOUS sur le Chemin spirituel – est la quantité de VÉRITÉ que nous comprenons au sujet de Dieu et de Dieu manifesté, et elle est tout entière résumée dans les deux grands Commandements du Maître.

Tout d'abord, nous devons lâcher ou libérer la réalisation de la vérité que DIEU SEUL est Mental, que DIEU SEUL est amour, que DIEU SEUL est Vie, que DIEU SEUL est l'Être véritable de l'être individuel. Cette vérité DOIT ÊTRE CONSTANTE – elle doit être une prise de conscience constante au-dedans de nous.

Le second Commandement est « Aime ton prochain comme toi-même. » Nous avons ici bien des formes d'amour : d'abord, l'amour qui reconnaît Dieu comme étant l'Individualité de tout être. Puis il y a l'amour qui agit en tant que pardon, même jus-

qu'à 70 fois 7 fois. Il y a l'amour qui pardonne ses ennemis et PRIE même pour ceux qui nous maltraitent. Il y a l'amour donné au service de notre prochain, en dons aux justes causes, en bienfaisance là où c'est nécessaire – toujours, bien sûr, quand c'est fait par AMOUR PUR et sans pensée de retour.

Dans la mesure où ces deux grands Commandements remplissent notre conscience, nous jetons notre pain sur les eaux et, naturellement, cela nous revient sous forme de bien.

Quand nous sommes confrontés à toutes les apparences et les personnalités des parents, des amis et des ennemis, apprenons à ne pas réagir, et à réaliser que tout mal qui est fait ne blesse que celui qui le fait. De même qu'aucun bien ne peut entrer dans notre expérience si ce n'est le bien que nous envoyons à l'extérieur, soyez certains que le contraire – le mal ou le matérialisme que nous maintenons dans notre pensée – nous revient aussi pour nous nuire, car il est écrit: *« Ce qu'un homme sèmera, il le récoltera aussi. »*

En ce qui nous concerne, cela veut dire que si nous semons la VÉRITÉ, nous semons selon l'Esprit et nous récolterons la vie éternelle. Si nous semons selon la CHAIR – c'est-à-dire si nous nous en tenons continuellement au concept charnel de l'homme – nous récolterons la mortalité.

Le secret de relations harmonieuses est la compréhension que Dieu est la vie, l'âme, l'esprit, la substance, l'activité et la loi mêmes de chaque individu, de chaque animal, et même du monde végétal et minéral.

DIEU NOUS CHERCHE

Malgré tout ce que nous disons, écrivons et lisons au sujet de la recherche de Dieu, nos efforts pour contacter Dieu et parvenir à l'union avec Dieu sont en général laborieux. Il n'y a rien que nous puissions faire ou penser qui nous permette de trouver Dieu. Notre relation à Dieu est déjà celle de l'unité : Dieu est, donc Je suis. « *Moi et mon Père, nous sommes Un* », et par conséquent tout effort pour faire le contact avec Dieu serait comme une tentative de faire le contact avec vous-même.

Le royaume de Dieu est au-dedans de vous, il n'y a donc plus aucun besoin de le chercher. Au lieu d'accepter cette déclaration, nous l'avons dite avec des mots et reniée par nos actes. En développant la capacité de relâcher tout effort mental et physique, nous permettons à Dieu de Se révéler à nous, et Il dira : « *Je ne t'abandonnerai et ne te quitterai jamais.* »

Tout au long des écrits de la Voie Infinie, nous découvrons que nous ne prions pas Dieu. Nous devenons tranquille et laissons Dieu nous parler. Nous n'allons pas à Dieu pour la guérison ; nous devenons tranquille et laissons Dieu révéler la vérité de tout être. Or c'est seulement en abandonnant toute recherche, et tout tâtonnement, que nous pouvons parvenir à un point de tranquillité suffisant pour entendre tout ce que Dieu a à dire. Dès que nous apprenons à être tranquille, un monde entièrement nouveau s'ouvre à nous. Il n'est pas toujours nécessaire d'être tranquille physiquement : nous pouvons continuer à vaquer à nos tâches quotidiennes, mais nous devons toujours garder l'oreille intérieure ouverte, dans une attitude d'écoute.

Chaque fois que nous prions, communions ou méditons ; chaque fois que nous assistons à des conférences ou à des séminaires, ou que nous lisons de la littérature spirituelle, nous cherchons, mais ce n'est pas une tentative mentale de faire le contact avec Dieu. C'est justement l'effort mental – quand il y en a un – qui tendrait à nous séparer de Dieu.

C'est aujourd'hui le bon moment d'abandonner cette poursuite mentale et de laisser Dieu nous rattraper. Soyez certains que Dieu nous trouvera là où nous sommes. Si nous faisons notre lit en enfer, ou si nous marchons dans la vallée de l'ombre de la mort, Dieu nous y trouvera, parce qu'avec Dieu il ne s'agit pas de chercher, mais de connaître et d'être. L'expression « rechercher Dieu » a sa raison d'être, mais nous l'avons mal interprétée, comme s'il s'agissait d'une recherche physique et mentale, alors que chercher Dieu signifie que nous ne sommes pas encore parvenu à la prise de conscience de Dieu.

Le moment serait bien choisi aussi d'abandonner nos efforts effrénés pour gagner notre vie. Les enseignements erronés des croyances humaines nous ont amenés à lutter et à peiner pour nos ressources, alors qu'il n'est pas nécessaire, et qu'il n'a jamais été prévu, que nous luttions pour elles. Les ressources sont omniprésentes et se déversent à travers nous éternellement, mais nous ne nous arrêtons jamais assez longtemps pour les laisser nous rattraper et pour laisser s'ouvrir d'autres canaux. Cela ne veut bien sûr pas dire que nous ne devons pas avoir des occupations et une profession, mais nous devrions les avoir pour la pure joie de travailler. Notre vrai travail est de faire ce qui nous est donné à faire, simplement pour le faire et le faire bien, et pas pour gagner notre vie.

Dès le moment où nous nous dissociions de l'idée d'avoir à gagner notre vie et où nous faisons ce qui nous est donné à faire, joyeusement et au mieux de nos capacités – même si pour l'instant ce n'est pas le genre de travail que nous apprécions particulièrement – nous serons peu à peu amenés à des acti-

vités professionnelles plus élevées et plus nobles, et nous découvrirons vraiment que les ressources sont à nous par la Grâce.

Ce serait un étrange Dieu qu'un Dieu qui ne sustenterait pas Ses Enfants. Dieu sustente en abondance, mais c'est nous qui sommes séparés de cette abondance par nos efforts pour chercher Dieu, pour obtenir des choses, pour avoir la santé, pour faire la démonstration des ressources. Il n'y a vraiment aucun besoin pour nous de faire cet effort, parce que « votre Père sait que vous avez besoin de ces choses... et c'est le bon plaisir de votre Père de vous donner le Royaume. » Ces choses sont à nous par la Grâce. Mais nous sommes tellement habitués à notre concept humain de ressources, et à l'idée que nous devons suer pour notre bien et le mériter, qu'il y a en général une grande lutte pour l'accepter. L'idée spirituelle de ressources est l'Omniprésence. Nous devons donc apprendre à développer la capacité de nous détendre et de laisser nos ressources venir à nous par la Grâce.

Le Message de la Voie Infinie a insisté maintes fois sur l'impossibilité totale, d'un point de vue spirituel, de faire la démonstration des ressources, de la santé, du foyer, de la compagnie ou de toute autre chose. **IL N'Y A QU'UNE SEULE DÉMONSTRATION QUI PUISSE ÊTRE FAITE, C'EST LA DÉMONSTRATION DE LA PRÉSENCE DE DIEU, LA RÉALISATION DE L'OMNIPRÉSENCE.** Dieu est Omniprésence ; Dieu est être tout-englobant. Dieu englobe la santé, les ressources, le foyer, la compagnie, les transports, les occasions, les talents, les capacités, le génie... Toutes choses sont incluses dans l'infinité de Dieu, non séparées et distinctes de Dieu. Il est donc impossible d'en faire la démonstration. La seule démonstration que nous ayons à faire est la démonstration de Dieu. Nous découvrons, ensuite, que toutes les choses qui nous sont ajoutées sont incluses en nous, rendues abondamment manifestes.

Le premier pas dans cette direction est donc de vider soigneusement la vieille maison. Nettoyez le temple et débarrassez-le de tous ses désirs, jusqu'à ce qu'il n'y ait plus de désir de qui que ce soit ou de quoi que ce soit à l'extérieur ; jusqu'à ce que le cœur s'écrie : « *Mon âme a soif de Toi, ma chair t'attend impatiemment... Comme une biche soupire après des courants d'eau, ainsi mon âme soupire après Toi, ô Dieu ! Mon âme a soif de Dieu, du Dieu vivant. Quand irai-je et paraîtrai-je devant la face de Dieu ?* » (Psaume 42)

C'est alors que nous pouvons comprendre le Maître quand Il dit : « *J'ai vaincu le monde* ». Il avait vaincu tous les désirs ; Il avait vaincu tous les besoins parce qu'il avait trouvé Dieu, et en trouvant Dieu il avait trouvé toutes les choses nécessaires à sa plénitude.

Quand nous n'avons plus de désir pour l'argent ou les ressources, sous quelque forme que ce soit ; quand nous ne désirons plus la santé, le foyer ou la compagnie, Dieu s'accomplit à l'extérieur d'une manière pratique. À mesure que nous apprenons à être tranquille, à méditer et à laisser Dieu nous rattraper, nous permettons à Dieu de nous toucher de Son doigt. Nous laissons Dieu Se révéler à nous, et Dieu, en Se révélant et en Se manifestant, S'accomplira dans notre expérience extérieure sous la forme des choses qui sont nécessaires à notre vie quotidienne.

À un certain moment de notre expérience, chacun de nous se retrouve en enfer. Il peut s'agir de l'enfer du péché ou de la maladie, ou de l'enfer du manque et des limitations, ou encore de l'enfer de la discorde, de la tristesse et de la solitude. Toutes ces expériences prétendues infernales se transforment, cependant, lorsque nous réalisons que même au milieu de ces ténèbres, nous n'avons pas besoin de chercher Dieu, car « *Tu es là* ». Nous ne sommes jamais devenus séparés de Dieu, mais à partir du moment où nous acceptons un sentiment de séparation, c'est comme si nous n'avions pas de Dieu.

Dieu est Omniprésence. Dieu remplit tout le temps et tout l'espace. Dieu est ici où nous sommes, maintenant, et la seule façon d'obtenir l'activité et les bénédictions de Dieu est de reconnaître la présence de Dieu, quelles que soient les apparences. « *Je ne craindrai aucun mal* » ; je ne craindrai pas l'homme mortel, ni les circonstances, ni les conditions, car Tu es ici. Ta Présence va devant moi pour aplanir les chemins montueux. Ta Présence reste derrière pour bénir tous ceux qui passent par ce chemin. Ta Présence au centre de moi est puissante. Je suis chez moi en Toi.

Reconnaissons donc que « *le lieu où tu te tiens est terre sainte* », et dans cette reconnaissance il n'y a plus aucun besoin de chercher Dieu. Il n'y a que la prière: « *Merci, Père, moi et mon Père nous sommes un.* »

Qu'est-ce que Dieu ?

Je me demande combien d'entre nous connaissent Dieu ? Il est souvent très difficile de faire connaissance avec Dieu, parce que nous pensons en termes de nos concepts de Dieu.

Dieu ne ressemble à rien de ce que nous pensons qu'Il est. En nettoyant le temple, les premières choses que nous devons abandonner sont nos vieux concepts de Dieu. Acceptons Dieu comme étant Dieu, sans aucune idée préconçue de ce que nous trouverons lorsque nous ferons vraiment connaissance avec Lui. Ce sera une expérience entièrement différente de toutes celles que nous aurons jamais conçues, imaginées ou crues. Même ceux qui ont eu l'expérience de Dieu ne peuvent nous dire à quoi cette expérience ressemble, sinon que Dieu n'est rien de ce que nous pensons qu'Il est. Donc, la première chose que nous devons savoir est ceci : Nous ne connaissons pas Dieu. Nous entretenons simplement une idée ou un concept de Dieu.

Jésus concevait Dieu comme étant le Père au-dedans ; Paul comme le Christ – mais c'était encore un concept. Si nous pensons que Dieu est Vie, ou Mental (Psyché), ou Amour, nous ne pensons qu'à certaines facettes de Dieu. Dieu est infini, et en parlant de Dieu en tant qu'Amour nous parlons de l'une de ces facettes, car l'Amour n'est que l'une des nombreuses façons qu'a Dieu de Se présenter. Nous pouvons parler de Dieu en tant que Mental, ou en tant que Loi, mais ce ne sont là que deux des voies de Dieu pour Se présenter.

Au lieu de penser à Dieu d'une manière limitée, réalisons que la Vie, la Vérité, l'Amour, la Substance, le Principe, la Loi, l'Âme et l'Esprit sont tous des voies de Dieu pour Se présenter, mais que Dieu est encore plus grand que la somme totale de TOUT cela. Ne nous occupons pas de ce que nous PENSONS que Dieu est, ou de ce que l'on nous a ENSEIGNÉ que Dieu est, ou de ce que nos livres DISENT que Dieu est, mais tournons-nous – avec un esprit ouvert et réceptif – vers la révélation et le dévoilement de Dieu dans notre conscience individuelle, et soyons prêt à L'accepter sous quelque forme qu'Il puisse apparaître. Soyez cependant certain de ceci : Il apparaîtra à chacun d'une façon différente.

Je pourrais vous parler de certaines des formes sous lesquelles j'ai eu des aperçus de Dieu. Mais ce serait très incomplet, car je n'ai aucune manière d'expliquer le Tout. Nous devons donc nous tourner chacun vers la révélation de Dieu soi-même. Détournez-vous de toutes les formes de Dieu telles que la santé, l'abondance et le bien ; « Fais maintenant connaissance avec Lui et sois tranquille, et le bien viendra à toi » ; et dans Sa Paix, toutes ces choses sont comprises.

«L'Armure d'Unicité»

Nous en venons maintenant à l'un des plus grands points de tout l'enseignement spirituel, et qui n'est abordé que dans

l'enseignement le plus élevé. C'est la révélation que Dieu est Un. Autrement dit, quand nous parlons d'unicité, nous parlons du pouvoir de Dieu en tant qu'unique pouvoir, non pas en tant que pouvoir qui est utilisé pour dominer ou détruire d'autres pouvoirs. Nous mettons l'ARMURE D'UNICITÉ et nous devenons comme David allant à la rencontre de Goliath : nous avançons sans armure ni défense, car il n'y a aucun pouvoir contre lequel nous ayons besoin de nous défendre. Mettre l'Armure d'Unicité signifie aller dans le monde sans l'épée de l'offense ou l'armure de la défense : nous y allons sans affirmations ou négations.

Dans le domaine métaphysique et mental, nous utilisons l'armure et l'épée des pensées, des affirmations et des négations pour détruire ou dominer l'erreur, la maladie, la mort, la pénurie et les limitations, mais nous avons maintenant découvert qu'il n'y a aucune réalité dans ces choses – elles ne sont que les apparences qui nous incitent à combattre.

La croyance qu'il y a deux vies – la vie de Dieu et notre vie – nous soumet à toutes les tentations et croyances du monde de la dualité. Mais dès que nous abandonnons tout sens d'une vie séparée de Dieu, nous entrons dans l'immortalité et l'éternité, ici même sur terre. Dieu est Amour et, puisque Dieu est infini, il ne peut y avoir de degrés d'amour, même si en voyant la haine, l'envie, la jalousie ou la méchanceté nous sommes tentés de croire que l'amour n'est pas infini, ou qu'il y a plus d'une sorte d'amour.

Tant que nous n'avons pas revêtu l'Armure d'Unicité, nous n'avons pas reconnu que Dieu est la seule Présence et le seul Pouvoir. Dieu est Un : une Vie, une Âme, une Substance, et cet Un n'a pas à être sauvé, guéri ou purifié. Dieu est la seule activité – il n'y a pas d'activité mauvaise. Qu'y a-t-il donc à craindre ? Nous n'avons besoin ni d'épée ni d'armure, ni de paroles ou de pensées offensives ou défensives contre l'activité de Dieu !

À tout moment, il y a bien des tentations d'utiliser la force physique ou le pouvoir mental, mais la vérité spirituelle est d'être tranquille... « Car la bataille n'est pas la vôtre, mais celle de Dieu. » (11 Chro. 20 : 15) Nous ne construisons plus d'abris et de murs physiques ou mentaux, mais nous faisons face à chaque situation avec le mot « Un ». Un Pouvoir, une Présence, une Vie, une Âme, un Mental, un Être, un Corps, une Activité et une Substance qui est Dieu, l'Esprit, et cela est notre Armure d'Unicité.

Inspiration quotidienne

Afin de conduire les affaires de notre vie quotidienne de façon intelligente et harmonieuse, nous faisons usage de toute sagesse humaine et de tout pouvoir humain. Nous nous servons de notre éducation, de notre expérience et de notre bonne volonté, mais nous oublions très souvent qu'il y a un ciment qui nous lierait davantage ensemble, de sorte que le bien de l'un, quel qu'il soit, deviendrait le bien de tous, et que tout ce qui motiverait l'un pour le bien serait une bénédiction pour tous ceux avec lesquels nous entrerions en contact. Ce ciment n'est pas humain ; il n'est pas matériel – il est spirituel.

Ces dernières années, nous avons beaucoup lu et entendu parler d'introduction des qualités spirituelles et des valeurs spirituelles dans la vie de tous les jours. Mais nous sommes-nous demandé ce que l'on entend par « valeurs spirituelles » ? Que sont les qualités spirituelles, et comment ces pouvoirs spirituels sont-ils amenés à se manifester dans notre expérience ?

Il n'y a aucun moyen d'amener un bien spirituel ou un pouvoir spirituel dans notre expérience de l'extérieur de notre être, car ils ne sont pas quelque chose qui vient à nous, mais plutôt qui s'écoule de nous lorsque nous entretenons la Parole de Dieu au-dedans de nous. La Parole de Dieu est le grand Esprit, la Vérité divine qui devient chair, et tangible dans notre monde.

Ce n'est que lorsque la Parole de Dieu est entretenue au-dedans de nous, que nous demeurons en elle et que nous nous la remémorons, que les activités et les qualités spirituelles se manifestent dans notre vie.

Le Maître, le Christ Jésus, nous a révélé le secret de notre relation à Dieu dans le 15^{ème} chapitre de Jean :

« ... Je suis la vigne, vous êtes les sarments, et mon Père est le vigneron. »

Il continue en disant que grandes seront notre joie et notre paix ; qu'aucun mal ne pourra s'approcher de nous ; qu'il n'y aura rien à craindre « *si vous demeurez en moi et que mes paroles demeurent en vous...* » La mise en pratique de cela signifie que nous devons prendre la Parole de Dieu dans notre conscience, dans notre esprit et dans notre pensée, et nous remémorer cette Parole de Dieu de nombreuses fois au cours de la journée, tranquillement et silencieusement, au-dedans de notre être intérieur.

Bien des fois, nous croyons avoir besoin d'argent, de la compagnie des autres ou de leur aide, et c'est vrai, humainement. Peut-être pensons-nous que nous avons besoin d'un plus grand sens d'amour dans notre foyer et notre profession, ou d'un plus grand sens de pardon et de compréhension de ceux avec lesquels nous sommes associés. Il y a une façon simple de remplir tous ces besoins, une façon qui nous permettra néanmoins de faire tout ce que nous sommes appelés à faire, sans peur, sans doute et sans anxiété.

Pour aujourd'hui, prenons cette Parole de Dieu dans notre conscience : « *Ma grâce te suffit...* Dieu nous suffit », et chaque fois qu'un besoin devient manifeste, ou qu'il semble y avoir un manque ou une limitation, souvenez-vous que ceci est notre assurance que Ta Grâce me suffit, EN TOUTES CHOSES. Observez alors comment chacun de nos besoins dans le monde de notre vie pratique quotidienne sera rempli, par la réalisation de la grande vérité de cette Parole de Dieu.

« *Ma Grâce te suffit* », et en prenant cette vérité spirituelle dans notre pensée pour réfléchir et méditer là-dessus plusieurs fois par jour, nous prenons la Parole de Dieu dans notre âme comme si c'était une graine, et nous laissons cette Parole de Dieu prendre racine pour finalement fleurir et porter des fruits.

Pendant trop longtemps nous avons attendu que notre bien nous vienne de sources extérieures, de personnes, de conditions ou de circonstances, et nous avons ainsi perdu l'occasion de comprendre et de prouver que notre bien ne vient à nous que des profondeurs de notre être intérieur. Ne savons-nous pas que chacun de nous est *un* avec le Père ; que chacun de nous a le royaume de Dieu au-dedans de son propre être ; que tout ce qu'a le Père est à nous ? Alors, pourquoi ne pas laisser cette grâce de Dieu remplir tous nos besoins, et la laisser S'écouler de nous vers tous ceux qui dans le monde ne connaissent pas cette Vérité divine ?

Puisque « *l'homme ne vivra pas de pain seulement, mais de chaque parole qui sort de la bouche de Dieu* », souvenez-vous de garder une citation spirituelle active dans votre pensée, en permanence. Même en accomplissant notre travail quotidien, nous pouvons réaliser une Parole de Vérité des Écritures, dans les profondeurs de notre être. C'est cette Parole de Dieu, constamment réalisée dans la conscience, qui est le Pain de Vie, la Nourriture, le Vin, l'Eau – et cela apparaît à l'extérieur en tant que la santé, l'abondance et l'harmonie de notre existence.

LE GRAND SECRET

Lorsque le Maître, le Christ Jésus, a dit : « Ne résistez pas au mal... Si quelqu'un te frappe sur la joue droite, présente-lui aussi l'autre... » (Mat. 5 : 39), Il nous a donné une grande sagesse spirituelle, que j'appelle, en moi-même, «Le Grand Secret». Cette sagesse a été connue des instructeurs spirituels au cours des siècles, mais elle n'a jamais été claire pour le monde, parce que, à moins de comprendre le principe impliqué, il est absolument impossible d'obéir.

Il nous a paru impossible de ne pas avoir du ressentiment pour les injustices, les inégalités et les indignités, et de la rancune envers les personnes et les conditions perturbatrices de l'existence, et pourtant il nous est dit : « Ne résistez pas au mal ».

Il y a, au plus profond de chacun de nous, un lieu de tranquillité, qui est une aire de conscience dans laquelle rien du monde ne peut entrer, et qui n'est jamais perturbée par une quelconque chose, personne ou condition. Ce lieu de la conscience est comme un lac clair et profond, et rien ne peut même rider sa surface calme et tranquille. Cela est l'état de conscience de non-résistance, qui ressemble à l'illustration de Lao-Tseu du petit torrent qui court, bondit et serpente entre les rochers, trouvant un passage ici et un petit couloir là, sans jamais résister aux obstacles ni tenter de les abattre ou de les déplacer, allant joyeusement son chemin.

Pour entrer dans cet état de tranquillité, qui est une expérience dont nous avons tous besoin, commençons tout d'abord par reconnaître qu'il n'y a rien ni personne dans tout cet univers

qui ait – en soi-même et de soi-même – le pouvoir de nous déranger ou de nous nuire, et que tout problème ou mal qui vient à nous réside dans notre réaction à la personne, la circonstance ou la condition. Tant que nous nous maintenons en accord avec notre sens le plus élevé de ce qui est juste et honnête, que nous importe la haine ou l'incompréhension de quelqu'un? Qui est blessé, si nous sommes incompris ou détesté, si ce n'est celui qui ne nous comprend pas? Bien sûr, si nous ne parvenons pas à maintenir notre propre sens de bien, d'honneur et d'honnêteté, le problème est en nous-même, et cela ne peut se corriger que par le retour, par la pensée et les actes, au niveau de notre propre sens d'intégrité.

Cela nous concerne pourtant tous, car nous réagissons aux opinions et jugements des autres sur nous. Pour changer l'opinion qu'a de nous une personne, nous devons faire une rectification de ce conflit en nous, jusqu'à parvenir au point d'accord avec notre adversaire et ne plus résister, même mentalement, à ce que pense de nous cette personne-ci, celle-là ou le monde.

De la même manière, supposons qu'il y ait un problème de manque ou d'insuffisance de biens de ce monde. Quelle importance cela aurait-il si nous n'avions qu'un euro en poche, à moins d'entretenir une peur de manquer? Est-ce que le conflit naîtrait de la circonstance extérieure, ou de notre réaction à elle? La circonstance extérieure ne se transformera pas si nous continuons d'avoir peur. Mais une fois que nous discernons que la circonstance, la condition ou la pénurie dans le domaine extérieur n'est pas un pouvoir et n'est pas quelque chose qu'il faut combattre mais quelque chose qu'il faut résoudre au-dedans de notre propre conscience, nous pouvons revenir à un état de non-résistance. Peut-être aurez-vous l'impression que cela est ignorer le problème ou le fuir, mais ce n'est pas vrai: **C'EST LA SEULE MANIÈRE SPIRITUELLE ET PERMANENTE DE RÉSOUDRE ET DE DÉPASSER LE PROBLÈME.**

Dans cette attitude de non-résistance, regardez d'abord le problème et reconnaissez que, quelle que soit sa nature, il ne pourrait avoir aucun pouvoir sur vous si votre réaction, votre résistance et votre peur ne lui donnaient du pouvoir.

Si vous deviez perdre quelque chose ou en être privé, ce ne serait une perte que parce que VOUS aviez accordé une valeur à cette chose. A-t-elle une valeur quelconque en elle-même ? Est-ce que l'argent, une œuvre d'art ou une pierre précieuse a une quelconque valeur réelle ? Tant que vous avez la conscience des ressources – cette substance invisible qui est votre conscience de Dieu, et de la Vérité – que vous importerait si vous n'aviez RIEN dans le monde visible ? Si vous êtes en colère, perturbés ou blessés par la perte de choses ou de personnes, c'est parce que vous leur avez attribué une valeur, et le conflit n'est pas avec la perte mais avec la valeur que vous avez fait l'erreur de leur attribuer.

Réalisez, au-dedans de vous-même, que rien dans le monde extérieur n'a une quelconque valeur autre que celle que nous lui attachons. Il n'y a rien dans ce monde qui ne puisse être remplacé ou reconstruit, et si l'erreur ou la maladie ravagent votre corps, même celui-ci peut être rebâti, en n'ayant pas peur des conditions et en ne les méprisant pas, mais en réalisant tranquillement que votre corps existe en tant qu'effet et que votre conscience de la Vérité en est la substance, la cause et la loi.

Si vous êtes l'objet d'inimitié ou de méchanceté, d'injustice, d'inégalité ou d'un manque d'opportunités, réalisez que ces choses-là sont des conditions extérieures et ne peuvent en aucun cas vous blesser, à moins que VOUS ne les mainteniez dans vos pensées en tant qu'entités ou pouvoirs sur vous. Une fois que vous apprendrez à les congédier et réaliserez que rien d'extérieur à votre propre être ne peut entrer pour souiller, priver ou limiter, vous vous serez accordé avec votre adversaire. Vous aurez abandonné la résistance à une personne, à une

chose, à une circonstance ou condition qui vous dérangeait, et c'est ainsi que vous résolvez la condition, au-dedans de votre propre conscience de vérité. Ne réfutez pas la condition et n'argumentez pas avec elle ; n'essayez pas de venir à bout de la situation ou de la dominer, mais faites face à tout ce monde de personnes et de conditions et, en les prenant dans votre conscience de vérité et en comprenant qu'il n'y a aucun pouvoir à l'extérieur, résolvez ces conditions et mettez-vous à l'unisson de l'Identité divine.

Si vous allez à la plage vous baigner, vous n'y trouverez pas de problèmes, mais si vous vous mettez à ruminer les situations et les événements de la vie quotidienne, vous aurez vite des problèmes. Quand vous rentrez chez vous, il n'y a pas de discordes, mais en apportant le courrier, ou en allumant la radio, vous voilà soudain perturbé, déprimé, frustré. Pourquoi ? Il n'y avait aucune perturbation dans ce lieu jusqu'à ce que vous apportiez vos concepts de personnes, de lieux et de conditions et commenciez à les combattre.

Pour vivre en accord avec la sagesse spirituelle, vous devez reconnaître qu'aucun pouvoir n'existe en dehors de votre être, et que rien ni personne ne peut entrer dans votre conscience avec un conflit. Tout pouvoir réside en vous, et par la prise de conscience spirituelle vous avez reçu la capacité de comprendre que Dieu est la substance, la loi, l'infinité et la véritable Identité de chaque individu et de toute activité, quelles que soient les apparences du contraire.

En vivant en accord avec la sagesse spirituelle, vous découvrirez – même si ces personnes et ces conditions continuent d'exister pendant un certain temps – que c'est votre capacité même de refus à les combattre qui en vient à bout, et vous deviendrez semblable au petit torrent qui court dessus et dessous les rochers, mais ne perd jamais son temps et son énergie à essayer de les combattre ou de les traverser de force.

* * *

Dans le deuxième chapitre de Daniel, on peut lire l'histoire des quatre royaumes de la terre détruits par une pierre, détachée de la montagne sans l'aide de la main de l'homme. Vous avez déjà imaginé ce qu'est la pierre et, en méditant sur cette idée, vous verrez l'activité du Christ vaincre et détruire TOUS les royaumes temporels. Peu importe que le royaume temporel soit économique, mental, moral, physique ou financier. C'est un royaume temporel, et il peut être détruit par une pierre « détachée sans l'aide d'aucune main. »

Avec cette réalisation, vous n'opposez plus de résistance ou de rébellion au royaume temporel de la discorde ou de l'inharmonie, mais vous voyez que la Parole de Vérité – Le Pouvoir de l'Esprit – a déjà dissipé tout prétendu pouvoir de mal ou d'erreur.

Désormais, lorsque vous serez confronté à un problème, ne le niez pas, et n'utilisez pas de clichés métaphysiques comme si cela allait vous faire régler la situation. Faites face à votre problème, regardez-le, et voyez s'il n'existe pas en tant que personne, lieu, chose, circonstance, condition ou loi matérielle d'une sorte ou d'une autre, puis posez-vous cette question : Est-ce que ce prétendu problème a un pouvoir sur moi, ou bien est-ce ma réaction qui lui confère un pouvoir ? N'est-ce pas ma peur, ma haine, ou parfois mon amour de quelque chose qui lui donne un pouvoir sur moi ? Le principal point à voir est qu'aucun prétendu problème – en lui-même ou de lui-même – n'est un pouvoir et n'a un quelconque pouvoir.

Un état de paix est réalisé lorsque les principaux conflits de votre existence ont été résolus au-dedans de vous, et cela ne pourra se produire tant que vous ne reconnaissez pas d'abord qu'il n'y a aucune victoire à gagner sur le champ de bataille. Chaque fois que vous obtenez une victoire sur quelque chose ou sur quelqu'un, ils reviennent pour lutter encore, de sorte que les victoires extérieures sont stériles et ne prouvent rien. Obtenez la victoire en abandonnant la bataille et en

réglant tous les conflits au-dedans de votre être, et ils disparaîtront dans le lac clair et profond du Silence. C'est dans votre capacité de ne pas résister, et de vous reposer dans les verts pâturages de paix et de contentement, que vous verrez la pierre détachée sans l'aide de l'homme, et cela constituera la mesure de votre état-Christ.

En réfléchissant sur ces vérités, nous nous retirons des conflits et nous commençons à regarder le monde sous une nouvelle lumière. Nous commençons à comprendre que tous les hommes sont frères. Nous commençons à comprendre que toutes choses nous sont données pour notre usage et notre jouissance, et nous ne leur accordons aucune valeur imméritée.

Il a été dit que « La Beauté est tout entière dans l'œil de celui qui contemple. » Donc, si une chose est belle, artistique ou a de la valeur pour vous, c'est parce que VOUS lui attribuez de telles qualités. Les diamants ont très peu de valeur pour ceux qui les extraient, et les perles ont très peu de valeur pour ceux qui les pêchent.

Donnez à toutes les choses une valeur de beauté, de joie et d'utilité, mais ne leur attribuez aucune valeur qui produirait en vous une souffrance si vous veniez à les perdre.

« N'aimez pas le monde, ni les choses qui sont dans le monde. » Cela ne veut pas dire que nous devons nous retirer du monde des affaires, de la famille ou des relations, mais nous retirer des conflits du monde : ne soyez pas de l'opinion du monde. En général, une personne qui vit selon son sens le plus élevé de ce qui est bien est estimée par le monde, mais il est vrai que le monde ne peut pas toujours bien comprendre ou évaluer les valeurs spirituelles. Cependant, cela n'est pas notre problème.

Souvenez-vous de ceci : n'engagez jamais de lutte contre des personnes ou des conditions, mais prenez celles-ci dans votre conscience, et résolvez le conflit là en voyant qu'elles n'ont pas de pouvoir sur vous. Vous ne saurez jamais l'importance de cela tant que vous n'aurez pas pris un problème majeur dans

votre conscience, en ayant renoncé à la bataille dans le domaine extérieur. Une fois que vous aurez fait cela, vous connaîtrez le plus grand secret de la vie : Vous aurez découvert qu'il est possible d'être *dans* le monde mais pas *du* monde. Vous aurez découvert comment ne pas résister au mal, et que vous n'avez pas besoin de vous inquiéter que quelqu'un ou quelque chose puisse vous déposséder de ceci, de cela ou d'autre chose. Vous aurez appris à faire deux kilomètres au lieu d'un (Cf. Mat 5 : 41), et vous aurez appris qu'il est égal que l'on vous prenne un euro ou un million d'euros, puisque la valeur ne sera pas dans les euros mais dans la conscience de vérité au-dedans de votre être – et par ce discernement spirituel vous pourrez comprendre les VRAIES valeurs.

Cet univers est un univers spirituel. Chaque individu est l'Être même de Dieu, et quand vous considérez que tout individu et toute chose dans cet univers sont constitués de la qualité, du caractère et de la nature de Dieu, que reste-t-il à combattre ? Rien, si ce n'est nos concepts et nos fausses valeurs. « *Les cieux déclarent la gloire de Dieu* » (Ps. 19), et il est certain que l'image et la ressemblance de Dieu ne peut que manifester la nature et le caractère de Dieu. Par conséquent, soyons les premiers à manifester l'œuvre de Dieu.

Ceci est le grand secret : « *Ne résistez pas au mal... Accordez-vous promptement avec votre adversaire...* », et lorsqu'un combat apparaît, prenez-le au-dedans de votre conscience et vous découvrirez, en le réglant, « *la paix de Dieu qui dépasse tout entendement.* »

* * *

Les paragraphes suivants sont des « Glanures » spirituelles de la plume de notre ami Henry Thomas Hamblin.*

* M. Hamblin était rédacteur en chef du magazine « Science of Thought Review », en Angleterre.

M. Hamblin est un mystique dont le travail révèle la nature pratique de la conscience spirituelle.

«Lorsqu'il y a un doute et que nous n'avons pas de direction claire, la seule chose à faire est d'attendre jusqu'à ce que nous obtenions un signal bien clair. Si nous ne recevons pas de lumière nette pendant un moment, c'est sans doute pour nous empêcher d'avancer trop tôt. Les Taoïstes étaient très sages à ce propos : ils attendaient et ne faisaient rien, jusqu'à ce que le moment soit mûr et que la voie s'ouvre. Ils avançaient alors sans aucune opposition. Si nous allons de l'avant trop tôt, nous rencontrons des difficultés à chaque tournant, et il se peut que nous ayons même à revenir sur nos pas. Mais si nous attendons que l'heure de Dieu sonne, il n'y a aucune opposition, et nous sommes portés sur un fleuve béni vers notre bien le plus élevé, et toutes les forces divines se hâtent de nous pourvoir.»

Extrait d'une lettre à Joël Goldsmith

«La voie du monde est la lutte et la résistance ; la voie de l'Esprit est la douceur et la coopération. La voie de l'homme naturel est de faire usage de la force extérieure ; la voie de l'homme spirituel est de se retirer dans la Force Cachée. L'homme extérieur compte sur sa propre force ; l'homme intérieur compte sur les pouvoirs invisibles de l'Omnipotence, qui œuvrent en silence et en permanence, hors de vue. L'homme des «sens» met sa confiance dans les moyens de soutien visibles ; l'homme de Dieu met sa confiance dans les moyens de soutien invisibles, desquels l'homme ordinaire ne sait rien.»

Extrait de La Vie Sans Effort

«La vie est très précaire aujourd'hui, comparée à l'époque d'avant-guerre. Mais cette précarité de la vie ne s'applique pas à ceux qui s'appuient sur «l'Infini Soutien». Pour nous, la précarité de la vie n'est qu'une apparence. À tout moment, nous

pouvons nous retirer dans la Force Cachée; nous pouvons nous replier sur « nos moyens de Soutien invisibles. »

À l'extérieur, il semble que nos moyens de soutien soient nos propres efforts, ou bien un état de la société, qui peut se modifier à tout moment. Mais, en réalité et à l'intérieur, nous sommes soutenus par des Pouvoirs Invisibles; nous pouvons puiser à des Fontaines Inépuisables; nous sommes éternellement sustentés, depuis avant la fondation du monde.

Au lieu de faire des efforts et de lutter dans une vaine tentative de tenir ce qui est à nous avec un ego fort et puissant, nous demeurons dans la Force Cachée. Au lieu de lutter pour arracher un avantage, ou marquer des points sur quelqu'un d'autre, nous rendons service, sans chercher de récompense ou d'honneur. Nous nous trouvons alors soutenu par le Soutien Infini. Nous découvrons ainsi que le Principe de Bien que nous avons servi, nous sustente dans un moment de besoin.

La vie n'est pas ce qu'elle paraît: elle est spirituelle et non pas matérielle. Nos ressources sont la Puissance et Substance Infinie de l'Omnipotence. La vie de la foi est comme l'apprentissage de la natation: tant que nous luttons, nous sommes submergés; mais en apprenant à faire confiance et à nous appuyer sur l'Omnipotence, nous sommes alors soutenus et maintenus, et il nous est impossible de sombrer de nouveau.

Un monde dur peut nous dire que nous sommes trop vieux, que personne n'a besoin de nous, et qu'il n'y a rien à faire pour nous. Mais si nous nous retirons sur la Force Cachée; si nous maintenons notre esprit appuyé sur Dieu; si nous renouvelons notre force en nous appuyant sur le Seigneur et si nous cherchons à être guidés par la source de toute sagesse, nous découvrirons non seulement que tous les maux de la vie nous passent à côté, mais aussi que Dieu nous a donné une place dans la vie, que personne d'autre ne peut remplir. »

*Extrait de l'Attention Divine:
Nos Moyens de Soutien Invisibles
(Science of Thought Review)*

Inspiration quotidienne

Le tumulte du monde a une façon de nous tirer vers le bas en nous plongeant dans un sentiment de peur et de découragement, alors que le Maître nous dit :

« Prenez courage, j'ai vaincu le monde. » (Jean 16 : 33) « Ceci est la vie éternelle : qu'ils Te connaissent, Toi, le seul vrai Dieu ».

Jean 17 : 3.

Dans l'Ancien Testament, il nous est dit :

« Tu garderas dans une paix parfaite celui dont l'esprit s'appuie sur toi. » Remarquez le mot S'APPUIE. Cela ne ressemble-t-il pas à l'injonction du Maître de demeurer dans la Parole et de LAISSER la Parole demeurer en nous, ou à celle de Paul de « prier sans cesse » ?

Partout où il y a eu un instructeur inspiré ou un individu qui a reçu la Parole de Dieu, directement de Dieu, le message a été le même : de garder notre esprit appuyé sur Dieu, de demeurer dans la Parole et de prier sans cesse. Dans l'exacte mesure où nous gardons la Parole de Dieu vivante en nous, et où nous nous appuyons complètement sur cette Parole, nous faisons l'expérience de la paix, de la prospérité, de la santé et des bienfaits qui sont à nous de droit divin. Aussi longtemps qu'Adam a obéi à la Parole de Dieu, il était au Paradis. Mais quand il fut chassé de l'Éden, il se vit contraint à gagner sa vie par l'effort et à la sueur de son front.

Le Maître nous dit que nous devons avoir la vie, et l'avoir plus abondante, pas par l'effort physique ou la tension mentale, mais par l'Esprit de Dieu demeurant au-dedans de nous.

« Ni par la force, ni par le pouvoir, mais par mon Esprit, dit le Seigneur des Armées. »

En apportant à notre âme cet ingrédient actif, l'Esprit, la vie commence à s'écouler de manière joyeuse, harmonieuse, paisible et satisfaisante. Cela est le secret : « Tu garderas dans une paix parfaite celui dont l'esprit S'APPUIE sur toi ».

Commençons donc aujourd'hui à introduire ce pouvoir spirituel dans notre expérience. Cela n'exigera aucun effort, aucun travail pénible et peu d'apprentissage ; cela n'exigera qu'un petit rappel, et même ce rappel ne se prolongera que pendant une courte période, car il nous deviendra vite habituel et naturel « d'avoir la vie, le mouvement et l'être en Dieu », de vivre dans la Parole et de LAISSER la Parole demeurer en nous.

Pour nous soulager de l'effort physique et mental de l'existence humaine, prenons cette Parole dans notre âme et réexaminons-la autant de fois par jour que nous pouvons nous la remémorer consciemment. Chaque fois que nous sommes tentés de nous sentir alourdis ou dépassés, souvenons-nous : « ... ni par la force, ni par le pouvoir, mais par mon Esprit... » Détendez-vous, demeurez dans la Parole de Dieu et regardez ensuite avec quelle facilité votre travail sera bien accompli.

Il se peut que vous ayez un travail physique ou mental qui exige plus que votre force ou capacité actuelle ; il se peut qu'il y ait une exigence financière qui dépasse ce que vous pouvez satisfaire sur le moment. Dans chacune de ces conditions, le monde vous poussera à la lutte et à l'effort, à l'inquiétude et à la peur. Mais la Parole de Dieu entretenue dans votre conscience et maintenue dans votre pensée, fera face à tout besoin physique, mental, moral et financier qui pourra se présenter.

Peut-être vous demanderez-vous tout d'abord si cela est vrai, et ce qui a empêché tout ce bien de venir dans votre expérience plus tôt. La réponse est très simple : pour la plupart d'entre nous, la Parole de Dieu est quelque chose que nous

lisons dans la Bible, et dont nous entendons parler à l'église. Il est rare que nous réalisons que la Parole de Dieu EST UNE CHOSE VIVANTE AU-DEDANS DE NOUS. La Parole de Dieu est un facteur vital au-dedans de nous, SI NOUS LA LAISSONS demeurer dans notre esprit et dans notre pensée. Souvenez-vous toujours que notre bien ne vient à nous « *ni par la force, ni par le pouvoir* », mais par le doux Esprit de Dieu entretenu dans notre conscience.

OBTENEZ CET ESPRIT

La vie ressemble à une pièce, qui se déroule du premier au dernier acte, et dans laquelle les principaux personnages traversent toutes sortes d'épreuves, de tentations et de problèmes, avant de parvenir à l'heureux dénouement de l'histoire. Dans ce monde, nous vivons ces expériences de paraître bons ou mauvais, heureux ou malheureux, en bonne santé ou malades, riches ou pauvres. Mais en atteignant « l'Esprit qui était en Christ Jésus », nous aurons la vie éternelle.

L'histoire de tout grand prophète est une histoire d'illumination après des luttes. Joseph accepta sa mise en esclavage comme un acte de Dieu. Élie comprit finalement qu'à chaque étape de son bannissement, Dieu était présent et le voyait. Moïse accepta la délivrance des Hébreux comme un acte de Dieu et eut des preuves de la Présence à chaque pas du long et pénible voyage. Nous aussi, nous devons comprendre et réaliser – en dépit de nos expériences humaines, et même si nous traversons les épreuves de Moïse, Élie, Jésus, Paul et Jean – que la Présence divine est avec nous et nous accompagne à chaque étape de notre chemin. Ayant touché le bord de la Robe spirituelle, ayant fait le contact, nous ne sommes jamais seul, jamais abandonné, jamais autorisé à échouer. Il y a toujours le dernier acte : la RÉALISATION de l'Esprit du Christ.

Si nous reconnaissons cette vérité, nous vivons par la Grâce, et nous laissons le mental – qui raisonne, pense et projette – se détendre, en reconnaissant que notre bien est don de Dieu, divine Omniprésence. Si nous faisons l'expérience d'un

sens humain de discorde, maintenons le regard vers l'ange du Seigneur, le Christ, le Père au-dedans, et écoutons la « petite voix tranquille. » Elle ne nous quittera et ne nous abandonnera jamais. C'est notre dispensation permanente.

L'existence humaine, avant l'éveil, est une vie coupée de sa Source, un coup de hasard où tout est possible et presque tout probable. Même alors, cependant, il y a une Présence, cachée à l'arrière-plan, n'attendant que le bon moment pour émerger en tant que le Christ même de notre être, en tant que notre salut individuel.

Comme étudiants de la vérité, nous venons à l'étude pour la guérison, pour la démonstration et pour une compréhension de la lettre de Vérité. Grâce à ceux qui ont parcouru ce Chemin avant nous et acquis une certaine mesure de la conscience de Vérité, nous sommes à même de recevoir, de ceux qui sont devenus praticiens et instructeurs, une certaine connaissance de la lettre de Vérité. L'étape suivante dans notre dévoilement est de faire que l'objet de notre travail soit la RÉALISATION de cet Esprit qui était en Christ Jésus.

L'esprit humain est uniquement un sens de limitation. Il ne va pas au-delà de l'éducation, de l'environnement, de l'expérience personnelle et d'une certaine mesure d'hérédité et d'antécédents. Traverser tout cela jusqu'à l'âme, c'est avoir réalisé l'Omnipotence et l'Omniprésence – la prise de conscience consciente de l'Infinité.

L'Âme, ou la Conscience Infinie, est connaissance consciente infinie rendue disponible à l'individu. Dans le silence de l'esprit humain – avec ses désirs, ses peurs, ses doutes, ses satisfactions et ses plaisirs – se produit la prise de conscience de l'Infinité. Ce qui suit est cette même Conscience infinie qui Se déploie et se dévoile en tant que notre expérience individuelle.

« Que cet Esprit soit en vous, qui était aussi en le Christ Jésus. »
« ... Celui qui a ressuscité le Christ d'entre les morts ranimera aussi

vos corps mortels par son Esprit qui demeure en vous.» C'est la réalisation de ce même Esprit qui a ressuscité Jésus que nous devons rechercher. Pas en en parlant, ni en déclarant qu'il en soit ainsi, ni en l'enseignant ou en prêchant à son sujet – mais en réalisant ou en ayant cet Esprit.

Dans la mesure où l'esprit humain ne peut pas être une avenue pour l'activité de l'Âme, cette CONSCIENCE PLUS ÉLEVÉE doit être *réalisée*. Ainsi, à travers la conscience plus élevée (ou cet Esprit qui était en le Christ Jésus), l'Âme Se révèle et révèle Ses activités et son Être en tant que notre expérience individuelle.

Cela est le plan intérieur, le royaume intérieur, la conscience intérieure, le monde intérieur, le royaume de Dieu. Toute sagesse, énergie, vie, vitalité, direction, tout conseil, tout soutien et toute ressource émanent de Là, MAIS IL FAUT QUE LE CONTACT SOIT MAINTENU.

La méditation est la voie du contact. La méditation peut être longue et silencieuse, ou bien n'être qu'un moment d'écoute, ou de reconnaissance de l'Identité intérieure ou Présence. Ce qui se transmet à nous depuis la conscience intérieure est pouvoir – pas les pensées que nous émettons, ni nos déclarations ou nos croyances, mais uniquement Ce qui Se révèle en secret au-dedans est pouvoir – avec des signes qui suivent. Ce qui Se révèle en secret, au-dedans, est crié sur les toits – et rendu visible en tant que démonstration.

Souvenez-vous que pour notre travail et pour notre vie nous utilisons une faculté plus élevée que les cinq sens physiques. Les cinq sens sont limités. Nous ne pouvons voir, entendre, goûter, toucher et sentir que ce qui est à portée de la main. Nous ne pouvons raisonner et penser qu'au sujet de ce dont nous avons une certaine connaissance. Au contraire, la conscience intérieure est sans limites : nous pouvons devenir conscient de ce qui se trouve bien au-delà de notre présence immédiate, et nous pouvons connaître ce dont nous n'avions aucune

connaissance auparavant. La Conscience intérieure est illimitée et Se communique à nous de façon infinie et éternelle.

La mission de la Voie Infinie est de nous développer spirituellement jusqu'à ce que nous obtenions cette conscience intérieure, infinie et invisible, appelée dans nos écrits L'INFINI INVISIBLE, afin que nous puissions manifester ici et maintenant notre être inhérent et naturel: l'Infinité, l'Omniprésence et l'Omnipotence.

Ce que nous cherchons

Dans notre quête de Dieu, ou de la vérité qui est Dieu, nous lisons d'innombrables livres, nous écoutons des sermons, nous assistons à des séminaires et des conférences, et nous étudions même toute une littérature d'écrits spirituels, comme si nous voulions y trouver ce Dieu de Vérité, ou cette Vérité de Dieu.

Il est bon que le chercheur spirituel se plonge dans l'atmosphère de Dieu que l'on trouve partout où se rencontrent de vrais initiés et disciples, et dans toute la littérature donnée au monde par les véritables sages, au cours des siècles. Mais que le chercheur comprenne, dès le départ, que la vérité ne se trouve pas dans ces livres ou réunions, mais plutôt dans la conscience qu'il développe dans sa recherche. Alors, chaque livre lu, chaque expérience de méditation et de communion donnera une riche moisson de fruits spirituels.

On ne peut connaître la vérité par la lecture ou la prière, mais par le degré de conscience spirituelle obtenue par l'étude et la méditation, la communion et la prière. La recherche de Vérité, la quête de Dieu doivent toujours s'effectuer à l'aide de tout ce qui développe et dévoile notre conscience spirituelle.

La contemplation de la vérité, qui est d'abord un processus mental ou intellectuel, en elle-même, ne révèle pas Dieu, mais nous élève au-dessus des concepts mentaux de la vérité, là où

nous obtenons les facultés spirituelles qui révèlent vraiment Dieu dans sa plénitude.

Chaque passage des Écritures sur lequel nous réfléchissons et méditons, nous élève un peu plus haut que la contemplation, vers la réalisation. Chaque livre de sagesse spirituelle, étudié et mis en pratique de façon constante, développe un peu plus les facultés de l'âme, à travers lesquelles la vérité est discernée et démontrée.

La capacité, d'abord de contempler la vérité, puis de méditer sur elle, conduit à une compétence spirituelle dans la prière et la communion, et celles-ci révèlent Dieu « face à face ».

On ne peut pas connaître Dieu avec le mental ou les processus de la pensée. Ce que l'on connaît de Dieu par le mental n'est qu'un concept de Dieu, un concept toujours changeant, même si Dieu Soi-même est immuable. Toutefois, la capacité de réfléchir à ces concepts avec l'intellect conduit inévitablement à une conscience plus élevée, où Dieu est d'abord discerné, puis *réalisé*.

La compréhension que tout ce que l'on sait au sujet de Dieu n'est pas Dieu, mais seulement un concept de Dieu, commence immédiatement à libérer le chercheur de la limitation de chaque concept à mesure qu'il apparaît. Reconnaître, avec chaque nouvelle « découverte » de Dieu, que c'est seulement un autre concept de Dieu que nous entretenons dans notre pensée nous libère de tels concepts, et prépare la conscience pour la véritable expérience à venir de l'Être divin.

Jusqu'à maintenant, vous n'avez pas prié Dieu mais un concept ou une image de Dieu, par conséquent vos prières ont donc été inutiles. Chaque fois que vous êtes tenté de prier, arrêtez, et demandez-vous si c'est Dieu que vous priez, ou simplement une autre idée de Dieu – et aussitôt vous ferez l'expérience d'un aperçu de la prière véritable, et bientôt celle du toucher même de Sa Vie.

Que vous vous tourniez vers Dieu pour être guidé, pour la sagesse ou la guérison, demandez-vous d'abord si vous n'attendez

pas votre bien d'une nouvelle idée ou d'un nouveau concept de Dieu, et non de Dieu Soi-même. Cela mène inévitablement à la question: «Si tout ce que j'ai pensé comme étant la vérité, ou Dieu, n'était que mes idées de Dieu, ou concepts de la réalité, alors qu'est-ce que Dieu?» Et dans ce moment de Silence, en attendant la réponse, le premier petit aperçu de Son Être vous est révélé au-dedans. Souvenez-vous que c'est seulement lorsque vous parvenez là où vous n'avez plus de concepts de Dieu, plus de pensées ou d'idées sur Dieu, que Dieu Soi-même Se révèle.

Les guérisseurs spirituels sont plus que des hommes et des femmes qui ont appris des Vérités dans les livres et auprès d'instructeurs. Ce sont des individus qui ont *réalisé* une certaine mesure de discernement spirituel, par lequel ils perçoivent l'activité et l'être du Divin, là où le sens mortel verrait le bien et le mal humains. Les guérisseurs spirituels ne surmontent pas et ne détruisent pas l'erreur, la maladie, la mort ou d'autres limitations par les Vérités qu'ils ont apprises, mais c'est plutôt leur conscience spirituellement éclairée qui voit, à travers les apparences humaines d'harmonie et de discorde, la Présence Elle-même.

Les guérisseurs et instructeurs spirituels se sont élevés, par leur conscience illuminée, jusqu'à l'atmosphère de Dieu, où ce qui apparaît comme un état humain bon ou mauvais n'a aucun être, aucune présence, aucune loi et aucun pouvoir. Dans cette conscience illuminée, Dieu est révélé sous la forme des harmonies de l'individu, vous et moi. Ces guérisseurs et instructeurs conscients de l'Âme n'ont rien fait à l'erreur mais, par leur sagesse spirituelle, ils ont discerné l'Enfant de Dieu – l'Être divin – et le faux sens d'être a disparu de la vue.

Étudie, lis, médite, réfléchis, pratique, ô chercheur, afin que les écailles de mortalité tombent de tes yeux et que la Vision spirituelle remplace la vue humaine; afin que l'ouïe humaine cède la place à la perception de la *petite voix tranquille*.

Ce qu'il y a à comprendre pour la guérison

Nous avons appris que tout ce que nous croyons savoir au sujet de Dieu n'est qu'un concept de Dieu, pas Dieu Soi-même. Aucune vérité que vous puissiez vraiment connaître n'est la Vérité!

Dieu peut Se révéler à nous, et Se révèle, lorsque nous parvenons à une tranquillité intérieure. La Vérité est clairement perçue et démontrée quand nous sommes réceptifs à Sa Présence. Rien n'est caché à ceux qui cherchent Dieu pour Dieu – pour la joie, la paix, la vie et l'amour de Dieu – pour l'Expérience Elle-même.

Quand nous apprenons – avec quelle lenteur! – à abandonner nos opinions, croyances et théories au sujet de Dieu; quand nous réalisons le néant des concepts humains de la Vérité, DIEU REMPLIT ALORS TELLEMENT NOTRE ÊTRE QUE DIEU VIT NOTRE VIE MÊME. C'est cette expérience qui révèle l'autre grand secret de la vie: Nous ne connaissons pas l'homme; nous ne nous connaissons pas les uns les autres; nous ne connaissons même pas la nature de la vie animale et végétale. À leur sujet aussi, nous avons accepté les opinions, les pensées ou convictions fondées uniquement sur les apparences. Nous avons étiqueté certains individus «bons» et d'autres «mauvais»; nous considérons certains comme des amis et d'autres comme des ennemis; nous croyons que ceci est la santé et cela la maladie. Nous passons notre existence presque entière à juger «d'après les apparences», alors que la révélation du Maître est: «Jugez le jugement juste.»

Tout travail de guérison spirituel est fondé sur la capacité de détourner les yeux des apparences et de «voir à travers» celles-ci jusqu'au «jugement juste.»

La capacité d'acquérir ce don spirituel de guérison, ou de réel discernement, vient avec la même pratique que nous avons

apprise en recherchant la véritable prise de conscience de Dieu. Face à une personne ou à une condition, il ne faut prononcer aucun jugement, n'avoir aucune opinion ou concept, en réalisant qu'un concept, quel qu'il soit, n'est pas la vérité au sujet de la situation.

Dès l'instant où nous cessons d'accepter l'apparence et retenons notre concept de la personne ou de la situation, nous avons alors atteint un moment de Silence – hors de la pensée humaine, de la peur, de la haine ou du jugement. Alors, le Père au-dedans – notre conscience plus élevée – nous révèle la vérité concernant la personne, la condition ou la situation. Ni vous ni moi ne pouvons connaître la Vérité, mais – dans ce moment de tranquillité – Dieu peut nous révéler et nous révèle effectivement la Vérité sur tout ce qu'il faut savoir.

Que votre approche de toute personne, condition et situation soit comme votre approche de la recherche de Dieu : la pleine connaissance que ce que vous savez n'est pas vrai, n'étant qu'un concept ou une opinion fondée sur l'apparence. Mais puisque Dieu sait, nous demeurons tranquille, et dans cette quiétude intérieure nous entendons et connaissons la vérité, et nous contemplons la réalité spirituelle de la personne ou de la situation.

C'EST DANS LA RÉVÉLATION OU LE DÉVOILEMENT REÇU AU-DEDANS – DANS LA PAIX ET LA TRANQUILLITÉ – QU'EST LA GUÉRISON. C'est pourquoi nous savons que ni vous ni moi ne guérirons jamais, mais nous pouvons être les instruments à travers lesquels et en tant que lesquels la conscience de guérison nous bénit et bénit ceux qui nous trouvent.

Il peut sembler, pendant un certain temps, que nous ayons découvert un simple secret de vie, facile à mettre en pratique. Mais ne vous leurrez pas. C'est vrai que c'est un simple, mais profond, secret de vie. En fait, la vie et la guérison spirituelles sont entièrement fondées sur lui. Mais la capacité d'atteindre

cette conscience ne vient qu'avec une pratique constante et inébranlable. Elle vient avec la connaissance, entretenue en permanence, que nous ne devons pas accepter les apparences, que nous devons rejeter consciemment tout concept de Dieu, de l'homme et des choses, que nous devons patiemment «être tranquille», jusqu'à ce que Dieu révèle à travers notre conscience plus élevée ce qu'est la Vérité – La Vérité au sujet de Dieu, de l'homme et de l'univers. C'est là le moyen de développer cette conscience spirituelle qui, seule, est le pouvoir de guérison, et qui est aussi le don de connaissance et de vie spirituelles.

Cela est la signification de «*Que cet esprit soit en vous, qui était aussi en Christ Jésus.*» Ayez ou atteignez cette conscience spirituelle qui rejette automatiquement les concepts, les jugements et les condamnations et qui, par conséquent, bénit, guérit et pardonne instantanément. Il est possible d'y parvenir, mais c'est seulement la consécration à Dieu et l'amour de l'homme qui procurent la constance et la patience nécessaires.

Nous avons appris que c'est la conscience spirituelle qui est le guérisseur. Nous savons maintenant ce qui constitue la conscience spirituelle : la capacité de s'abstenir d'accepter des concepts de Dieu et de l'homme et, dans le moment de tranquillité humaine, de laisser l'Esprit divin Se révéler et faire entendre Sa Voix.

La conscience spirituelle est votre conscience et la mienne, lorsqu'elle est libérée du sens personnel, des désirs et des concepts de la vie. La conscience spirituelle est votre conscience et la mienne dans la mesure où nous refusons d'accepter les concepts, les peurs et les haines du monde, et où nous recevons au-dedans la calme assurance et la confiance qui viennent avec la réalisation de Sa Présence.

Dans cette conscience, il y a une Quiétude et Paix transcendante qui «dépasse vraiment tout entendement» ; il y a une prise de conscience qui est elle-même le «*Paix, sois tranquille*» à toutes les discordes.

Inspiration quotidienne

Chaque fois que je monte sur le podium pour une conférence ou un séminaire – et j’ai récemment donné une série d’émissions le matin, assis devant un micro – je n’ai pensé à rien à l’avance et rien répété mentalement quelque chose à dire. Au lieu de cela, j’entre dans une atmosphère de prière, dans l’attitude que ce n’est pas la parole de Joël qui est donnée, mais c’est la Parole de Dieu qui est donnée à travers l’instrument connu comme étant Joël. J’ai donc toujours confiance que Dieu me donnera exactement la Parole nécessaire pour cette occasion.

Lorsque Moïse conduisait les enfants d’Israël hors d’Égypte, vers la liberté, vous vous souvenez que Dieu remplissait chaque besoin à mesure qu’il se manifestait. Quand l’armée du Pharaon poursuivait de près les Hébreux en fuite, Dieu envoya, à travers la conscience de Moïse, un nuage de jour et une colonne de feu la nuit pour les guider à travers le désert. Quand la nourriture fit défaut, Il envoya la manne du ciel. Quand l’eau manqua, il en jaillit d’un rocher. Quand la Mer Rouge se révéla être une barrière, Dieu ouvrit la voie pour que le peuple puisse la traverser à pied sec. Dans chaque exemple de besoin, Dieu fournit exactement ce qui était nécessaire au bon moment.

Dans le Nouveau Testament, nous voyons que lorsque le Maître, le Christ Jésus, prêchait et guérissait les foules, il y eut besoin de nourriture. Et Dieu, à travers la conscience de Jésus, multiplia les pains et les poissons, dont il resta douze paniers pleins. Quand les foules en colère menacèrent le Maître, Dieu ouvrit un passage à travers la cohue; quand des impôts furent à payer, Dieu produisit de l’or dans la bouche des poissons. La leçon de ces expériences, et en fait de toutes les expériences que l’on trouve dans la Bible, c’est qu’à chacune de ces occasions il y avait un Moïse présent, ou un Jésus

présent. Dans d'autres exemples, il y eut un Élie, un Élisée, un Isaïe : Il y avait toujours la présence d'un individu dont la conscience était remplie de la Parole de Dieu, de quelqu'un qui avait sa vie, son mouvement et son être en Dieu, et qui LAIS-SAIT la Parole de Dieu demeurer en lui.

Il en va de même pour nous aujourd'hui. C'est parce que nous avons été accoutumés, pendant de très nombreuses années, à vivre dans la Parole, par la Parole et avec la Parole de Dieu, que chaque fois que nous parlons ou écrivons, les mots nécessaires et appropriés se présentent. Cette même Vérité est vraie dans toute notre expérience active : Nous trouvons Dieu toujours disponible à faire pour nous et à travers nous tout ce qui est nécessaire à l'accomplissement de notre travail.

Chacun d'entre nous a un travail à faire. Pour certains, c'est un travail physique ou professionnel ; pour d'autres, il est mental ; pour d'autres encore, il est créatif ou inventif. Nous avons tous été habitués à penser que c'est à nous seuls de l'accomplir ; que nous sommes seuls responsables, et que nous ne pouvons l'accomplir que dans la mesure de notre propre force et capacité, selon notre propre expérience et sagesse.

Mais maintenant, nous recevons une nouvelle leçon : « *Il accomplit ce qui m'est donné à faire... Le Seigneur rendra parfait ce qui me concerne...* » Avec cette compréhension, nous pouvons faire notre travail bien au-delà des limites de notre propre capacité. Nous avons la possibilité de savoir des choses qui vont bien au-delà de notre propre éducation et de notre propre savoir. Nous pouvons répondre aux exigences de notre famille, de nos amis et de la bienfaisance, bien au-delà de la capacité de notre propre portefeuille. MAIS nous ne pouvons faire cela qu'à travers la Parole de Dieu, qu'en demeurant dans la Parole de Dieu et en laissant la Parole de Dieu demeurer en nous. Ainsi, de nombreuses fois par jour, que chacun de nous se souvienne de cette promesse des Écritures : « *Il accomplit ce qui m'est donné à faire...* », et remarquez le soulagement

vis-à-vis de la responsabilité, le profond sentiment de paix quand vous réalisez : « Le Seigneur rendra parfait ce qui me concerne... », ou bien, comme dans les paroles du Maître : « Mon Père agit, moi aussi j'agis. »

Vous pouvez accomplir votre travail avec une pensée beaucoup plus claire, et un esprit beaucoup plus libre, quand vous savez que vous n'êtes pas seul. Il y a une grande sagesse à l'œuvre en vous et à travers vous lorsque vous réalisez qu'au-dedans de vous il y a un Grand Esprit qui vous donne de plus grandes capacités, de plus grandes récompenses et une plus grande reconnaissance que celles que vous pourriez gagner ou mériter par vous-même.

Il n'y a pas de Dieu éloigné, qui vous met à part pour des faveurs spéciales, mais il y a un Dieu dont un de nos grands poètes a écrit :

« Parle-Lui, car Il entend, et l'Esprit peut rencontrer l'Esprit. »

Il est plus proche que le souffle, et plus près que les mains et les pieds... »

Alfred Tennyson, dans The Higher Pantheism

Il EST plus proche de vous que le souffle, et ce Dieu au-dedans de vous, ce pouvoir, cette sagesse infinie, cet amour divin, est prêt, dans la mesure où vous le lui permettez, à accomplir tout ce qui vous est donné à faire.

C'est merveilleux de savoir que nous ne sommes pas seul au monde. Nous n'avons jamais été seul. Nous avons seulement négligé de faire participer Dieu, la Parole de Dieu, à notre expérience quotidienne. Nous avons oublié que Dieu est pratique, et que la façon de vivre à travers Dieu est pratique. Rien dans l'existence humaine n'est plus pratique que la réalisation et la reconnaissance de la Présence de Dieu au-dedans de nous.

C'est comme se détendre sur un doux nuage qui nous enveloppe de paix, d'amour et de confiance.

LA RELIGION DU MYSTICISME

Le mysticisme est tout enseignement qui accepte la communion directe avec Dieu. N'importe quel enseignement qui admet la possibilité de communications directes de Dieu à l'homme, en guise de réponses directes à la prière, est mystique. La capacité d'atteindre un état d'union consciente ou d'unicité avec Dieu est mysticisme. Par conséquent, toute forme de métaphysique spirituelle entrerait sous cette rubrique.

Les systèmes organisés d'enseignement métaphysique sont les points de départ et les marches vers une religion totale de mysticisme, dans laquelle un étudiant se trouve entièrement libre de doctrines, croyances, rituels ou formules. Le mysticisme, dans son sens le plus élevé, se rapporte à la relation ou union d'un INDIVIDU avec Dieu. Nous n'avons pas de relation COMBINÉE avec Dieu, et le simple fait que nous soyons tous, ensemble, des pèlerins sur le Chemin, ne signifie pas que nous sommes tous consciemment un avec le Père. Mais cela signifie qu'UN individu qui a consciemment atteint cette union avec le Père en ferait profiter tous ceux qui se trouvent dans l'orbite de sa conscience, dans la mesure de la réceptivité de chaque individu à Dieu.

Supposons un instant qu'aucun de nous ne soit concerné par un problème quelconque, mais que nous n'avons tous qu'UN seul but, celui d'entendre la *petite voix tranquille* en communion avec Dieu et de recevoir la bénédiction: « Je te laisse la paix; je te donne ma paix » – MA paix, la paix du Christ, la

paix de Dieu. Cela étant le cas, si l'un d'entre nous parvenait à l'union consciente avec Dieu, tous, dans une certaine mesure, recevraient cette bénédiction qui serait une libération vis-à-vis de l'erreur, de la maladie, du manque, des limitations et de la peur. Mais cela ne pourrait se produire que dans la mesure où l'on désirerait la réalisation de Dieu et non pas la solution d'un problème. C'est pourquoi notre relation avec Dieu est une relation individuelle. Personne ne peut accomplir la démonstration d'union ou d'unicité pour quelqu'un d'autre.

Le Maître a dit : « *Mon Royaume n'est pas de ce monde* », et Il a dit aussi : « *Je vous donne ma paix.* » « *Ma paix* » n'a rien à voir avec CE monde ; elle n'a rien à voir avec le concept matériel de bien. Si quelqu'un pensait à « *Ma paix* » en termes de profits matériels, il établirait une barrière. Néanmoins, en recevant « *Ma paix* », il trouverait la prétendue situation humaine si redressée qu'il n'y aurait aucun problème. De façon paradoxale, en abandonnant notre tentative de démontrer le bien matériel ou humain, nous gagnons le bien COMPLET dans notre existence individuelle quotidienne.

Il n'est pas besoin d'aller loin pour voir l'échec du Christianisme – tel qu'il a été pratiqué – à apporter la prospérité, le bonheur, la moralité et la paix sur la terre. Il n'est pas non plus besoin d'aller loin pour voir que ceux qui ont approché – ne serait-ce que dans une petite mesure – la manière mystique de vivre, ont gagné une meilleure santé, davantage de sécurité et de ressources et, par-dessus tout, une plus grande paix d'esprit et d'âme et une plus grande harmonie. Parmi les Quakers, qui furent les mystiques originels du continent américain, et parmi les étudiants de métaphysique, vous constaterez un degré de liberté vis-à-vis des problèmes du monde bien supérieur à celui de tous les autres groupes. C'est parce qu'ils ont, dans une certaine mesure, touché *le Bord de la Robe* ; ils ont acquis une relation à Dieu plus proche ; ils sont parvenus à se

rapprocher davantage d'une entière confiance en Dieu et, par-dessus tout, d'une adhésion aux lois de Dieu.

Nous nous tenons au seuil d'un grand dévoilement et, en poursuivant nos études mystiques, chacun recevra de plus grands bénéfices et plus grand bien à mesure que se développera sa compréhension spirituelle. Prenons la déclaration de Jean : « *Dieu est amour.* » DIEU EST AMOUR. Puisque Dieu EST amour, l'harmonie, la paix, la satisfaction et la plénitude ne peuvent venir dans notre expérience qu'À TRAVERS L'AMOUR. Le pouvoir-Dieu signifie le pouvoir-amour, et puisque Dieu est pouvoir, L'AMOUR est pouvoir.

Nous nous tournons de nouveau vers le Grand Maître des Mystiques, Jésus-Christ, pour voir ce qu'Il a à dire à propos de l'amour. « Tu aimeras ton prochain comme toi-même... Fais aux autres ce que tu aimerais qu'ils te fassent... Aime tes ennemis et prie pour ceux qui abusent de toi et te persécutent... Remets ton épée au fourreau, car ceux qui vivent par l'épée périront par l'épée. » Il a dit également : « Ne jugez pas et vous ne serez pas jugés ; ne condamnez pas et l'on ne vous condamnera pas ; pardonnez, et vous serez pardonnés. » Pardonnez, pardonnez, pardonnez « 70 fois 7 fois. » À la femme adultère, Il dit, « Je ne te condamne pas non plus », et au voleur sur la croix, « Tu seras aujourd'hui même avec moi au paradis. » À la question : « Qui a péché, cet homme ou ses parents ? », Jésus répondit : « Ni cet homme, ni ses parents » ; et encore : « Qui m'a établi pour être votre juge, ou faire vos partages ? » (Luc 12 : 14) Cela, voyez-vous, est amour.

Ce n'est que lorsque l'amour devient incorporé dans notre conscience, et que nous apprenons à ne pas condamner, juger ou critiquer les autres, ainsi qu'à ne maintenir personne esclave de ses erreurs d'omission ou de commission, que nous pouvons réaliser le pouvoir de l'amour. Ce n'est qu'en apprenant à prier que même les yeux de nos ennemis s'ouvrent au Christ ; que Dieu soit la lumière, la sagesse et la compréhension qui gouvernent tous les hommes, amis ou ennemis, quelle

que soit leur race, leur couleur ou leur credo, que nous sommes élevés dans une conscience qui libère, non seulement nous-même, mais tous ceux qui entrent dans la sphère de notre pensée. Nous libérons les autres de leurs erreurs comme nous sommes libérés des nôtres.

La guérison spirituelle

La forme de guérison métaphysique habituelle consiste à utiliser l'argumentation : connaître la vérité, déclarer la vérité, affirmer la vérité et nier l'erreur. Mais il y a une forme de guérison plus élevée que cela, et c'est une pure guérison spirituelle, où l'on se conforme à une réalité et une vérité qui est au-delà de tout argument. C'est ceci : Puisque Dieu est la loi, la substance, la réalité et la cause de tout être, CHAQUE INDIVIDU est l'image et la ressemblance DE CET ÊTRE, et tout ce qu'est cet Être, chaque individu l'est.

Nous ne déclarons pas cette vérité comme traitement. Elle est énoncée comme un principe : elle est Vérité. Dieu est réellement l'essence et le principe de tout être, le vôtre et le mien, ami et ennemi, saint et pécheur, et peu importe que l'individu apparaisse, en ce moment, sous quelque forme de péché ou de maladie, ou qu'il soit même moribond. Nous n'avons affaire qu'à la Vérité : Dieu est le principe, l'essence, la substance, la loi et l'activité de TOUT être individuel.

Il nous faut bien admettre, si l'on en juge par les APPARENCES, que cela ne semble pas être vrai. En nous regardant nous-même et en regardant les autres, nous ne contemplons pas une chose aussi glorieuse que l'Enfant de Dieu. Aussi devient-il nécessaire de fermer les yeux aux apparences et les oreilles à ce que nous entendons. En nous tournant au-dedans, et en étant rempli d'un amour qui ne renferme aucune haine, peur ou condamnation, aucun sens d'erreur au sujet de nos

amis ou étudiants, ou de nous-même, nous ne reconnaissons que le Christ, l'Enfant de Dieu, l'image et ressemblance de Dieu : Dieu exprimé, Dieu manifesté, Dieu révélé.

En matière de guérison – qui est, au début, une des phases les plus importantes de la vie mystique – dans bon nombre de cas il n'y a pas de réponse instantanée. Cela n'est pas une question d'erreur de la part du patient ou du praticien, mais C'EST une question d'ACCEPTATION du praticien de se maintenir prêt jusqu'à ce que vienne le soulagement. C'est parce que nous sommes remplis de Dieu, d'Amour, que nous sommes capables de regarder à travers l'apparence et de SAVOIR : DIEU est l'essence de tout être. Nous n'avons rien d'autre à faire en matière de traitement, si ce n'est de maintenir cette paix intérieure et d'adopter une attitude d'écoute, jusqu'à ce que vienne, de l'intérieur de notre être, cette sensation de paix ou de soulagement qui est la réponse sûre que « Tout va bien, Je suis avec vous. »

En vivant la vraie vie Christique, la vie spirituelle ou mystique, il faut que l'amour soit l'impulsion motivante et directrice de notre expérience. Nous devons nous développer jusqu'au point où nous ne jugeons personne, et où nous n'entretenons aucun sentiment de séparation de notre prochain. Cela ne veut pas dire que nous n'aurons pas d'opinions personnelles ou que nous adhérons à un enseignement que notre intelligence ne peut accepter. Cela ne veut pas dire que nous abandonnons notre individualité, ou notre sens de ce qui est juste ou faux, mais cela veut dire qu'en abandonnant notre sens de jugement, nous permettons à chaque personne de suivre son propre chemin et ses propres convictions. Nous devons cependant L'AIMER de la même façon, en voyant que le principe spirituel fondamental est Dieu.

Autrement dit, malgré un désaccord quelconque sur le plan humain de la vie, comprenons, au-dedans de nous, que NOUS SOMMES UN EN CHRIST, en dépit de la race, de la couleur,

de la nationalité, des affiliations ou convictions politiques ou religieuses. Tout ce que nous faisons, ou ce que d'autres font, qui n'est pas conforme à cette norme, ne doit pas entraîner de critique, de jugement ou de condamnation, mais dans CHAQUE cas le pardon. Comme le Maître l'aurait dit: « Je ne te condamne pas non plus et ne te juge pas... Qui m'a établi juge sur qui que ce soit? » Donc, en fermant les yeux à l'apparence physique, nous pouvons convenir que, spirituellement, nous sommes un avec chaque autre individu; nous sommes un avec chaque individu sur la face de la terre, à cause de notre Filiation en Dieu, de notre Fraternité en Christ.

Dans cette conscience d'amour, dans laquelle il n'y a ni jugement, ni critique, ni peur, tout sens d'opposition à l'erreur disparaît et, en disparaissant, toute discorde disparaît avec lui car la discorde n'est rien de plus ou de moins qu'un sens erroné entretenu au-dedans de notre être. Ce sens erroné n'est pas quelque chose dont nous sommes nécessairement responsables, parce que tout individu venu un jour au monde est une victime de la croyance universelle jusqu'à ce que, par une activité de sa propre conscience, il commence à comprendre que Dieu est le principe créateur de son être. Il commence à comprendre qu'il n'est jamais né de la femme, et que ceux qu'il appelle sa mère et son père ne sont que des instruments À TRAVERS lesquels le principe de vie s'est manifesté. Il commence à comprendre que le principe créateur n'est ni l'homme ni la femme, mais DIEU, et que les hommes et les femmes ne sont que les instruments pour l'activité de Dieu. Avec cela vient la compréhension que Dieu est le Père et que tous les hommes sont Frères. Cette reconnaissance, aussi, est amour.

Vous pouvez vite voir qu'une religion de ce genre nous permet de nous aimer les uns les autres, sans pourtant maintenir qui que ce soit esclave. Dans cet amour, chacun est libre, sous le gouvernement de Dieu, et personne n'est responsable de quelqu'un d'autre. Nous ne sommes responsables que de notre

CONCEPT l'un de l'autre, et de voir DIEU comme l'être même de chaque individu. En assumant cette responsabilité, nous rendons nos amis et parents libres d'être gouvernés par Dieu. Dans cette religion d'union consciente avec Dieu, vous voyez comment des groupes, partout dans le monde, se rencontrent avec l'objectif commun d'adorer Dieu par l'union consciente avec Lui, sans pour autant être liés par des règles et des règlements. Cela est possible simplement en permettant à chacun d'être libre et de trouver son propre salut avec Dieu, en accordant toute aide ou coopération qui est demandée, puis en permettant à chacun de s'occuper de ses propres affaires.

Comme cela a été dit d'ailleurs dans les écrits de la Voie Infinie, un praticien ne doit jamais revendiquer quelqu'un comme son patient – certainement pas au-delà du traitement pour lequel il a été sollicité. Dès que ce traitement a été donné, le patient est libre et a le droit de ne jamais revenir, ou bien de chercher n'importe quelle autre personne qu'il désire. Un instructeur ne doit pas revendiquer qui que ce soit comme étudiant, au-delà du propre désir de l'étudiant d'ÊTRE un étudiant. Autrement dit, un étudiant est libre de venir ou de partir, sans règles ou restrictions d'aucune sorte. C'est pour cette raison que la religion mystique de l'union consciente avec Dieu doit être une association de ceux qui sont sur le Chemin spirituel, dans laquelle il n'y a pas d'attaches, pas de liens, si ce n'est le lien d'amour, et ce lien d'amour est un lien de liberté et de libération.

L'illumination dissout tous les liens matériels et relie les hommes entre eux par les chaînes d'or de la compréhension spirituelle. Elle ne reconnaît que l'autorité du Christ; elle n'a d'autre rituel, d'autre règle que l'Amour divin, universel et impersonnel, d'autre culte que la Flamme intérieure toujours allumée dans le sanctuaire de l'Esprit. Cette union est la libre condition de la fraternité spirituelle. Seule la restreint la disci-

pline de l'Âme; c'est pourquoi nous connaissons la liberté sans licence: nous sommes un univers uni sans limites physiques, un service divin à Dieu, sans cérémonial ni credo. Les illuminés marchent sans peur, par la Grâce.

La Voie Infinie

Chapitre: «L'illumination spirituelle».

Lorsque nous sommes bons, aimables, généreux, honnêtes, doux et aimants les uns avec les autres, non pas à cause de certaines règles ou par sens de loyauté envers une organisation, mais à cause de cette intégrité spirituelle innée, nous sommes gouvernés par Dieu. Si nous obéissons aux Dix Commandements en pensant que nous serons punis si nous les violons, CELA ne constitue pas l'intégrité spirituelle ou l'approche mystique de la vie – « Car la loi a été donnée par Moïse, mais la Grâce et la Vérité sont venues par Jésus-Christ. » Si nous nous conformons à un modèle de conduite, simplement parce qu'il y a une loi à cet effet, ou parce qu'il y a une punition pour sa violation, nous ne nous mettons pas sous la Grâce de Dieu – nous sommes sous la loi. Le mystique est bon, honnête, généreux, aimant, aimable et compatissant, non parce qu'il y a une règle, ni parce qu'il appartient à une association qui l'exige, mais parce qu'il a trouvé sa liberté en Dieu et que son intégrité vient de l'Esprit. C'est donc une intégrité qui est donnée à TOUTE l'humanité, quelles que soient les obligations, les règles, les lois ou les punitions.

Dans l'ancienne façon de vivre hébraïque, telle qu'elle est présentée dans l'Ancien Testament – où Dieu récompense les bons et punit les méchants – vivre sous la loi était une ronde perpétuelle, de bien un jour et de mal le lendemain. En pénétrant dans la Maisonnée de Dieu, dans la nature du Christ, nous trouvons la liberté spirituelle, dans laquelle n'existe ni punition pour le mal, ni récompense pour le bien. Il n'y a que la manière naturelle et normale de vivre, d'aimer et d'être

aimé. Cette vie et cet amour lui-même sont la seule récompense. En vivant cette idée spirituelle de la vie, on ne cherche pas de récompense et pas de reconnaissance : on ne recherche que l'occasion de laisser Dieu fonctionner en tant que la totalité de Son Être.

«*À celui qui a*»

À première vue, il pourrait sembler que cette façon de vivre présente un programme difficile. Mais il est le plus simple de tous. Dans les Écritures, il est dit : « Car on donnera en abondance à celui qui a, et il sera dans l'abondance ; mais à celui qui n'a pas, il sera ôté même ce qu'il a. » Pour beaucoup, cette déclaration a été très difficile à comprendre. À la lumière de l'expérience d'Élisée avec la veuve et sa cruche d'huile, et du Maître avec les pains et les poissons, cette déclaration s'éclaircit. Quand Élisée demande à la veuve ce qu'elle a dans sa maison, elle répond qu'elle a un peu d'huile. Il lui dit de la verser, et dès qu'elle commence à verser ces quelques gouttes, il devient évident que la cruche d'huile ne se videra jamais. Lorsque le Maître demanda aux disciples : « Qu'avons-nous à manger ? », on lui répondit : « Il y a cinq pains d'orge et deux poissons. » Le Maître rompit alors le pain, tout comme la veuve versa l'huile : chacun fut nourri et il resta douze paniers pleins.

Dans notre expérience, cela est notre principe des ressources. Supposons qu'aujourd'hui une demande d'aide ou de guérison nous soit faite. Ne répondons pas : « Je n'ai pas assez de compréhension », mais acceptons la responsabilité de cet appel et commençons avec n'importe quelle déclaration de vérité dont nous nous souvenons. Il n'y a personne au monde qui ne connaisse UNE déclaration de vérité. Commencez donc à verser l'huile et à rompre le pain de cette unique déclaration ; commencez à partager et à exprimer, et bientôt une deuxième

vérité viendra, une troisième puis une quatrième, tant qu'il y aura un besoin. Votre traitement s'achèvera et vous aurez des résultats. De la même manière, ne reconnaissez jamais un manque, mais reconnaissez le peu que vous AVEZ: commencez avec cela, qu'il s'agisse de vérité, d'argent, de temps ou de service, mais mettez-le en circulation.

Le principe est le suivant: puisque Dieu est votre être, vous êtes infini. Dans votre vie quotidienne ordinaire, vous ne serez jamais conscient de l'infinité autour de vous, mais en atteignant une grande profondeur de méditation ou communion, vous réaliserez votre union complète avec Dieu, et c'est alors que viendra la réalisation que tout ce que le Père a EST à vous. Commencez donc avec ce que vous AVEZ, et vous découvrirez que c'est littéralement vrai que DIEU EST VOTRE ÊTRE. Par conséquent, votre être est infini, et à partir de cette Individualité intérieure s'écoulera tout ce qui est nécessaire pour guérir ou nourrir la multitude et laisser douze paniers pleins. À partir de l'infinité de votre être, qui est Dieu, vous pouvez produire quoi que ce soit de nécessaire à votre vie, pour l'éternité. Mais vous devez commencer avec les quelques gouttes d'huile ou les quelques petits pains d'orge: vous devez commencer à les exprimer et à les laisser s'écouler et, à partir des profondeurs de votre être, ils continueront de s'écouler tant qu'il y aura un besoin.

Vous voyez ici la vie spirituelle, mystique, à son niveau le plus pratique. Une fois que vous reconnaissez que Dieu est votre être, vous avez l'infinité pour y puiser à partir de l'intérieur de vous, et vous pouvez rendre cela beaucoup plus pratique que toute autre forme de religion jamais découverte. La religion, telle qu'elle est en général comprise, n'est pas très pratique, selon notre compréhension actuelle de l'existence, mais la voie mystique l'est. La religion mystique dit: J'ai une nourriture que le monde ne connaît pas; demandez-moi de l'eau, Je vous donnerai une eau vive, la manne cachée, le vin

d'inspiration ; Je peux rendre cela pratique en mettant en lumière vos ressources et votre santé. La voie mystique vous libérera de l'esclavage aux lois de ce monde ; elle vous libérera de l'esclavage à des personnes, des lieux ou des choses ; elle vous rendra libre dans votre état-Christ. C'est ALORS que vous pourrez partager avec votre prochain aussi libéralement que le permet votre cœur, car il n'y a aucune limitation à la quantité que vous pouvez partager, à la générosité ou à l'amour que vous pouvez manifester, ou à la mesure de guérison que vous pouvez effectuer. Il n'y a pas de limitation, puisque la capacité est Dieu, S'écoulant à travers vous qui êtes Son instrument. La responsabilité est sur SON épaule.

Dans le livret *Amour et Gratitude*, il a été montré que la gratitude n'est pas à vous ; que l'amour n'est pas à vous, mais à Dieu, dont vous vous faites l'instrument afin qu'Il puisse vous utiliser et s'écouler à travers vous. Dans notre enseignement de la Voie Infinie, nous n'utilisons pas Dieu et nous n'utilisons pas la Vérité : NOUS LAISSONS DIEU, LA VÉRITÉ, NOUS UTILISER ! Nous devenons les canaux à travers lesquels la nature infinie de Dieu s'écoule dans le monde. Vous voyez donc comment, sans esclavage l'un envers l'autre, mais avec l'esprit d'amour en nous, nous pouvons être toutes choses l'un pour l'autre, chacun étant cependant tout le temps libéré.

Si l'on vous appelle pour une guérison et que vous ne savez qu'une seule vérité, versez-la, prononcez-la, pensez-la, et elle sera suivie d'une autre. Si vous avez seulement un euro, divisez-le, dépensez-le, centime par centime. Sachez que tout comme chaque centime suit l'autre, un euro suivra l'autre. Dieu est votre seule capacité, et Dieu S'accomplit instant après instant. Même Dieu ne peut vivre l'heure suivante – seulement ce moment-ci. Même le soleil ne peut pas briller demain – c'est maintenant qu'il brille. À partir de la nature infinie de Dieu s'écoule cet univers, minute après minute, heure après heure, jour après jour, pour l'éternité.

Inspiration quotidienne

L'homme vit parce que Dieu vit, et parce que Dieu vit l'homme vit. Cette relation continue éternellement tant que l'homme sait et se souvient que DIEU EST SA VIE MÊME.

Dans notre expérience, nous avons appris les voies du monde : nous avons appris à vivre par la force et par le pouvoir ; appris à compter sur notre propre force et sagesse. Mais dans tout ce que nous avons appris, nous ne devons jamais oublier que *« l'homme ne vivra pas de pain seulement, mais de chaque parole qui sort de la bouche de Dieu. »* Quand le Maître dit : *« De moi-même, je ne peux rien faire... Le Père qui demeure en moi, c'est Lui qui fait les œuvres »* ; ou quand Paul dit : *« Je vis, mais ce n'est pas moi qui vis, c'est le Christ qui vit en moi »*, ils révèlent une manière de vivre dans laquelle nous ne vivons pas de pain seulement, ni de volonté personnelle, d'effort personnel ou de sagesse personnelle, mais de la Parole de Dieu.

Dans notre vie quotidienne, il devient nécessaire que nous soyons fortifiés par quelque chose de plus que les armes humaines de la force physique ou du pouvoir mental. Il n'y a qu'une seule façon d'acquérir cette nouvelle dimension de la vie ou ce pouvoir spirituel : c'est par la Parole de Dieu, qui est prière.

Dans ce monde, nous sommes confrontés à des problèmes d'existence : problèmes de santé et de ressources ; problèmes de relations les uns avec les autres. Lorsque ces problèmes se présentent, réalisons au cours de cette journée : *« Celui qui est en vous est plus grand que celui qui est dans le monde. »* Puis, afin d'atteindre le même degré de pouvoir manifesté par le Maître, il faut que nous nous retirions dans ce lieu intérieur et nous mettions d'accord avec Lui... *« De moi-même, je ne peux rien faire... Le Père qui demeure en moi, c'est lui qui fait les œuvres. »*

Celui qui est au-dedans est plus grand que n'importe quel problème de l'existence humaine, mais comment recevoir le

bénéfice et l'aide de notre Père au-dedans, à moins de nous tourner vers Lui? En nous tournant, consciemment et spécifiquement, vers le Père au-dedans, nous atteignons peu à peu un état de conscience dans lequel nous ne sommes pas seul et ne dépendons pas de nos propres efforts. Nous découvrons qu'il y a toujours ce Compagnon intérieur – Celui qui est en nous – et nous commençons à comprendre que «Ma paix» est la paix qui dépasse l'entendement, et qu'elle ne vient pas des choses du monde, mais de la Présence divine vers laquelle nous avons appris à nous tourner.

Le Maître s'est toujours tourné vers le Père au-dedans, quand il était en communion au sommet de la montagne ou quand il priait au bord de la mer. Il avait toujours sa vie, son mouvement et son être dans la réalisation de la grande vérité qu'il y a un Père au-dedans, et que c'est ce Père qui nous donne la paix qui dépasse l'entendement.

«Je vous donne ma paix» est une citation qui vous viendra et vous reviendra souvent, à mesure que vous apprendrez à vous détendre des soucis et des responsabilités du monde. Cela ne veut pas dire que vous vous déroberez à vos devoirs ou obligations; cela ne veut pas dire que vous ne vivrez pas de pain ou de sagesse, mais que vous ne vivrez pas DE CES SEULES CHOSES. Cette nouvelle dimension de la vie se manifeste dès le moment où vous apprenez à vous détendre, dans la réalisation que Celui qui est en vous est plus grand que n'importe quel problème, plus grand que n'importe quelle opposition. Celui qui est en vous est plus grand que n'importe quelle pénurie ou limitation; Celui qui est en vous est plus grand que toute inimitié ou animosité personnelle. En fait, CELUI QUI EST EN VOUS EST L'ACCOMPLISSEMENT DE VOTRE EXPÉRIENCE.

En cet instant même, détendez-vous, afin que le mot «Paix» puisse vous atteindre et vous toucher. Laissez «Mon Esprit» vous guider et vous enrichir. Laissez «Mon Esprit» être une

Présence qui va devant vous pour aplanir les chemins montueux. Apprenez à vous reposer, et comptez sur cette assurance de « Ma Présence ». Laissez la paix qui dépasse tout entendement descendre sur vous et vous envelopper ; laissez-la être l'amour dans votre vie ; laissez-la être la Présence et le Pouvoir dans votre vie.

Cette paix intérieure devient une bénédiction, pas seulement pour vous, mais pour tous ceux qui entrent dans votre expérience. Votre communion consciente avec la Présence au-dedans est une bénédiction pour votre foyer, votre famille, votre activité professionnelle, et pour toute association dans l'expérience humaine parce que, maintenant, vous n'êtes pas seul. « *Moi et mon Père, nous sommes un* », ici et maintenant, partout où vous allez, quoi que vous fassiez. Dans cette communion silencieuse, sacrée et secrète avec le Père au-dedans, vous pouvez saluer chaque jour nouveau avec la réalisation que « *Celui qui est en moi est plus grand que celui qui est dans le monde.* »

* * *

2 h 25

12 Août 1953

Cher Étudiant,

Comme vous l'apprendrez un jour, cette nuit est la plus sainte de ma vie. Au milieu de merveilleuses nuits de révélation, vous êtes projeté dans ma méditation avec un passage d'une lettre récente, disant que vous vouliez quelque chose à faire, quelque activité, quelque chose pour vous garder occupé, un travail.

Cette réponse m'a été donnée :

**Pourquoi ne fais-tu pas de moi, Dieu,
ton activité
ton occupation
ta manière de remplir le temps ?**

**Pourquoi ne pas me laisser remplir tes journées
tes nuits
ton mental
ton âme
ton corps ?**

**Ne cherche pas une occupation ou une activité
Cherche moi.**

**Je serai ton accomplissement
Je te suffirai, et toutes ces choses seront ajoutées.**

Il semblait me dire : Tu as été appelé au mysticisme afin que tout ton être soit rempli de Dieu.

Il m'est venu aussi que notre travail est très peu compris. Ils ne voient pas que la conscience est remplie de Dieu tout au long de la journée, et que Dieu est vraiment mon être, pas un sujet pour des Classes.

Il faut que notre vie extérieure soit normale et paraisse naturelle aux yeux du monde. Même si elle n'est pas comprise par le monde, notre vie ne doit PAS ÊTRE à nous. Pas à nous mais à LUI. Notre être ne doit pas être « je » mais Lui.

**Il est l'air que nous respirons
La nourriture que nous mangeons
L'amour que nous aimons
La vie que nous vivons.**

Joël Goldsmith

o o o o o
o o o o
o o o
o